

210

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
JUIN 2013

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 05 juin 2013

Prochaine parution le 1^{er} juillet 2013 / Spécial Avignon
21^e saison / 80 000 exemplaires

Abonnement p. 48 / Sommaire p. 2

Directeur de la publication : Dan Abitbol

www.journal-laterrasse.fr

21 ANS!

THÉÂTRE

67^e FESTIVAL D'AVIGNON

La 67^e édition du Festival d'Avignon, qui aura lieu du 5 au 26 juillet 2013, poursuit son exploration de nouveaux territoires esthétiques. Gros plan avant notre numéro spécial Avignon qui paraîtra fin juin. ► p. 6

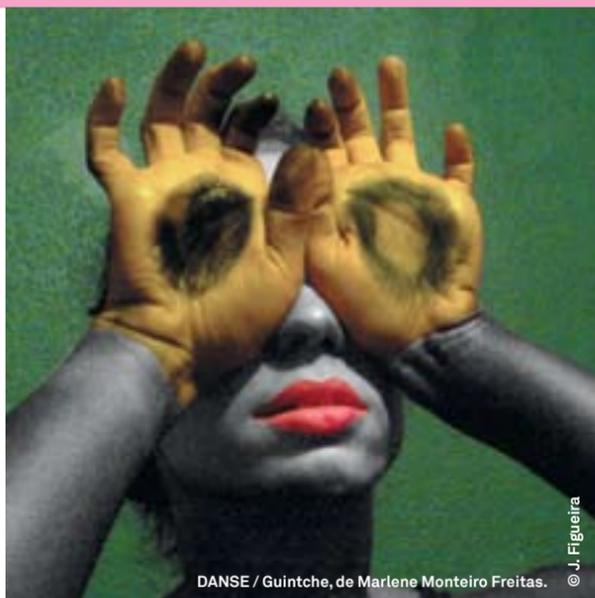


THÉÂTRE
Place du marché 76
par Jan Lauwers
et la Needcompany.

© Wonge Bergmann

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse



DANSE / Guintche, de Marlene Monteiro Freitas.

© J. Figueira

DANSE / THÉÂTRE

CHANTIERS D'EUROPE

Un temps fort consacré à la création européenne, qui met à l'honneur les artistes portugais. ► p. 22

JAZZ / MUSIQUE DU MONDE

GULF SWING

SPÉCIAL FESTIVALS

Plongée dans les courants d'airs chauds de l'été, de la « rue des Petites Écuries » à Marciac et d'Orléans aux Puces de Saint-Ouen. ► p. 41

FOCUS

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

Une saison 2013/2014 à l'écoute du monde et de ses héritages, entre découvertes et grands noms de la danse et du théâtre.

► Cahier central p. I à IV

CLASSIQUE / OPÉRA SPÉCIAL FESTIVALS

QUAND LE CLASSIQUE PREND DES COULEURS

Baroque, opéra, musique de chambre, piano, jeunes talents, etc. : notre tour de France des manifestations de l'été.

► p. 32



CLASSIQUE / OPÉRA
La soprano Sonya Yoncheva à l'affiche du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

© DR

THÉÂTRE/CIRQUE 2-13 JUILLET

PARC LA VILLETTE

WU-WEI 無為

YOANN BOURGEOIS / MARIE FONTE

« Yoann Bourgeois ramène toute la Chine au centre de la piste. Vertige assuré »
Les Inrocks

villette.com





UNE SEMAINE EN COMPAGNIE

10 > 15 SEPTEMBRE 2013

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

MARIVAUX - GALIN STOEY | 30 SEPTEMBRE > 20 OCTOBRE 2013

TOBOGGAN

GILDAS MILIN | 13 > 23 NOVEMBRE 2013

TÊTE HAUTE

JOËL JOUANNEAU - COLLECTIF MxM - CYRIL TESTE
JEUNE PUBLIC | 14 > 24 NOVEMBRE 2013

DÉPLACE LE CIEL

LESLIE KAPLAN - FRÉDÉRIQUE LOLIÉE ET ÉLISE VIGIER
28 NOVEMBRE > 15 DÉCEMBRE 2013

AFRICOLOR | MUSIQUE

13 > 14 DÉCEMBRE 2013

LES GENS

EDWARD BOND - ALAIN FRANÇON | 13 JANVIER > 8 FÉVRIER 2014

LEÇON DE CHOSES

NATHALIE FILLION | JEUNE PUBLIC | 13 > 17 JANVIER 2014

LA NUIT

THÉÂTRE SANS TOIT - PIERRE BLAISE
JEUNE PUBLIC | 21 > 25 JANVIER 2014

LA PENSÉE

LEONID ANDRÉIEV - OLIVIER WERNER
27 JANVIER > 15 FÉVRIER 2014

PHÈDRE

JEAN RACINE - CHRISTOPHE RAUCK | 6 MARS > 6 AVRIL 2014

SUR LES TRACES DU ITFO / THÉÂTRE D'OBJETS

(IMPORT) NAWOUAK TURAKIAN FOLKLORIK ORKE 'STARS'
MICHEL LAUBU, TURAK THÉÂTRE
8 > 30 MARS 2014

LE RÊVE D'ANNA

EDDY PALLARO - BÉRANGÈRE VANTUSSO
JEUNE PUBLIC | 2 > 5 AVRIL 2014

UN BEAU MATIN, ALADIN

CHARLES TORDJMAN - MATEJ FORMAN
JEUNE PUBLIC | 14 > 17 MAI 2014

D'UNE ÎLE À L'AUTRE

SERENA FISSEAU - OLIVIER PROU
JEUNE PUBLIC | 21 > 24 MAI 2014

LE PASSAGE DU CAP HORN

WLADYSLAW ZNORKO - THÉÂTRE COSMOS KOLEJ
JEUNE PUBLIC | 21 > 24 MAI 2014

LES SERMENTS INDISCRETS

MARIVAUX - CHRISTOPHE RAUCK | 4 > 15 JUIN 2014

RÉSERVATIONS - 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com - www.theatreonline.com

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

SOMMAIRE JUIN 2013

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 4 - THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
William Mesguich transforme *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue en objet théâtral.

► p. 5 - LE LUCERNAIRE
Comment faire pour aimer ? Christian Bordeleau confie à un quatuor d'excellents comédiens *A toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, savoureux chassé-croisé théâtral signé Michel Tremblay.

► p. 7 - THÉÂTRE DE LA COLLINE
Que faire ? (le retour) : une comédie jubilatoire et contestataire par Benoît Lambert et Jean-Charles Massera.

► p. 8 - THÉÂTRE DU ROND-POINT
Génies des métamorphoses, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée enchantent la scène des illusions avec *Le Cirque invisible*.

► p. 9 - THÉÂTRE DU ROND-POINT
Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Cœstermann créent *Ugzu*, séance de réflexion sur les petits tracas et les bonheurs furtifs. Spirituel, joyeux et décalé.

► p. 10 - TNP VILLEURBANNE
Gauvain et le chevalier vert : Julie Brochen, Christian Schiaretti et les troupes réunies du TNS et du TNP poursuivent la construction de leur cathédrale théâtrale d'après le *Graal Théâtre*, de Jacques Roubaud et Florence Delay.

► p. 12 - COMÉDIE-FRANÇAISE
Rituel pour une métamorphose de Saadallah Wannous fait son entrée au répertoire de la Comédie-Française, dans une mise en scène tout en finesse de Sulayman Al-Bassam.



Rituel pour une métamorphose.

ENTRETIENS

► p. 8 - THÉÂTRE DU ROND-POINT
Pierre Notte met en scène *Kalashnikov* de Stéphane Guérin et ausculte les plaies de la modernité.

► p. 11 - THÉÂTRE DU SOLEIL
Chantal Morel était partie sur Godot et se retrouve avec Don Quichotte. *Pauvre fou !* est le résultat d'une aventure très singulière menée avec les habitants du quartier de la Villeneuve à Grenoble.

► p. 12 - CIRCUS PLATFORM / ACADÉMIE FRATELLINI / THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER / PARC DE LA VILLETTE
Yoann Bourgeois braconne les arts du cirque pour composer pièce par pièce une œuvre originale. *Le festival Circus Platform* retrace l'itinéraire de ce circassien pas comme les autres.

GROS PLANS

► p. 17 - RÉGION / MAINE-ET-LOIRE / LA PAPERIE
Avec *Safari intime*, La Paperie mène un projet original avec la compagnie bordelaise *Opéra Pagai*, où l'art vivant se fabrique avec les habitants sur le territoire.

► p. 20 - THÉÂTRE DE LA VILLE / 13 LIEUX A PARIS
Chantiers d'Europe : le Théâtre de la Ville propose un mois de fête à Paris, en catalysant l'énergie de treize lieux associés et de soixante artistes venus du Portugal.

FESTIVALS

► p. 4 - RÉGION / MONTPELLIER
27^e Printemps des Comédiens, dirigé par

Jean Varela : l'agglomération de Montpellier et le département de L'Hérault fêtent le théâtre, pendant un mois.

► p. 6 - RÉGION / AVIGNON
La 67^e édition du Festival d'Avignon a été élaborée en compagnonnage avec les artistes associés Stanislas Nordey et Dieudonné Niangouna.

► p. 14 - RÉGION / ALÈS
Le festival *Cratère - Surfaces* fête la création artistique en extérieur et s'ouvre à l'international.

► p. 15 - EUROPE / NAPLES
En six ans, le *Napoli Teatro Festival Italia* a réussi à s'imposer comme l'un des principaux festivals de théâtre européens.

► p. 18 - IDF / ANTONY, SCEAUX, CHATENAY-MALABRY
Treizième édition du Festival Solstice, festival des arts du cirque en plein air piloté par le Théâtre Firmin Gémier.

DANSE

FESTIVALS

► p. 24 - RÉGION / MONTPELLIER
33^e édition du Festival Montpellier Danse, avec un invité de marque : Emanuel Gat, en tant qu'artiste associé.

► p. 24 - PARIS / CARTOUCHERIE
June Events : le festival emblématique de la Cartoucherie continue d'affirmer sa place singulière dans le paysage chorégraphique parisien.



Festival June Events.

► p. 26 - RÉGION / MARSEILLE
Festival de Marseille danse et arts multiples : une programmation diversifiée dans de nombreux lieux de la capitale phocéenne.

GROS PLANS

► p. 22 - THÉÂTRE DE LA VILLE / 13 LIEUX A PARIS
Chantiers d'Europe : temps fort consacré à la création européenne, qui met à l'honneur le Portugal.

► p. 22 - THÉÂTRE DU ROND-POINT
Michèle Anne De Mey expérimente la Nano Danse, pour une création collective intitulée *Kiss & Cry*.

► p. 25 - THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Biennale d'art flamenco : grands noms, rencontres et créations inédites.

► p. 26 - RÉGION
La compagnie Retouramont reprend les routes des festivals dans une pluralité de projets.

CLASSIQUE

SÉLECTION CONCERTS OPÉRAS

► p. 28 - Hommage au grand compositeur Henri Dutilleul, qui s'est éteint le 22 mai 2013.

► p. 29 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Andris Nelsons, nouvellement nommé directeur musical de l'orchestre symphonique de Boston en concert avec son autre formation : l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham.

► p. 29 - SALLE PLEYEL
Gustavo Dudamel au podium de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam dans un programme américain.

► p. 29 - 104 / THÉÂTRE DES ABBESSES
Deux concerts du *Quatuor Zaïde*, nouvelle formation chambriste française surdouée et entièrement féminine.

► p. 31 - THÉÂTRE DU CHÂTELET
La soprano colorature coréenne Sumi Jo en récital, entre mélodies et airs de bravoure.



Sumi Jo.

► p. 31 - THÉÂTRE DU CHÂTELET
Nouvelle production signée Giorgio Barberio Corsetti de *I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky* de John Adams, entre opéra et comédie musicale.

FESTIVALS PARIS/IDF

► p. 32 - PARIS
Manifeste, un festival surgit comme un « instantané » des studios de l'Ircam.

► p. 32 - SEINE-SAINT-DENIS
La Basilique de Saint-Denis, écrivain majestueux des grandes œuvres sacrées et profanes présentées par le Festival de Saint-Denis.

► p. 34 - PARIS
Les grands pianistes français, invités du Festival Chopin, à l'Orangerie du parc de Bagatelle.

► p. 41 - VAL D'OISE
La Saison musicale de Royaumont, lieu de dialogue entre les styles, les répertoires et les générations.

FESTIVALS RÉGIONS

► p. 33 - NORD
Trois jours de piano non-stop et 37 concerts pour une nouvelle édition très ouverte du Lille Piano(s) Festival.

► p. 34 - MARNE
Les Flâneries de Reims et leur nouveau directeur artistique Jean-Philippe Collard défendent une programmation éclectique, du baroque au contemporain.

► p. 35 - INDRE-ET-LOIRE
Musique de chambre à la Grange de Meslay pour les Fêtes musicales en Touraine.

► p. 36 - BOUCHES-DU-RHÔNE
Le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence prolonge sa collaboration avec les artistes qui ont assuré le succès des dernières éditions.

► p. 36 - ARDÈCHE
Classique, jazz, hip-hop et ciné-concert au menu du festival ardéchois Cordes en ballade.

► p. 36 - MEURTHE-ET-MOSELLE
Le festival lorrain Nancyphonies propose vingt-deux concerts et fête la Renaissance.

► p. 37 - CÔTE-D'OR
Opéras dans la cour des Hospices, oratorios à la Basilique : la musique baroque plus que jamais à l'honneur du Festival de Beaune.

► p. 37 - AVEYRON
Le Festival de Sylvanès mêle musiques sacrées et musiques du monde.

► p. 38 - MONTPELLIER
Musique et Pouvoir est le thème de la nouvelle édition du Festival de Radio France à Montpellier.

► p. 39 - BOUCHES-DU-RHÔNE
Le Festival de La Roque d'Anthéron propose quatre-vingt-six concerts autour des meilleurs pianistes en activité.

► p. 39 - PYRÉNÉES ORIENTALES
Le Festival de Prades, créé par le violoncelliste Pablo Casals, propose sa 61^e édition à l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa.

► p. 41 - YONNE
Les Rencontres musicales de Vézelay, rendez-vous incontournable de l'art choral.

JAZZ/ MUSIQUES DU MONDE

FESTIVALS PARIS/IDF

► p. 42 - JAZZ / SAINT-OUEN
Trois jours pour fêter l'esprit qui swingue et fait valser au Festival Jazz Musette des Pucés de Saint-Ouen.

► p. 44 - JAZZ / SAMOIS-SUR-SEINE
Édition exceptionnelle du Festival Django Reinhardt de Samois qui marque le 60^e anniversaire de la mort du grand guitariste.

► p. 45 - MUSIQUES DU MONDE / PARIS
Rhizomes, le festival qui fait chanter les jardins du 18^e arrondissement.

► p. 47 - VAL D'OISE
L'Enghien Jazz Festival, rendez-vous des grandes voix qui balancent.

► p. 48 - PARIS
Défilé logique de stars en dix-neuf concerts pour le All Stars Festival du New Morning.

FESTIVALS RÉGIONS

► p. 42 - JAZZ / LOIRET
Gratuité et éclectisme : maîtres mots d'Orléans Jazz qui accueille entre autres Chick Corea et son nouveau groupe « The Vigil ».



Chick Corea.

► p. 43 - PLURIDISCIPLINAIRE / RENNES / ILLE-ET-VILAINE
Les Tombées de la Nuit, festival activiste de la création artistique in situ.

► p. 44 - JAZZ / GERS
Jazz in Marciac, le plus célèbre et irrésistible des festivals de jazz hexagonaux.

► p. 46 - JAZZ / MARSEILLE
Le Festival Jazz des Cinq Continents se met au diapason des célébrations de Marseille-Provence, Capitale Européenne de la Culture 2013 avec une programmation cinq étoiles.

► p. 47 - JAZZ / ILE-DE-RÉ / CHARENTE-MARITIME
Jazz au Phare, un festival nez au vent bien calé dans le paysage de l'île de Ré.

► p. 47 - JAZZ / HÉRAULT
Jazz à Sète sur la plus belle scène de l'été, entre ciel et mer.

► p. 48 JAZZ / VENDÉE
Onzième édition Vague de Jazz de Longeville-sur-Mer parrainée par Médéric Collignon.

FOCUS

► Cahier central I à IV - La saison 2013/2014 du Théâtre National de Chaillot : entre découvertes et grands noms de la danse et du théâtre, l'art d'aujourd'hui à l'écoute de ses héritages.

► p. 27 - La compagnie de danse Studio 3 de Sao Paulo présente deux créations.

ODÉON

Théâtre de l'Europe

2013-2014

14 septembre - 19 octobre / Odéon 6^e

AU MONDE

Joël Pommerat

18 septembre - 19 octobre / Odéon 6^e

LES MARCHANDS

Joël Pommerat

20 - 26 septembre / Berthier 17^e

DIE GELBE TAPETE

Le Papier peint jaune

Charlotte Perkins Gilman / Katie Mitchell

4 - 13 octobre / Berthier 17^e

DIE BITTEREN TRÄNEN

DER PETRA VON KANT

Les Larmes amères de Petra von Kant

Rainer Werner Fassbinder / Martin Kušej

7 novembre - 15 décembre / Berthier 17^e

LA BONNE ÂME DU SE-TCHOUAN

Bertolt Brecht / Jean Bellorini

20 novembre - 1^{er} décembre / Odéon 6^e

TUDO EL CIELO SOBRE LA TIERRA.

(EL SÍNDROME DE WENDY)

Tout le ciel au-dessus de la terre.

(Le syndrome de Wendy)

Angélica Liddell

8 janvier - 1^{er} février / Berthier 17^e

PLATONOV

Anton Tchekhov / Benjamin Porée

16 janvier - 23 mars / Odéon 6^e

LES FAUSSES CONFIDENCES

Marivaux / Luc Bondy

création

14 mars - 1^{er} juin / Berthier 17^e

COMME IL VOUS PLAIRA

William Shakespeare / Patrice Chéreau

création

4 - 30 avril / Berthier 17^e

UNE ANNÉE SANS ÉTÉ

Catherine Anne / Joël Pommerat

7 mai - 28 juin / Odéon 6^e

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand / Dominique Pitoiset

septembre 2013 - juin 2014

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

rencontres littéraires et philosophiques

ABONNEZ-VOUS

01 44 85 40 40

theatre-odeon.eu

athénée • théâtre Louis-Jouvet

l'autre monde ou les états et empires de la lune

• texte Savinien de Cyrano de Bergerac
mise en scène Benjamin Lazar
Ensemble La Rêveuse
23 mai > 8 juin 2013
01 53 05 19 19
athence-theatre.com

SCOPE MAgazine L'Artiste TÊTU

Théâtre du Rond-Point



Fondation Diane & Lucien Barrière
Prix Talma 2012

Kalashnikov

de Stéphane Guérin mise en scène Pierre Notte
avec Raphaëline Goupilleau, Annick Le Goff
Yann de Monterno, Cyrille Thouvenin

30 mai – 30 juin, 20h30

réservations 01 44 95 98 21

www.theatredurondpoint.fr

Retrouvez-nous aussi sur [Ventscontraires.net](#)[Twitter.com/RondPointParis](#)[Facebook.com/RondPointParis](#)[Dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point](#)

Accédez directement à l'univers web du Rond-Point en téléchargeant une application de lecture de tag sur votre smartphone et en scannant ce QR code.



CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
D'APRÈS EUGÈNE SUE / MES WILLIAM MESGUICH

LES MYSTÈRES DE PARIS

Avant Hugo et Zola, Eugène Sue fut l'un des premiers à plonger sa plume dans l'univers inquiétant du bas peuple de Paris. Une expérience plus romanesque que documentaire que William Mesguich transforme en objet théâtral.

Avec l'essor des journaux et de leurs fictions délivrées en feuilletons haletants, le dix-neuvième siècle a produit foison de romans-fleuves parmi lesquels *Les Mystères de Paris* ont connu un succès populaire considérable. Écrit par Eugène Sue, grand bourgeois qui s'aventura à découvrir sur la pointe des pieds cette plèbe qui effrayait tant les gens de sa classe, *Les Mystères de Paris* augurent du réalisme et du naturalisme qui domineront la fin du siècle, tout en étant porté par le souffle d'un romantisme aux teintes fantastiques qui conduit bien moins à la nuance qu'à la mise en place d'une narration mettant en scène un affrontement tranché entre les forces du bien et du mal. Publié à partir de 1842 dans *Le Journal des Débats*, ce roman a donc des accents hugoliens et zoliens avant l'heure, tant dans sa volonté de sensibiliser au sort de la classe laborieuse que par le déploiement d'une vision du peuple qui s'avère à la fois empathique et profondément fantasmagorique.

UN THÉÂTRE ÉNERGIQUE

De ces quelque mille trois cents pages, William Mesguich à la mise en scène et Charlotte Escamez à l'adaptation ont décidé de faire une partition théâtrale misant davantage sur le rocambolique, la multiplication des péripéties, le charme de la gouaille populaire et l'outrance pittoresque des personnages que sur une lecture cherchant véritablement

à délivrer une vision personnelle de l'œuvre d'Eugène Sue. On peut regretter ce parti pris qui laisse le champ libre à une pièce dont l'histoire est tortueuse, voire emberlificotée, et dont les invraisemblables rebondissements sont parfois difficiles à suivre. Subissant le récit proliférant, plus que ne s'en servant pour faire sens, la pièce suit donc le parcours de Rodolphe, héros aux caractéristiques presque christiques, qui consacre sa vie et sa fortune nobiliaire à révéler la populace à sa bonne nature profonde. Dans cette aventure pleine de coups de théâtre - format du feuilleton oblige -, le Chourineur, la Gouailleuse, le Maître d'école, Rigolette ou la Louve offrent une galerie de personnages pittoresques et l'œuvre monumentale d'Eugène Sue déroulée en deux heures quinze d'un théâtre énergique, dans une mise en scène plutôt bien agencée, se (re) découvre avec plaisir. L'entreprise de Sue et son romanesque outré y sont traités dans la perspective d'en exploiter la veine spectaculaire. Soit. Dans la durée, cette seule dimension peine toutefois à maintenir l'intérêt.

Éric Demy

Théâtre de la Tempête, la Cartoucherie,
route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Du 16 mai au 16 juin à 20h sauf dimanche à 16h.
Relâche lundi. Tél. 01 43 28 36 36.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La gouailleuse populace des Mystères de Paris.

PROPOS RECUEILLIS ▶ JEAN VARELA

RÉGION / MONTPELLIER
FESTIVAL

27^e PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Pour la vingt-septième année consécutive, l'agglomération de Montpellier et le département de L'Hérault fêtent le théâtre, pendant un mois, au Domaine d'O. Jean Varela, le directeur du Printemps des comédiens, nous présente la nouvelle édition de ce festival.

«Je cherche, à travers les spectacles que je programme au Printemps des comédiens, à défendre le théâtre d'art et de création sous toutes ses formes. Ce théâtre prendra corps, lors de cette édition 2013, à travers les propositions d'artistes aussi différents que Georges Lavaudant (*Cyrano de Bergerac*), Thomas Ostermeier (*Les Revenants*), Patrick Pineau (*Vols en piqué*), le Berliner Ensemble (*Richard II*), Guy Cassiers (*Orlando*), James Thierrée (*Tabac Rouge*), Cyril

Teste (*Nobody*), Jean Bellorini (*Lilium*)... Parmi ces créations, on retrouve des textes classiques - le socle de la programmation reposant sur ma volonté de faire entendre la parole des poètes - ainsi que des formes conférant une place importante à l'image sur le plateau. Le Printemps des comédiens a pour vocation de rassembler toutes sortes de spectateurs. Je veille notamment toujours à faire en sorte que les jeunes générations puissent entendre des œuvres du

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

CRITIQUE

LUCERNAIRE
DE MICHEL TREMBLAY / MES CHRISTIAN BORDELEAU

À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU

Comment faire pour aimer? Christian Bordeleau confie à un quatuor d'excellents comédiens le savoureux chassé-croisé théâtral, au cours duquel Marie-Lou et les siens tentent de répondre à cette question.

Installé en France depuis plus de vingt-cinq ans, le comédien et metteur en scène québécois Christian Bordeleau y fait découvrir le répertoire théâtral de la Belle Province. Michel Tremblay, qui a su sauvegarder la rugosité poétique du jocal, ce parler truculent né de la rencontre

© Jules Pajot



Les quatre comédiens de À toi, pour toujours, ta Marie-Lou.

entre le français et l'anglais, et qui invente, dans son œuvre, une comédie humaine authentiquement populaire, est un des meilleurs dramaturges d'outre-Atlantique. Ses pièces sont « des hymnes à la vie, de grands, d'incroyables véhicules d'émotions et d'humour caustique », dit Christian Bordeleau. À toi, pour toujours, ta Marie-Lou installe sur scène, dans deux temps séparés par dix années d'incompréhension et de souffrance, les deux filles, Manon et Carmen, et leurs parents, Marie-Lou et Léopold. Dans la cuisine familiale, les parents vivent leur scène

finale, juste avant de mourir, pendant que les deux filles font le point sur les événements qui ont bouleversé leur vie. Manon vit enfermée entre ses démons et Dieu, parlant régulièrement au second et tâchant vainement d'exorciser les premiers.

ENTRE MÉMOIRE ET NON-DITS

Carmen l'exhorte à s'extirper du mausolée mortifère de la maison parentale et du souvenir de sa mère. On comprend peu à peu que si Manon est un cul-béni, pétrifiée dans la dévotion au culte de la malheureuse Marie-Lou, c'est qu'elle imite inconsciemment celle-ci, dont le cul, peu et mal visité par Léopold, n'a été qu'une matrice à ressentiments rances et à reproches continuels. Carmen a choisi la vie comme son père aurait sans doute préféré la vivre, dans la joie et l'amour plutôt que dans les vapeurs alcoolisées d'une vie de labeur insensée. La composition dramatique ménage la suspense et joue efficacement des allers-retours entre le présent et le passé : les quatre comédiens servent avec brio ce dialogue émouvant entre la mémoire et les non-dits. Le texte, émaillé de ces expressions imagées et drôles du français canadien, est particulièrement savoureux. Les comédiens le disent avec un abattage sacrament efficace. La mise en scène les place en position frontale : l'adresse quasi systématique au public renforce l'impression d'incommunicabilité entre les personnages. Pour être heureux, il aurait fallu que Marie-Lou et Léopold s'aiment, mais, mieux encore, il aurait fallu qu'ils aiment aimer : jolie leçon donnée par Michel Tremblay, remarquablement relayée par Christian Bordeleau et les siens.

Catherine Robert

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs,
75006 Paris. Du 15 mai au 6 juillet 2013.
Du mardi au samedi, à 19h. Tél. 01 45 44 57 34.
Durée : 1h20.

Rejoignez-nous sur Facebook

© D. R.



Jean Varela, directeur du Printemps des Comédiens

répertoire. J'essaie d'être un passeur, de faire partager l'exigence au plus grand nombre.

SOUFFLE NOUVEAU

Cette année, le festival mettra ainsi particulièrement l'accent sur le rapport qu'entretient le théâtre avec l'image, sur la façon dont le cinéma et la vidéo en direct peuvent apporter un souffle nouveau à la scène. Cette 27^e édition aura également la particularité d'accorder une place importante au théâtre allemand et de porter un

éclairage sur l'œuvre de Shakespeare à travers l'accueil du Congrès européen Shakespeare. Au cours de cette manifestation*, 230 intervenants et 300 participants se demanderont de quoi est faite l'étoffe des chefs-d'œuvre. Tout cela sera ponctué de lectures, de rencontres avec les équipes artistiques... J'ai essayé d'enrichir au maximum la programmation pour faire en sorte que l'on puisse passer des journées entières de spectateurs dans le parc du Domaine d'O. Ce qui m'importe, c'est de créer un vrai rythme de festival, afin que les spectateurs ne se retrouvent pas dans le système de consommation théâtrale habituel, qu'ils se laissent gagner par un autre temps du théâtre.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleyman

* Organisée conjointement par l'Association Européenne de Recherches sur Shakespeare (ESRA), l'IRCL / UMR 5186 du CNRS - Université Paul-Valéry Montpellier III.

Le Printemps des Comédiens, Domaine d'O,
178 rue de la Carrière, 34000 Montpellier.
Du 4 au 30 juin 2013. Tél. 04 67 63 66 66.
www.printempsdescomediens.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.frECRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Théâtre
de la
Ville
PARIS

chantiersd'europe
Lisbonne-Paris
JUIN 2013 • 4^e ÉDITION



FOCUS SUR LA CRÉATION PORTUGAISE

60 ARTISTES • 30 PROJETS

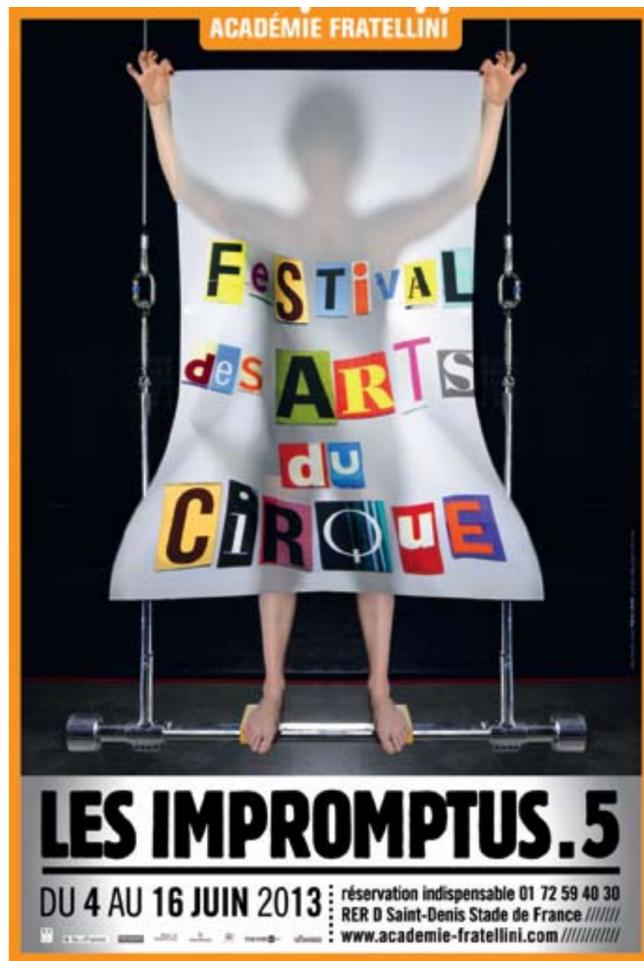
Carminho, Lula Pena, Mísia, Bomba Suicida, Mala Vaodora, Teatro Praga, Tiago Rodrigues, Sofia Dias, Vítor Roriz, António Lobo Antunes, Miguel Gomez, João Onofre...

13 LIEUX ASSOCIÉS DANS PARIS

CENTQUATRE // ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS // FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN // LE MONFORT // MAIRIE DU 4^e // MAISON DE LA RADIO/FRANCE CULTURE // MAISON DE LA POÉSIE // MAISON DU PORTUGAL-ANDRÉ DE GOUVEIA/CIUP // MK2 BEAUBOURG // PALAIS DE TOKYO // PARC MONTSOURIS // THÉÂTRE DE LA VILLE // THÉÂTRE DES ABBESSES

AVEC LE SOUTIEN DE
EGEAC MAIRIE DE PARIS
EN PARTENARIAT AVEC
PALAIS DE TOKYO

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR
www.theatredelaville-paris.com • 01 42 74 22 77



THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE SAISON 2013-2014

À 10 MN DE LA PORTE DE CHOISY (N305 / BUS 183). FACE À LA MAIRIE (PARKING). NAVETTES AR PARIS



Un Théâtre de création :

PINDORAMA (LIA RODRIGUES / FESTIVAL D'AUTOMNE), TRANSE (FOUAD BOUSSOUF),
LE MÉPRIS (MORAVIA / BOUFFIER), LA MAISON AUX ESPRITS (ALLENDE / BATZ),
LA LUNE ET L'AMPOULE - ACTE II (LA GIRANOLE), MONSTRANUM'S (EZZEDDINE GANNOUN - TUNIS),
LES AVEUGLES (MAETERLINCK / JEANNETEAU), CHANTIER WOYZECK (BÜCHNER / LA PÉNICHE OPÉRA)...

CRITIQUE

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER
D'APRÈS GONTCHAROV / ADAPTATION ET MÉS VOLODIA SERRE

OBLOMOV

Guillaume Gallienne se mesure au rôle complexe d'un barin oisif qui raille la logique productiviste et s'envole dans ses rêves.

Lové au creux des songes qui lui susurre son tendre divan, Oblomov, propriétaire terrien pétersbourgeois, s'enforce chaque jour un peu plus dans le moelleux de la paresse, envahi par la nostalgie d'une enfance insouciance et la quête d'une tranquille retraite. Il y a bien son serviteur Zakhar, fidèle bougon, qui tente de tenir le logis, fort délabré, et de le faire lever pour s'occuper de son domaine à la campagne. Il y a bien son ami Stolz, hyperactif acharné, qui galope en bonne société et espère le sortir de son indécrottable torpeur. Il y a aussi la charmante Olga, qui enflamme son cœur et désarçonne quelque temps son indolente inertie. Rien n'y fait. L'aboulique chronique reste emmailloté dans ses velléités, vague dans ses rêves, renonce avant que de vivre, incapable de s'inscrire dans la modernité, préférant aux émois de la passion la tourte aux champignons... Voilà même que ce barin oisif raille l'activisme affairé de son époque qui s'adonne au capitalisme naissant : « Mais enfin, quoi, le but de toutes vos courses, de vos passions, de vos guerres, de vos commerces et de votre politique n'est-il pas de se construire le repos, n'est-ce donc pas un élan vers cet idéal du paradis perdu ? »

RÉSISTANCE PASSIVE

Métaphore de l'apathie russe pour les Bolchéviques, aujourd'hui figure d'une nouvelle sagesse par résistance passive pour les « décroissants », Oblomov, l'antihéros du roman de Gontcharov (1859) fascine toujours. Volodia Serre, qui fréquente depuis quelques années les auteurs russes, le met en scène, voyant à travers ce personnage rétif à la spirale productiviste un questionnement sur l'asservissement au travail et sur la pertinence de notre modèle de développement fondé sur la croissance. La réalisation peine cependant encore et s'essouffle faute de rythme. Telle lecture demande en effet une ligne dramaturgique et une direction d'acteur plus



Olga (Marie-Sophie Ferdane) réveille le cœur d'Oblomov (Guillaume Gallienne).

fermes. Guillaume Gallienne, qui se mesure au rôle complexe d'Oblomov, excelle dans la nonchalance ironique doublée d'un trait d'enfance mais ne convainc guère en amoureux embrasé. Tout à sa précision étudiée, il en oublie parfois ses camarades de jeu, notamment Marie-Sophie Ferdane (Olga), étreinte dans le registre de belle ingénue, et, Sébastien Pouderoux (Stolz), beau talent mais ici encore taillé d'un seul bloc. Quant à la scénographie mobile de Marc Lainé, assez vilaine, elle fait son intéressante et sert d'illustration agrémentée d'images vidéos. Vivement que le jeune Volodia Serre affirme ses partis pris et son esthétique !

Gwénola David

Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Jusqu'au 9 juin 2013, à 20h, sauf mardi à 19h, dimanche à 16h, relâche lundi (horaire exceptionnel le samedi 8 juin à 16h). Tél. 0825 10 1680 (0,15 €). Durée : 3h avec entracte.
Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

FESTIVAL D'AVIGNON / 67^e ÉDITION

LABORATOIRE VIVANT DES ARTS DE LA SCÈNE

La soixante-septième édition du Festival d'Avignon, élaborée par Hortense Archambault et Vincent Baudriller en compagnie avec les artistes associés Stanislas Nordey et Dieudonné Niangouna, est marquée par l'ouverture de La FabricA, lieu de répétitions et de résidence, formidable outil pour les artistes.

Pour leur dernière année à la tête du Festival, Hortense Archambault et Vincent Baudriller voient l'aboutissement d'un projet qu'ils portent à bout de bras depuis huit ans : l'inauguration d'un lieu de répétitions et de résidence pour les artistes, conçu sous la maîtrise d'ouvrage du Festival, qui deviendra sans doute indispensable aussitôt réalisé ! Tout au long de l'année, les équipes invitées par le Festival pourront y travailler et profiter d'une scène aux dimensions aménageables - jusqu'à celles de la Cour d'honneur -, et la FabricA deviendra aussi pendant le Festival un espace de représentation. Pour l'ouverture le 5 juillet, le Groupe F qui y a résidé plusieurs mois prépare un spectacle pyrotechnique en plein air où se rejoignent artificiers,

acrobates et acteurs. Depuis dix ans, les deux codirecteurs entreprennent à chaque édition un voyage singulier avec un ou deux artistes associés, et orchestrent le bouillonnement artistique unique que met en œuvre le Festival. Ils se sont inscrits dans la continuité de l'héritage vilarien, dans l'ouverture et l'évolution permanente. Hortense Archambault célèbre ce « lieu de création et de partage, où les artistes inventent leur langage et où les spectateurs exercent leur regard critique ». « Pour cette 67^e édition, nous avons voulu continuer à avancer, ouvrir de nouvelles portes ; nous accueillons beaucoup de jeunes artistes, venus d'Afrique et d'ailleurs, afin de nous questionner nous-mêmes » souligne Vincent Baudriller. Du 5 au 26 juillet, de nom-

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA COLLINE
TEXTES DE JEAN-CHARLES MASSERA, BENOÎT LAMBERT (AND GUESTS...)
CONCEPTION ET MÉS BENOÎT LAMBERT

QUE FAIRE ? (LE RETOUR)

Le metteur en scène Benoît Lambert retrouve l'auteur Jean-Charles Massera et deux autres complices, Martine Schambacher et François Chattot, pour une comédie jubilatoire et contestataire qui effeuille l'histoire, l'art et la pensée.

« On garde ou on jette »... La Révolution française. Nietzsche. Mai 68. Et Le Capital. Et Les Droits de l'homme. Et l'Art conceptuel. Fouinant au milieu d'un beau fatras de bouquins reliés tout cuir, un couple de pétulants quinquagénaires pioche au hasard et fait fébrilement le tri parmi les gros volumes de la pensée occidentale. Leur vie ronronnait pourtant tranquillement jusqu'alors, chacun vaquant à son ouvrage dans la cuisine équipée standard, lui au bricolage et elle à la popote, partage du travail sexué oblige... Sauf qu'entre le marché et l'hyper, madame a déniché un vieux livre qui raille d'un coup sec la routine patinée à force d'habitude. « Maintenant donc (...), je m'appliquerai sérieusement et avec liberté à détruire généralement toutes mes anciennes opinions » : Descartes, Méditations métaphysiques. Radical... Aussitôt dit, voilà les deux candides bibliophages qui exhument les grands textes et œuvres d'art du XX^e siècle sagement alignés sur une palette en bois et



Martine Schambacher et François Chattot, deux comédiens de forte trempe.



Ping Pong Qiu, création d'Angelica Liddell.

breuses créations et premières françaises sont programmées. Les deux artistes associés, déjà invités au Festival lors de précédentes éditions, présentent chacun une création et participent aussi à d'autres spectacles.

UNE HISTOIRE EN MOUVEMENT

Dieudonné Niangouna, acteur, metteur en scène et auteur, crée *Shéda*, projet qu'il a en lui depuis 2001, rituel théâtral et quête d'humanité où les batailles se succèdent autour d'une question centrale : « la force qui manque aux faibles et la faiblesse qui manque aux forts pour redevenir humains ». Stanislas Nordey présente *Par les Villages* de Peter Handke, où les offensés et les humiliés se font entendre. « Dans *Par les villages*, Peter Handke parle aussi de la force de l'art, qui porte l'espoir de l'humanité. Comme lui, j'ai

entrepris de les examiner à l'aune d'une critique sans références, bidouillée avec leur petit outillage pratique.

DEUX COMÉDIENS EN VERVE

Beuys, Deleuze, Kant, Maupassant, Marx, Rancière ou encore Vaneighem... En écho à *We are l'Europe*, texte déjà travaillé avec le metteur en scène Benoît Lambert, l'auteur et artiste multiforme Jean-Charles Massera a composé cet inventaire tonique qui requinque quelques utopies émancipatrices enterrées sous le pragmatisme des molles résignations. En scène, nos Bouvard et Pécuchet improvisés dévorent ou picorent des fragments qu'ils nous livrent avec une moue dubitative et un enthousiasme enfiévré. Au fil de leurs lectures, ils recourent à leur manière, c'est-à-dire approximative, un peu de travolite, les faits, les pensées et les héritages avec leur réalité présente. Désarmant les savantes arguties, leur amateurisme de bonne foi et leur désir de comprendre pour agir tournent à la comédie contestataire. Martine Schambacher et François Chattot, comédiens de forte trempe, se lancent dans le jeu avec ferveur et laissent cavalier leur fantaisie. Plus de cent ans après la parution du célèbre traité politique de Lénine, *Que faire ? (le retour)* montre aussi que, face aux contradictions du néolibéralisme et de la postmodernité, la question, à défaut de solution, reste toujours active...

Gwénola David

Théâtre National de La Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 12 au 22 juin, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 1h40.

Rejoignez-nous sur Facebook

toujours cru en cette puissance-là, la puissance de l'art, qui nous permet de regarder le monde autrement »* confie l'acteur et metteur en scène. Faustin Linyekula, Qudus Onikeku, Milo Rau, DeLaVallet Bidiefono, Sandra Iché et d'autres interrogent le passé pour mieux envisager le futur et ouvrir des perspectives. Nicolas Stemmann nous embarque dans une création au long cours, *Faust I + II*, périple de huit heures. Krzysztof Warlikowski, Angelica Liddell, Ludovic Lagarde, Katie Mitchell, Philippe Quesne, Falk Richter et Anouk Van Dijk, Jan Lauwers proposent leurs créations, et Jérôme Bel installe sur le plateau de la Cour d'honneur des spectateurs qui se souviennent de leurs spectacles... dans la Cour d'honneur. Pour clore cette édition, en espérant que le mistral soit aux abonnés absents ces soirs-là, Anne Teresa de Keersmaeker et Boris Charmatz danseront sur la deuxième *Partita* pour violon de Bach, interprétée par Amandine Beyer. Une édition foisonnante, nourrie d'expérimentations inédites, qui transcende les frontières.

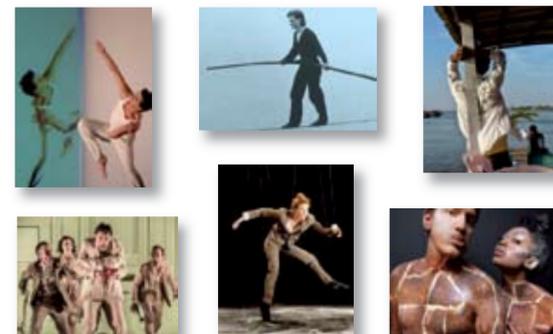
Agnès Santi

* Voir nos nombreux entretiens et articles dans le numéro spécial de *La Terrasse* consacré au Festival d'Avignon et à Avignon Off, qui recèle aussi de passionnantes propositions artistiques. Parution le 1^{er} juillet 2013.

Festival d'Avignon, du 5 au 26 juillet.
Tél. 04 90 14 14 60. Billeterie à partir du 17 juin : 04 90 14 14 14.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES
Scène nationale

2013 | 2014



SPECTACLES À TOUS LES ÉTAGES !



THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE, CIRQUE

Un lieu de création

(Re)Jouer Franck Krawczyk / Véronique Samakh - **Les Clefs de l'Orchestre** Claude Debussy / Jean-François Zygel / Orchestre Philharmonique de Radio France - **Silk and salt melodies** Louis Sclavis / Benjamin Moussay / Gilles Coronado / Keyvan Chemirani **Moby Dick** Herman Melville / Fabrice Melquiot / Matthieu Cruciani **Comment Wang-Fô fut sauvé** Marguerite Yourcenar / Véronique Samakh - **Sans doute** Jean-Paul Delore - **Cosi Fanciulli** Nicolas Bacri / Eric-Emmanuel Schmitt / Jean-Yves Ruf / David Stern / Opera Fuoco

ET AUSSI

Solo Philippe Decouflé - **Ubu roi** Alfred Jarry / Declan Donnellan **iTMOi** Akram Khan Company - **Une flûte enchantée** W.A. Mozart / Peter Brook - **Chapites de la chute** Stefano Massini / Arnaud Meunier - **Le Bal des intouchables** Antoine Rigot / Les Colporteurs - **Par les villages** Peter Handke / Stanislas Nordey **Qaddish** Qudus Onikeku - **Le Misanthrope** Molière / Jean-François Sivadier - **Azimuth** Aurélien Bory / Le Groupe Acrobatique de Tanger **Shéda** Dieudonné Niangouna - **Umusuna** Sankai Juku.

01 30 96 99 00 www.theatresqy.org



une agence de voyages ?*



100% L.A. Papeterie - Centre National des Arts de la Rue

www.lapaperie.fr

ENTRETIEN ► PIERRE NOTTE

THÉÂTRE DU ROND-POINT / KALASHNIKOV
DE STÉPHANE GUÉRIN / MES PIERRE NOTTE

LA PLAIE ET LE COUTEAU

La Mère, le Père, le Trans et l'Enfant: quatre personnages modernes pour revisiter les mythes antiques. Stéphane Guérin dévoile les plaies de la modernité et Pierre Notte y plonge son scalpel...

D'Œdipe au monde actuel en passant par les séries télévisées... Quel rapport ?

Pierre Notte : Nous essayons justement de mettre en place le lien entre cette proposition épique de revisiter le mythe et un théâtre du quotidien, un tableau plus ordinaire. Au départ, une histoire simple : un enfant (Cyrille Thouvenin) aspire à quitter sa famille (Raphaëline Goupilleau et Yann de Monterno), plongée dans un état végétatif. Tout commence par cette lutte entre l'enfance, qui tend à sortir de la grisaille familiale, et le couple des parents, pétrifié dans une immobilité mortifère. En même temps, chaque membre de cette famille tente d'échapper à ce petit cercle infernal ; chacun cherche à s'accomplir à travers des cauchemars de grands assassins. Le tout est conduit, organisé et commenté par le Trans (Annick Le Goff), à la fois coryphée, maître loyal et harangueur de cabaret. Il prévient la catastrophe, donc il la provoque !

Comment ces cauchemars s'emboîtent-ils ?

P. N. : Il y a d'abord la réalité de l'enfant,

enfermé dans la cage familiale imposée, ancestrale. Puis celle de ce couple hétéro qui fait des enfants, dont on ne cesse aujourd'hui de vanter aveuglément les mérites et l'unique légitimité. Elle est pourtant, et tout le monde le sait car personne n'y échappe, un espace de toutes sortes de guerres, d'affrontements et de douleurs. Après la vision du monde de l'enfant, vient le cauchemar du père, qui se voit en Laïos, puis le cauchemar de la mère, en Jocaste, par lequel on comprend qu'elle organise autour d'elle un pouvoir qui va jusqu'à l'inceste. Puis la mère se pend ; puis le fils se crève les yeux ! Et, dans la quatrième et dernière partie, pour fuir la réalité de ce monde et mettre fin à la fatalité familiale, l'enfant organise le carnage final...

D'où le titre, *Kalashnikov* ?

P. N. : En effet ! Il faut bien avouer que nous avons été très troublés à l'annonce du récent carnage d'Istres où un enfant s'est ainsi livré à une fusillade aveugle. Évidemment, l'enfant de la pièce n'a rien à voir avec celui du ce fait divers, mais il y a là une résonance terrible : pourquoi et

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE VICTORIA CHAPLIN ET JEAN-BAPTISTE THIERRÉE

LE CIRQUE INVISIBLE

Génies des métamorphoses, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée enchantent la scène des illusions. A ne pas manquer.

Fantastique, fabuleux, magique... Dès qu'il s'agit du *Cirque invisible*, les mots chahutent sous la plume, pressés de caracoler à qui mieux-mieux dans le registre du merveilleux. Ces verbeux freluquets, même gonflés de superlatifs, sont pourtant bien désarmés... Car ce cirque-là défie souvent l'entendement, enjambant les lisières de la logique, trafiquant sans ambages le corps des apparences, quelques fois démontant même les ressorts d'une jolie chimère pour produire des éclats de rire en pagaille. A peine croit-on voir un lapin géant qu'il a déjà disparu derrière un nuage, qui aussitôt s'évanouit devant un peloton cycliste, qui fonce derechef sur un dragon, qui s'envole à tire d'ailes, qui... Ainsi vogue la vie dans ces confins du réel : au gré du rêve et de la fantaisie. Génies de ces métamorphoses à l'infini, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée sont inséparables depuis ce jour enchanté de 1969 où leurs routes se croisèrent, au hasard d'une providence bien inspirée.

LA POÉSIE RIEUSE DE L'EXTRAVAGANCE

D'abord, naquit le Cirque Bonjour, puis le Cirque imaginaire, enfin, le Cirque invisible. Et puis des enfants, Aurélia et James, bourrés de charmes et de talents, qui mènent aujourd'hui leurs propres aventures de scène. Jean-Baptiste Thierrée, clown illusionniste, et Victoria Chaplin, acrobate caméléon, n'ont jamais quitté la piste, toujours près des étoiles. Elle, exquise athlète aux longs cheveux bruns, dompte les mirages avec une grâce d'elfe et fait surgir des plis de son imaginaire tout un bestiaire extravagant. Lui, l'œil rieur sous sa crinière blanche, détourne tours et atours, tirant des gags pleins de malice de



Victoria Chaplin, étoile du Cirque invisible.

ses incroyables valises à images. Jouant sans cesse avec les démons et les merveilles de l'inconscient, ces deux-là n'ont pas fini de contrarier les règles qui voudraient bien régir le monde... Et c'est tant mieux !

Gwénola David

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 16 mai au 15 juin à 21h, dimanche à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 44 95 98 21. Durée 2h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Partout !

La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.



© Bruce Hillier

comment un enfant peut-il décider de foutre le feu ? Dans *Kalashnikov*, c'est parce qu'il trouve là le seul moyen de sortir de ce qui l'emprisonne, c'est l'avantage du mythe, il y a du sens et de la narration. Dans le fait divers de la réalité, cela reste un mystère total.

Est-ce en cela que cette pièce modernise la tragédie ?

P. N. : Stéphane raconte la violence d'un monde où l'homme est exploité par l'ultralibéralisme, et il écrit une charge assassine et brutale, à la hauteur de toutes les absurdités et violences du monde contemporain. Stéphane est un dandy torturé et mélancolique, radicalement étranger à ce monde contemporain, qu'il attaque et dénonce dans la pièce. Il y a, à la fois, dans cette pièce, une influence de Sarah Kane dans l'exploration et la réappropriation des mythes, et quelque chose d'assez proche de Rodrigo Garcia quant à la dénonciation du monde. Tout cela augmentée d'une nostalgie

CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE JEAN-CLAUDE LEGUAY, CHRISTINE MURILLO ET GRÉGOIRE CESTERMANN

UGZU

Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Cestermann reviennent au Théâtre du Rond-Point pour une séance de réflexion sur les petits tracas et les bonheurs furtifs. Spirituel, joyeux et décalé.

Il y a eu *Xu* (*objet bien rangé mais où ?*) en 2006, *Oxu* (*objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt*) en 2009, c'est aujourd'hui au tour d'*Uzgu* (*urne dont on ne sait pas quoi faire*



© Giovanni Ottadini Cesi

Jean-Claude Leguay, Grégoire Cestermann et Christine Murillo dans *Uzgu*.

une fois les cendres dispersées) d'ouvrir le champ des situations et objets cocasses mis en lumière par Jean-Claude Leguay, Christine Murillo et Grégoire Cestermann. Comme par le passé, les trois comédiens (qui signent, collectivement, texte et mise en scène) s'attachent à mettre en avant, à décortiquer, à illustrer puis nommer certains des petits tracas de l'existence, mais en élargissant cette fois-ci leurs recherches aux petits bonheurs furtifs, à ces

“UN FACÉTIEUX TRAGIQUE INTERROGEANT LE DÉSASTRE.”

PIERRE NOTTE

enfantine, qui lui fait convoquer les mythes des séries télé des années 60 à 80. L'ensemble relève d'un facétieux tragique interrogeant le désastre.

Comment s'organisent les différentes strates référentielles de la pièce ?

P. N. : La mise en scène travaille à distinguer tous les niveaux de lecture. Des couloirs de lumière éclairent les cauchemars ; un autre espace est consacré à la famille. A chaque niveau correspond un rythme de jeu, un débit de parole : nous essayons de jouer avec tous les codes qui nous sont accessibles, ce qui permet de distinguer entre les individus, les personnages, les créatures, les monstres. Cette dissociation systématique permet de respirer et de voyager entre la drôlerie corrosive, les passages plus lyriques, les dialogues resserrés, presque cisailés : si on n'adopte pas un tel tempo et un tel parti, on prend le risque de sombrer dans une boue complaisante dont nous ne voulons pas, ni Stéphane, ni moi.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 30 mai au 30 juin 2013, à 20h30 ; le dimanche à 15h30 ; relâche le lundi et le 2 juin. Tél. 01 44 95 98 21.

Rejoignez-nous sur Facebook

satisfactions improbables, piquantes, qui comportent parfois comme une contradiction dans les termes. Florilège : « une panne de voiture qui vous permet quand même d'arriver jusqu'au garage » ; « arriver en retard le premier » ; « mourir en pleine forme »... Et pour les petits tracas : « passer en robe légère sur une bouche d'aération quand on n'est pas Marilyn Monroe » ; « une personne qui vous demande "qui c'est ?" en voyant une photo de vous plus jeune »...

UN PETIT BONHEUR, EST-CE UN TRACAS QUI SE REPOSE ?

Réunies dans un dictionnaire des tracas (ou *Baleinier*, dont le quatrième tome vient de paraître aux éditions du Seuil), ces petites choses du quotidien font parfois débat. Par exemple, les trois comédiens débattent pour savoir si « faire la planche sur un lac salé » est à ranger parmi les contentements ou les désagrèments. Une discussion argumentée s'engage. La question reste posée. Ici, tout passe par la parole, par l'appropriation des mots et des images qui leur sont associées, par les glissements de sens, les mises en résonance et en perspective d'événements que tout le monde a, un jour ou l'autre, vécu ou imaginé pouvoir vivre. Dans cet exercice rempli d'autodérision et de perspicacité, le trio fait mouche. La représentation tient pourtant à presque rien. Sans grands procédés scénographiques, sans grands effets de jeu, les trois complices nous invitent, en toute simplicité, à une balade pleine de charme et de drôlerie. Une balade sur les chemins d'un monde fait de paradoxes, d'embarras ordinaires, de toutes ces petites entailles à la tranquillité qui viennent picoter la vie.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 23 mai au 30 juin 2013. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche le lundi. Durée de la représentation : 1h20. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous

traduction et collaboration à la version scénique Rania Samara

mise en scène et version scénique
Sulayman Al-Bassam

Entrée au répertoire

Thierry HANCISSE | Sylvia BERGÉ |
Denis PODALYDÈS | Laurent NATRELLA |
Julie SICARD | Hervé PIERRE | Bakary SANGARÉ
I Nâzîm BOUDJENAH | Elliot JENICOT |
Marion MALENFANT | Louis ARENE

SALLE RICHELIEU

Place Colette
Paris 1^{er}

**DU 18 MAI
AU 11 JUILLET 2013**
en alternance

RÉSERVATION
0 825 10 1680
0,15 € TTC/min

www.comedie-francaise.fr



soutient ce spectacle

Production Comédie-Française
Coréalisation Théâtre du Gymnase, pour les représentations à Marseille avec Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture
Spectacle créé à Marseille du 29 avril au 7 mai au Théâtre du Gymnase



SAISON 2013-2014

24^e Festival du court métrage d'humour / Lebensraum / Arlequin, Serviteur de Deux Maîtres / Une Flûte Enchantée / Le Point Virgule fait sa tournée ! / The Roots / Concert de fin d'année du Conservatoire / Orchestre Colonne / Des Fleurs pour Algernon / Souvenirs d'un gratteur de têtes / Manu Katché / Inside / Le Roi général / Les Mystères de Paris / Yanowski, La Passe Interdite / Le Carnaval des Animaux / Alexander Paley / Living! / Concert symphonique du Conservatoire / En Plata ! / Van Gogh Autoportrait / Histoires de Babar / Regardez, mais ne touchez pas! / Antigone / Ballet Jazz de Montréal / Non ! / Thomas Fersen / Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux... / Pierre Richard III / Cotton Club Show / Les Chemins oubliés ou le temps d'un songe / Complètement Toqué / Bérénice / Lucilla Galeazzi, Festa Italiana ! / Milk Coffee & Sugar, Gaël Faye / Juan et le Talisman Brisé /

ESPACE CULTUREL ROBERT DOISNEAU
16 av. du M^e de Lattre de Tassigny
MEUDON-LA-FORÊT

01 49 66 68 90
billetterie.meudon.fr
meudon.fr

CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
MEUDON

Locations : Fnac - Carrefour
0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

Ville de Meudon

CRITIQUE

THÉÂTRE ARTISTIC-ATHÉVAINS
DE CAROLE FRÉCHETTE / MES JEAN-CLAUDE BERUTTI

JE PENSE À YU

Jean-Claude Berutti met en scène *Je pense à Yu*, de Carole Fréchette : un spectacle en forme de thérapie de groupe, aux effets psychologiques un peu forcés et au traitement assez caricatural.

«Je pense à Yu se situe au cœur de la question qui me hante comme auteur : comment parler du monde sans faire abstraction de soi ? Comment parler de soi sans oublier le monde ?» écrit Carole Fréchette à propos de cette pièce où se croisent grande et petites histoires. Madeleine lit dans le journal un entrefilet à propos de la libération du journaliste chinois Yu Dongyue, qui après dix-sept ans passés en prison pour avoir jeté de la peinture rouge sur un portrait de Mao, a recouvré la liberté, mais perdu la raison. Obnubilée par ce destin brisé, Madeleine s'enferme chez elle pour enquêter sur l'histoire de Yu et de ses camarades, également condamnés pour ce geste, à la fois anodin et symboliquement très fort. Dans sa retraite, arrivent Jérémie, un homme qu'elle ne connaît pas, et Lin, une jeune immigrée chinoise, à qui elle donne des leçons de français. Peu à peu, le proche finit par avoir raison du lointain, et les vivants règlent leurs comptes avec leurs fantômes.

UN ESPACE DE JEU INTÉRESSANT MAIS MAL INVESTI

Jean-Claude Berutti confie les rôles de ces trois solitudes réunies autour de la mémoire des événements chinois de 1989 à Marianne Basler, Yilin Yang et Antoine Caubet. Marianne Basler campe une Madeleine narcissique et capricieuse, qui joue de la patience et de la bonne volonté des deux autres avec un égoïsme peu sympathique, que la comédienne ne parvient pas à rendre touchant. Face à elle, Antoine Caubet est un Jérémie massif, à la fois pataud et blessé, enfermé dans la solitude d'un altruisme finalement aussi insensible que l'égoïsme de Madeleine. Entre les deux, Yilin Yang est la seule à véritablement offrir à son personnage, la jeune Lin, une profondeur émouvante. La



Marianne Basler dans *Je pense à Yu*.

scénographie de Rudy Sabounghi aménage différents espaces de jeu, et offre, par la projection centrale des recherches de Madeleine sur Internet, une intéressante illustration du vide existentiel de ces personnages, qui ne vivent que par traces interposées (pour Madeleine, celles de son écriture passée et de son enquête électronique sur Yu ; pour Jérémie, celles des dessins de son fils autiste ; pour Lin, celles de la correspondance avec sa mère, demeurée en Chine). Reste que le traitement à la psychologie brutale des attermoissements sentimentaux des personnages, entre cris et tremblements, ne parvient pas à les rendre complètement crédibles, ni franchement éloquentes.

Catherine Robert

Théâtre Artistic-Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Du 14 mai au 30 juin 2013.
Mardi à 20h ; mercredi et jeudi à 19h ;
vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 16h.
Tél. 01 43 56 38 32. Durée : 1h50.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

RÉGION / VILLEURBANNE / TNP / D'APRÈS LE GRAAL THÉÂTRE, DE JACQUES ROUBAUD
ET FLORENCE DELAY / MES JULIE BROCHEN, AVEC CHRISTIAN SCHIARETTI

GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT

Julie Brochen, Christian Schiaretti et les troupes réunies du TNS et du TNP poursuivent la construction de leur cathédrale théâtrale, à laquelle *Gauvain et le chevalier vert* ajoute un vitrail éblouissant, chatoyant des feux de la drôlerie et du merveilleux.

Dix pièces, trente heures de spectacle, et, à terme, la réalisation d'une aventure unique, inédite, audacieuse et hors normes : Julie Brochen et Christian Schiaretti ont entamé la mise en scène de l'intégralité du *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud. Comme les maîtres gothiques de la pierre et du verre, ils vont obstinément, dévotement, humblement, guidés par le mystère à apparaître : celui de la révélation d'une œuvre monumentale. Celle-ci chantera les louanges du verbe théâtral, dans l'unité magistralement agencée du texte et du geste. Les sources médiévales sont émaillées par les deux « scribes » malicieux de clins d'œil historiques, de boutades philologiques et d'intertextualité jouissive (ainsi, dans *Gauvain*, la scène de révolte ouvrière des tisseurs aux accents de canuts). Les metteurs en scène ren-

dent hommage à leurs maîtres (ainsi Brochen, faisant resplendir un mur de pourpre, souvenir subliminal, dit-elle, du travail de Lavaudant). *Joseph d'Armathie* était comme la crypte mystérieuse de cette cathédrale ; *Merlin l'enchanté* était comme la nef, indiquant à la chevalerie terrestre le sens de la quête vers l'autel du saint ciboire ; avec *Gauvain*, et avant *Perceval* et *Lancelot*, commence l'édification des transepts qui croisent le vaisseau central, racontant l'histoire des plus valeureux compagnons de la Table Ronde.

GAUVAIN, LE PREMIER CHEVALIER

Le nouveau préféré d'Arthur, choisis par Guenièvre pour être son « premier chevalier », est un jeune homme passionné, tête brûlée et naïf généreux, qui va de conquêtes en défis. Il inspire la pas-

PROPOS RECUEILLIS ▶ CHANTAL MOREL

THÉÂTRE DU SOLEIL
D'APRÈS CERVANTÉS / MES CHANTAL MOREL

PAUVRE FOU !

Chantal Morel était partie sur *Godot* et se retrouve avec *Don Quichotte*. *Pauvre fou !* est le résultat d'une aventure très singulière menée avec les habitants du quartier de la Villeneuve à Grenoble, ville où fut prononcé un fameux discours du précédent Président...

«Le traitement médiatique des "événements" (ndlr. un braquage qui a mal tourné, suivi d'émeutes impliquant une trentaine de personnes, suivies d'une vaste intervention policière) et le discours de Nicolas Sarkozy qui s'en est suivi (ndlr. discours sur la sécurité et l'immigration le 30 juillet 2010) m'ont laissée impuissante devant ma télé, avec le sentiment qu'il n'y avait plus d'humains derrière les images. Un homme commet un délit et les douze mille habitants d'un quartier disparaissent, c'est d'une grande violence. Par ailleurs, j'ai l'impression que ce qu'on appelle la culture a des outils dont on ne sait plus très bien à quoi ils servent, et qu'elle participe toujours plus du dispositif spectaculaire, bien davantage que de l'expérience humaine. J'ai donc voulu m'éloigner de cet appareil culturel pour parler, écouter et retrouver de l'humilité. Au début, l'idée était juste de travailler dans le quartier de la Villeneuve, et nous voulions monter *En attendant Godot*. Mais très vite, à parler avec les gens, à prendre

la mesure de l'hospitalité, *Godot* me semblait anorexique par rapport à ce lieu débordant. Des gens du quartier nous ont exprimé leur désir de faire du théâtre et avec ce Don Quichotte qui ne cesse de croiser le monde, des taverniers, des prostituées, des marchands, on s'est dit qu'il y aurait de la place pour tout le monde.

SUR FOND DE RAPPORT DE FORCE

Notre adaptation est axée autour de l'aventure de Sancho Panza, au début manutentionnaire qui déplace des sacs de riz, et qui, à force d'éprouver les visions de son maître, découvre la capacité d'imaginer le monde autrement, et finit par prendre la parole pour rendre la justice. Sur ce chemin initiatique, Sancho et Don Quichotte trottinent et parlent. Dans une sorte de maieutique, ils posent de vrais cas de conscience dans un mouvement éminemment politique puisqu'il s'agit d'essayer d'accorder ses convictions à la réalité. Le tout sur fond de rapport de force puisqu'ils refusent aux possédants le pouvoir de construire le réel du seul fait qu'ils seraient possédants. Sur scène, je laisse les acteurs me raconter ce qu'on est en train de faire. Les comédiens et moi avons travaillé avec les habitants, sur un pied d'égalité, partageant autour de ce sentiment de désastre que la société française entretient, et qui est faux, et ne sert que ceux qui le portent.»

Propos recueillis par Eric Demy

Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 19 juin au 7 juillet, du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 15h et à 20h, le dimanche à 15h. Tél. 01 43 74 24 08.

Rejoignez-nous sur Facebook

© D.R.



Chantal Morel.

© Franck Béron



Les troupes jointes du TNS et du TNP poursuivent les aventures du *Graal Théâtre*.

son des pucelles et fait regretter aux dames de ne l'être plus, et tous les amateurs de combats et de tournois rêvent de croiser avec lui la lance et le fer. David Martins prête sa bouille enfantine et son corps musculeux à ce sympathique héros, qui ne sait pas résister à la tentation d'un hymen à consommer ou d'un ennemi à pourfendre. Le comédien incarne avec drôlerie cet intenable follet, sorte de Don Quichotte avant l'heure. Ce troisième volet du *Graal Théâtre* introduit donc une dimension de comédie qui renouvelle le ton. Mais Julie Brochen réussit admirablement à équilibrer l'humour par un traitement très subtil de l'onirisme et du merveilleux. Tête coupée du Chevalier Vert, barques mystérieuses portant moult cadavres transpercés, cygne inquiétant au long cri d'agonie : les apparitions et les visions surgissent en des images captivantes, que magnifient les costumes réalisés par les ateliers du TNS et du TNP, et

les extraordinaires masques d'Erhard Stiefel. Le troisième épisode de ce formidable défi théâtral est aussi passionnant que les premiers, et on attend avec appétit et impatience son aboutissement, en espérant que rien ni personne n'aura le désir iconoclaste ou jalousement impudent de faire cesser l'aventure, en empêchant ces patients constructeurs de terminer l'œuvre rendue possible par la mutualisation des moyens de ces deux maisons et des talents de ces deux équipes si harmonieusement réunies.

Catherine Robert

Théâtre National Populaire, 8 place du Docteur-Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 14 au 23 juin 2013. Du mardi au samedi à 20h et le dimanche à 16h. Tél. 04 78 03 30 00. Durée : 2h. Spectacle vu au Théâtre National de Strasbourg.

Rejoignez-nous sur Facebook



LE BONHEUR EST DANS LE CHANT CIE LES GROOMS
VÉRÉNA VELVET CIE ENTRE CHIEN ET LOUP
HÊTRE CIE LIBERTIVORE
BOAT LA CIE HORS SURFACE
DEUX FUGUES DE YOANN BOURGEOIS
LES APPRENTIS DE L'ACADÉMIE FRATELLINI
BIBEU ET HUMPHREY CIE L'ATTRACTION CÉLESTE
BALANCE DE LÉVITÉ ET ATELIER DU JOUEUR
YOANN BOURGEOIS
CABARET SUBLIMINAL SUBLIMINATI CORPORATION
CONTIGO CIE O ÚLTIMO MOMENTO
SANS ARRÊT EL NUCLEO

Au Parc de Sceaux, à l'arbooretum de la Vallée-aux-Loups
et dans les parcs, jardins et recoins d'Antony
et de Châtenay-Malabry

APÉRO-CONCERTS AU PARC BOURDEAU D'ANTONY
INITIATION AU CIRQUE POUR LES ENFANTS
BAL DE CLÔTURE...

ANTONY
CHÂTENAY-MALABRY

PROGRAMME COMPLET 01 41 87 20 84
SUR SIMPLE DEMANDE
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

LES HAUTS-DE-BIEVRE
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Ville d'ANTONY
www.villeantony.fr

Ville de Châtenay-Malabry

hauts de seine
CIRQUE ET CIRQUE

LES HAUTS-DE-SEINE
CIRQUE ET CIRQUE

fnac.com

INNOUOV PARIS

Équipement
Telerama

Création : zozom - Illustration : Jaram-Pereau - Héros : 1-18-03-033 - 1-18-03-034 - 1-18-03-035 - 1-18-03-036

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

56 lectures dans 26 monuments nationaux

#MOTS NUS

LECTURES DANS LES MONUMENTS NATIONAUX

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



www.monuments-nationaux.fr

#MotsNus



COMÉDIE-FRANÇAISE
DE SAADALLAH WANNOUS / MES SULAYMAN AL-BASSAM

RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE

Rituel pour une métamorphose, de Saadallah Wannous, fait son entrée au répertoire de la Comédie-Française. Servie par une mise en scène tout en finesse de Sulayman Al-Bassam, cette fable engagée explore la question de la liberté individuelle. Une réussite.

Créé en avril dernier au Théâtre du Gymnase, dans le cadre de *Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture*, *Rituel pour une métamorphose* est la première pièce de langue arabe à entrer au répertoire de la Comédie-Française (le texte français, signé par Rania Samara, est disponible aux éditions Actes Sud-Papiers). Un acte fort à travers lequel Muriel Mayette, l'administratrice générale de l'institution tricentenaire, entend non seulement faire mieux connaître l'un des auteurs phares du théâtre de langue arabe, mais également nous amener à porter un autre regard sur une culture souvent déconsidérée*. C'est donc l'une des dernières pièces du Syrien Saadallah Wannous (1941-1997) que le talentueux metteur en scène

koweïtien Sulayman Al-Bassam crée sur le plateau de la Salle Richelieu. Une pièce ambitieuse, politique qui, sous des accents de fable au réalisme teinté de poésie, fait sonner un appel vibrant et contemporain à la transgression, à la liberté individuelle. Nous voilà donc transporté dans le Damas des années 1860. La femme du prévôt des notables sort du chemin qui a été tracé pour elle pour embrasser l'existence de courtisane. Cet acte de subversion fait trembler les fondations d'une société machiste et hiérarchisée.

UN MAGNIFIQUE DESTIN DE FEMME

Centré sur le destin de cette figure de femme éclatante (remarquablement interprétée par

CRITIQUE

ENTRETIEN ► YOANN BOURGEOIS

GRAND PARIS
FESTIVAL / CIRCUS PLATFORM

LE CIRQUE COMME EXPÉRIENCE

Jongleur, acrobate, trampoliniste mais aussi danseur et auteur... Yoann Bourgeois braconne les arts du cirque pour composer pièce par pièce une œuvre originale. Reliant l'Académie Fratellini, le Théâtre Firmin-Gémier d'Antony et le Parc de la Villette, le festival Circus Platform retrace l'itinéraire de ce circassien pas comme les autres.

En quoi le parcours que vous proposez reflète-t-il votre cheminement d'artiste ?

Yoann Bourgeois : Depuis les premières *Fugues* jusqu'aux expérimentations actuelles sur une machine à léviter, les formes présentées s'inscrivent dans un cycle d'écriture en lien avec la musique. Elles proposent des formats et des rapports au public divers mais relèvent d'une même recherche : celle du point de suspension, qui se trouve à la croisée de plusieurs champs lexicaux. Il évoque l'endroit où le poids s'abolit, le soupir dans une partition musicale, l'éternité ou encore ce moment particulier, juste avant que le spectacle commence... Comme le silence de tous les possibles. En scène, je le traduis dans ma pratique avec les objets, qui me manipulent autant que je les manipule, pour introduire du jeu, au sens mécanique. Je le transpose aussi dans l'esthétique, qui ne tente pas de manipuler le spectateur par un discours ou des émotions mais le laisse au contraire terminer le poème. Le mouvement naît de la dynamique de forces en quête d'un équilibre, d'un point de suspension qui ouvre à la polysémie.

Le temps constitue-t-il alors un outil d'écriture ?

Y. B. : Il fonde le lien à la musique... La conscience que rien ne dure toujours m'est aussi très précieuse. D'où la nécessité de m'engager dans l'art vivant, et sans doute le désir de suspendre le temps, de creuser des échappées dans sa matière même, dans son épaisseur, plutôt que de vouloir inscrire mon geste au-delà du temps qui passe. J'envisage

mon existence et mon travail comme une succession d'équilibres temporaires. Chaque projet est une aventure de vie particulière, l'occasion de s'essayer une nouvelle fois.

Dans *Wu-Wei*, spectacle cosigné avec la danseuse Marie Fonte et créé avec les acteurs chinois de l'École d'art de Dalian, vous avez introduit le concept taoïste de « non-agir ». Comment vous a-t-il guidé ?

Y. B. : Ce concept résonnait d'abord avec mon approche de l'acrobatie, qui consiste à se laisser traverser par les forces physiques, à travailler l'« acteur-vecteur ». Peu à peu, il s'est décalé pour s'appliquer au processus même de création : à mesure que j'avancais, je me permettais de renoncer à toutes mes idées sur la Chine, les Chinois, l'art... J'ai mis en place une stratégie du jeu, au sens propre et figuré, pour déverrouiller le formalisme et que quelque chose adienne entre nous. J'ai assemblé des éléments hétérogènes – les *Quatre saisons* de Vivaldi, des paroles biographiques des interprètes chinois, nos questionnements et réflexions, des saynètes... –, et exploré l'espace entre.

L'expérimentation est au cœur de votre démarche.

Y. B. : Elle est essentielle. D'une création à l'autre, je déplie et approfondis une même matière plus que je ne vise l'inédit... Ma recherche est plus empirique que conceptuelle, elle a besoin de se confronter au concret de la matière, qui ouvre sans cesse de nouveaux possibles.



Rituel pour une métamorphose, à la Comédie-Française.

Julie Sicard, aux côtés notamment de Sylvia Bergé, Denis Podalydès, Thierry Hancisse, Nâzım Boudjenah – qui compose un personnage d'une densité frappante), *Rituel pour une métamorphose* fait apparaître, en parallèle, diverses formes de transformations et d'affranchissements personnels. Affirmation de son homosexualité, changement de vie spirituelle, ouverture aux élans du désir et de l'amour... A travers cette fable révélant un passé allégorique, l'auteur syrien porte un éclairage très touchant sur les trajectoires d'êtres tiraillés entre l'ordre social auquel ils se sont toujours soumis et les débordements de leur vérité intime. Touchant, le regard que Sulayman Al-Bassam porte sur cette pièce et sur ses personnages l'est tout autant. D'une rigueur et d'une exi-

gence exemplaires, le metteur en scène ne verse jamais dans l'ironie ou l'anecdotique. Il porte haut les messages émancipateurs du texte, dessine une représentation aux lignes fines, claires, sensibles. Tout cela est très beau et d'une grande intelligence.

Manuel Pliat Soleymat

* Lire l'interview de Muriel Mayette et Sulayman Al-Bassam, *La Terrasse* n° 209, mai 2013.

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 18 mai au 11 juillet 2013. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h15. Tél. 0825 10 16 80 (0,15€ la minute). www.comedie-francaise.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



Vous transmettez pour la première fois des pièces de votre répertoire à des apprentis de l'Académie Fratellini. Quelles questions soulève cette expérience ?

Y. B. : Elle amène à questionner la technique circassienne. La transmission de pièces de cirque reste rare du fait même des conditions d'apprentissage et des écritures elles-mêmes, souvent trop personnelles pour qu'une interprétation par un autre soit possible. Mon processus procède par simplification volontaire des figures circassiennes, afin qu'elles soient

aisément appropriables. Une telle approche bouscule la césure que posent souvent les jeunes entre « technique » et « artistique ». Là est peut-être justement un des enjeux du cirque contemporain...

Entretien réalisé par Gwénoëla David

Circus Platform. *Fugue/Trampoline* et *Fugue/Balles*, le 16 juin lors des Impromptus de l'Académie Fratellini du 4 au 16 juin (Saint-Denis). Tél. 01 72 59 40 30. Créations, lors du Festival Solstice au Théâtre Firmin Gémier/La Piscine (Antony et Châtenay-Malabry) du 21 au 29 juin. Tél. 01 41 87 20 84. *Wu-Wei*, du 2 au 13 juillet, parc de la Villette (Paris). Tél. 01 40 03 75 75. www.circus-platform.com.

Rejoignez-nous sur Facebook

ACADÉMIE FRATELLINI
FESTIVAL / CIRQUE

LES IMPROMPTUS

Le festival des arts du cirque de l'Académie Fratellini lance sa cinquième édition dans une nouvelle formule en lien avec Circus Platform.



Indélogable, à découvrir avec les apprentis de 3^e année de l'Académie Fratellini.

Dix jours durant, l'Académie va d'abord vibrer d'une certaine effervescence : les specta-

cles s'enchaînent, témoins de la création d'aujourd'hui et des fructueuses collaborations entre des artistes et des apprentis de l'école. Parmi eux, Denis Paumier, qui a su emmener très loin ses élèves dans *Liaison Carbone*, création de jonglage où les partitions gestuelles et la rythmique forment un langage à part entière pour les objets volants. Il y a aussi *Nos limites*, duo composé par Alexandre Fournier et Mias Pilet, une forme plus intime d'une grande beauté et d'une belle profondeur. Dans un deuxième temps, dans le cadre de Circus Platform, qui fédère les trois lieux incontournables pour le cirque en Ile-de-France (Le Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, l'Académie Fratellini et le Parc de la Villette), on pourra découvrir le travail de Yoann Bourgeois, décliné ici notamment à travers son travail autour de la *Fugue*. **N. YOKEL**

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, quartier Landy-France, 93210 Saint-Denis La Plaine. Du 4 au 16 juin 2013. Tél. 01 72 59 40 30. www.academie-fratellini.com

FESTIVAL DES ÉCOLES DU THÉÂTRE PUBLIC

ÉDITION N° 4

20 → 30 juin 2013 → La Cartoucherie

ENTRÉE LIBRE

Paris 75012 → route du champ de manœuvre

www.theatredeLaquarium.com / Réservations : 01.43.74.99.61



→ du 20 au 23 juin au Théâtre de l'Épée de Bois

jeudi, vendredi, samedi à 19h, dimanche à 16h

Le garçon girafe

de Christophe Pellet, mise en scène Étienne Pommeret avec les élèves de la promotion 7 de l'EDT 91 École Départementale de Théâtre - Essonne

→ du 20 au 23 juin au Théâtre de l'Aquarium

jeudi, vendredi, samedi à 21h, dimanche à 18h

Illusions

de Ivan Viripaev, mise en scène Galin Stoev avec les élèves de la promotion 2013 de l'ESAD École Supérieure d'Art Dramatique - Paris

→ du 27 au 30 juin à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson

jeudi, vendredi, samedi à 19h30, dimanche à 16h

Machine Feydeau

d'après quatre pièces de Georges Feydeau (*Notre futur*, *Tailleur pour dames*, *L'homme de paille* et *Dormez, je le veux*) mise en scène Yann-Joël Collin avec les élèves de la 2^e promotion de l'ESTBA École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine

→ du 27 au 30 juin au Théâtre de l'Aquarium

jeudi, vendredi à 20h30, samedi à 16h, dimanche à 19h30

Indécences

spectacle composé de *Une Femme sans importance* d'Oscar Wilde et *Outrage aux mœurs* de Moïses Kaufman mise en scène Franck Verduyssen avec la 72^e promotion de l'ENSATT École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre - Lyon

Avec la participation des apprentis de la formation « Technicien du Spectacle Vivant, option lumière » – Titre de niveau IV inscrit au RNCP - Promotion 4 - 2013/2015 du CFA du spectacle vivant et de l'audiovisuel / CFPTS - BAGNOLET

Bonlieu scène nationale
scène nationale Anancy



LA FÊTE DE L'ÉTÉ

du 19 au 23 juin
aux haras d'Anancy



Matamore
Cirque Trottole et Petit Théâtre Baraque
A bas bruit
Mathurin Bolze
La Serre
Didier André et Jean-Paul Lefeuve
Mécanique Quantique
collectif le Mur de la Mort
Gavalo Kanibal
Makadam Kanibal
Cirque des curiosités
Makadam Kanibal

carte blanche à la cie 2 rien Merci

Mécanique Foraine avec
Chez Cocotte | Cie Carabosse
Le pianococktail | Géraldine Schenkel
Le Rad, DJ Gramophone, Ciné Forain | Cie 2 rien Merci



www.bonlieu-anancy.com | 04 50 33 44 11

GROS PLAN

RÉGION / ALÈS

FESTIVAL CRATÈRE SURFACES, INTERNATIONAL OUTDOOR FESTIVAL

Le festival Cratère – Surfaces, qui en est à sa quinzième édition, s'ouvre depuis quatre ans à l'international, et offre au public, ainsi qu'aux professionnels lors de réunions en journée, l'occasion de rencontres et de (re)découvertes.

« Dans la tradition d'accueil de notre bassin cévenol, Cratère Surfaces s'ouvre encore cette année aux équipes et publics « outre-hexagone ». En nous reliant aux visiteurs les plus éloignés venus des quatre continents, il devient pertinent de parler anglais ; cette langue devenant, petit à petit, un outil de communication universel », écrit Denis Lafaurie, le directeur du Cratère, scène nationale d'Alès. Quelques spectacles attestent de cette volonté trans-linguistique : même si toutes les pièces sont données en français, certaines sont spécialement traduites en anglais (reprise de *Europeana* et de *Be Claude*), la pièce *La Mer dans un verre* est surtitrée, et le spectacle *Stranger* est spécialement traduit en français pour Alès. Mais, avant tout, cette manifestation, qui se termine par un pique-nique géant dans la ville, « est une fête de la création artistique en extérieur pour tous, bilingues, patoisants ou aphones... A Alès, on lance pendant trois jours un esprit de convivialité, de partage, d'intelligence sociale et artistique ».

L'Electronik Jôze, *Pour en finir avec 69*, *Fallen Thoughts*, *Orphée*, *la fabrique des idoles*, *Idéaux Beurres Noir*, et *Sacrément Gonflés*, la plupart des spectacles « enjoyable whatever language you speak » ! Pour les professionnels,



Europeana, en ouverture de Cratère Surfaces.

la journée du 6 juillet est organisée autour du thème *Espace public et pénurie* : des scénarios créatifs !, et celle du 7 juillet, autour des artistes du OLE (Outdoor Lab Experience).

Catherine Robert

ENJOYABLE WHATEVER LANGUAGE YOU SPEAK
Europeana, brève histoire drôle et glaçante du XX^e siècle, ouvre le festival. La compagnie Oposito présente *Kori Kori*. Venu d'Espagne, Roger Bernat présente l'original *Pendiente de voto*. Nathalie Pernette crée *La Collection*, série de miniatures urbaines. La compagnie 1 watt présente *Be Claude*, qui fouille la part féminine de chacun. Également, à voir, revoir ou découvrir : *Mario*, *Queen of the Circus*, *Ça va foirer !*, *Nola Second Line*, *Bullangas !*.

Le Cratère, scène nationale d'Alès, place Henri-Barbusse, 30100 Alès. Du 5 au 7 juillet, à partir de 18h30. Tél. 04 66 52 52 64. www.lecratere.fr
Pour les journées à destination des professionnels : 04 66 52 97 96 et 06 10 09 87 80.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

WEEK-END INTERNATIONAL

Le théâtre de la Cité internationale propose une nouvelle édition de ces mini-festivals ramassés dans le temps qui conduisent des programmations réjouissantes à investir le parc et les bâtiments de la Cité internationale.



La performance participative de Gruppenfonction à la Cité internationale.

Jeanne Candel sur un court de tennis, Mette Ingvarsen dans un jardin éphémère, Xavier Leroy et Frédéric Seguet pour une visite chorégraphiée, ou encore la performance participative de Gruppenfonction conduiront ces artistes en perpétuelle recherche qu'affectionne particulièrement le TCI à nous faire « réfléchir à la distance entre ce que l'on ressent et ce qu'est, en réalité, la réalité ». Un programme ambiteux auquel participeront également Philippe Decouffé, Pauline Simon, Stéphanie Aubin, Diederik Peeters, Ludor Citrik, Eva Meyer-Keller.

À découvrir en primeur d'Avignon, le travail de Monika Gintersdorfer et de Knut Klassen autour du logobi ivoirien.

E. Demy

Théâtre de la Cité internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 21 au 23 juin. Tél. 01 43 13 50 50.

ABBAYE DES PRÉMONTRÉS À PONT-À-MOUSSON FESTIVAL

LA MOUSSON D'ÉTÉ

La 19^e édition de La Mousson d'été se déroulera du 23 au 29 août à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson. Au programme, comme chaque année, des lectures et mises en espace de pièces contemporaines inédites.



Une lecture à la Mousson d'été, en 2012.

Depuis sa création, en 1995, la Mousson d'été a porté un éclairage sur plus de 320 textes fran-

GROS PLAN

INTERNATIONAL / NAPLES
NAPOLI. TEATRO FESTIVAL ITALIA

SOUS LE REGARD DU VÉSUVÉ

En six ans, le *Napoli. Teatro Festival Italia* a réussi à s'imposer comme l'un des principaux festivals de théâtre européens. Au programme de cette édition 2013 : du théâtre, de la danse, des premières mondiales, des grands noms de la scène internationale et un soutien appuyé aux artistes émergents.

20 premières mondiales, 3 premières italiennes, 30 spectacles de compagnies indépendantes sélectionnées pour participer à la programmation parallèle du *E45 Napoli Fringe Festival* : du 4 au 23 juin, Naples vivra au rythme de créations théâtrales et chorégraphiques essayées dans toute la ville. Née en 2006 d'un projet du ministère de la Culture italien visant à créer un grand festival international de théâtre – dans la lignée de celui d'Avignon ou d'Edimbourg –, la manifestation a élu domicile dans la capitale de la Campanie, qui a été choisie face aux communes de Milan, Venise ou Gênes. Voilà donc six ans aujourd'hui que le *Napoli. Teatro Festival Italia* gradit sous le regard du Vésuve, affirmant sa vocation internationale tout en donnant l'impulsion à des projets par le biais d'audi-



Le metteur en scène russe Andrei Konchalovsky (au centre), lors d'une répétition de *La Mégère apprivoisée*.

tions et de résidences artistiques locales. Ainsi, diverses propositions internationales de cette édition 2013 ont vu le jour à l'occasion de résidences organisées à Naples : *La Mégère apprivoisée* (créée par le metteur en scène russe Andrei Konchalovsky), *Antoine et Cléopâtre* (lecture dramaturgique, musicale et visuelle dirigée par Luca De Fusco – directeur artistique du festival – en collaboration avec le compositeur israélien Ran Bagno), *Circo equestre Sgueglia* (pièce de Raffaele Viviani mise en scène par Alfredo Arias).

LA CRÉATION MONDIALE DU DÉPEUPLEUR PAR PETER BROOK

Également programmés cette année, les créations du *Dépeupleur* de Samuel Beckett par Peter Brook, *d'Une Nuit à la Présidence* par Jean-Louis Martinelli, de *Spam* par Rafael Spregelburd, de *Lolita* par Valeria Raimondi et Enrico Castellani..., ainsi que deux spectacles déjà présentés en France : *Don Quichotte du Trocadéro* de José Montalvo et *Desdemona* de Toni Morrison, dans une mise en scène de Peter Sellars. Ces grands noms du théâtre se mêleront à de nombreux autres, artistes émergents de la scène napolitaine, pour trois semaines de foisonnement artistique sous le ciel d'une des plus belles villes d'Italie.

Manuel Piolat Soleymat

Napoli. Teatro Festival Italia, Via dei Mille, 16, 80121 Napoli, Italia. Du 4 au 23 juin 2013. Tél. + 39 081 032 23 62 ou + 39 081 593 40 01. www.napoliteatrofestival.it

Rejoignez-nous sur Facebook



Tout est bien, de Nikolaus.

lance en éditio Jean-Marie Songy, directeur artistique de Furies. « *L'opération sera courte et efficace, nous n'aurons besoin que de 6 jours !* » prévient-il. L'assaut vise les places, les jardins, les rues et autres espaces publics pour une diversion tous azimuts. Cette 24^e édition du festival a rechargé à bloc ses munitions : quelque vingt spectacles où théâtre, musique, cirque ou danse s'em mêlent à qui mieux-mieux. Si les voltiges poétiques du Cirque Inextrémiste, les anges acrobatiques des Studios de cirque et les mécaniques vivantes de Franz Clochard avec la 25^e promotion du Cnac promettent des sensations fortes, le rire attaquera à grands coups avec le désopilant *Tout est bien !* de Nikolaus ou avec le conte clownesque de Sky de Sela. Le Phun, Kumulus, Anomalie, Artonic, François Rascalou ou encore Les Arts Oseurs passent la société au scanner de leur insolente créativité pour en révéler les zones ombrées. Bref, on vous l'aura bien dit, ça va secouer ! Gw. David

RÉGION
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE FESTIVAL

FURIES

Croisant cirque, danse, musique et théâtre de rue, la 24^e édition du festival secoue le quotidien par la force festive du partage.

« Ici Châlons ! Les artistes parlent au public. Je répète, les artistes parlent au public »

Châlons-en-Champagne, du 3 au 8 juin 2013. Tél. 03 26 65 73 55.

La Tour Vagabonde
THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN ITINÉRANT
18, rue de L'Hôtel de Ville Paris IV, métro Pont-Marie

TRIOMPHE !

"Exaltant" L'Express
"On rit, on tremble, on pleure" Le Figaro
"L'enchantement...Le bonheur" Le Canard Enchaîné

Roméo & Juliette
William SHAKESPEARE

Dans le même Théâtre:
BLA DI BLA DI BLA ...
à partir de 6 ans
COMME IL VOUS PLAIRA
William SHAKESPEARE

jusqu'au 14 Juillet
Réservations sur www.lesmillechandelles.com
ou au 07 78 52 52 27
ou chez vos revendeurs habituels:

THEATRE ticketnet

LA MANUFACTURE DES ABBESSES présente

en accord avec La Main Gauche et Kairos Théâtre

Une pièce de
LYDIE SALVAYRE

Avec
FRÉDÉRIC ANDRAU

Mise en scène
JEANNE MATHIS

Lumières
IVAN MATHIS

Quelques conseils utiles aux élèves huissiers

© Éditions Gallimard

Il y a de l'humour, du sens. C'est efficace, bien joué, très actuel.

Texte drôle et cynique. Une magistrale leçon d'expulsion.

Un moment drôle et intelligent.

Vaucluse

Un pur moment de plaisir où le rire et le rythme vont de pair.

La Provence

Une petite pépite, un condensé de drôlerie féroce, à voir sans tarder !

Texte délicieusement acerbe. Un comédien atrocement drôle !

CO-PRODUCTION : FONTENAY-EN-SCÈNES / FONTENAY-SOUS-BOIS - DE LA TINGLE - APPREHENS - LA COMPAGNIE KAIROS THÉÂTRE A ÉTÉ SOUTIENUE À LA CRÉATION PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL DE LA MAIN GAUCHE EST PARRAINÉE PAR TREC ETUDES. LA MAIN GAUCHE EST AIDÉE AU FONCTIONNEMENT PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE, LA VILLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS ET LE CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE.

Du 19 juin au 27 juillet 2013 du mercredi au samedi à 19 h

LA MANUFACTURE DES ABBESSES
7, rue Véron Paris 18^eme / M'Abbesses ou Blanche
Réservations : manufacturedesabbesses.com / 01 42 33 42 03
Magasins Fnac - Carrefour - 0 892 683 622 (0,34 e/mn) - www.fnac.com

Vous suivre à votre rythme
La protection sociale professionnelle est une création continue



Audiens et les professionnels du spectacle

Professionnels de la culture, de la communication et des médias, assurer votre protection sociale, c'est être votre partenaire retraite, concevoir des couvertures santé et prévoyance dédiées ou être à vos côtés grâce à l'accompagnement social et solidaire.

C'est aussi veiller à votre bonne santé par des actions de prévention, offrir l'accès aux soins pour tous dans notre centre de santé et imaginer des services, au plus près de vos professions.

Relevons ensemble les défis et donnons de l'avenir à vos métiers.

- RETRAITE COMPLÉMENTAIRE
- ASSURANCE DE PERSONNES
- ACCOMPAGNEMENT SOLIDAIRE ET PRÉVENTION
- MÉDICAL
- SERVICES AUX PROFESSIONS



LA PROTECTION SOCIALE PROFESSIONNELLE
Culture • Communication • Médias

www.audiens.org

MANUFACTURE DES ABBESSES
DE LYDIE SALVAYRE / MES JEANNE MATHIS

QUELQUES CONSEILS UTILES AUX ÉLÈVES HUISSIERS

Frédéric Andrau incarne Maître Echinard, huissier assenant un cours magistral entre féroce drôlerie et absurde précision.



Frédéric Andrau incarne le pointilleux et étriqué Maître Echinard.

Drôle, cynique, absurde, brillant, impitoyable, grinçant... Les spectateurs retiendront à coup sûr le cours magistral de Maître Echinard. Une leçon fort instructive destinée aux élèves huissiers et concernant les procédures de saisie et d'expulsion, qui valent à la profession « une injuste réprobation ». Ponctué de mises en garde avisées sur « le pauvre », la conférence se déploie comme un pamphlet politique - et satirique - efficace et entreprend de déculpabiliser les futurs huissiers éventuellement titillés par leur conscience. Dans *La Compagnie des Spectres* déjà, le roman précédait ces *Quelques Conseils...* Lydie Salvayre faisait exister ce personnage remarquable, au style impeccable. « Les expulsions dites faciles concernent, pour l'essentiel, les personnes âgées » dit-il avant de justifier largement cette assertion. Dans la mise en scène de Jeanne Mathis, Frédéric Andrau incarne le pointilleux et étriqué Maître Echinard avec un talent consommé, et avec l'aplomb que la loi lui confère. Un pédagogue... hors pair !

A. Santi

Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du mercredi au samedi du 19 juin au 27 juillet à 19h. Tél. 01 42 33 42 03.

THÉÂTRE DE BELLEVILLE
TEXTE ET MES PAUL JEANSON

BETTY COLLS

Paul Jeanson signe le texte et la mise en scène d'une pièce en forme de virée burlesque, guidée par le hasard et la quête de jouissance.



Une virée nocturne en quête d'extraordinaire.

L'ennui. Un problème de notre société qui organise et formate le temps travaillé comme le temps libre. Arisky et Henry, eux, ont soif d'extraordinaire, ont terriblement envie de se sentir vivants. Nous sommes à Paris, un soir de ciel violet. « Toute personne qu'ils croisent est une aventure possible qu'ils vont s'efforcer de cueillir. Pour s'amuser dans un premier temps, puis pour en extraire du vivant en les poussant à commettre tout ce qui leur semble déraisonnable », explique l'auteur et metteur en scène Paul

Jeanson, par ailleurs membre fondateur de la talentueuse compagnie Les Sans Cou. Le verbe haut et métrisé, entre veines aristocratique et argotique, les deux compères partent en quête d'une aventure sensationnelle, peut-être grâce à une infirmière rencontrée aux urgences, ou à la jolie Betty Colls, tentée par le suicide. Dans un texte vif et ciselé, et avec un bon quatuor de jeunes comédiens, la virée audacieuse et burlesque caracol, et dérape vers le drame. Une équipée palpitante...

A. Santi

Théâtre de Belleville, passage Piver, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris. A partir du 17 mai, du mardi au samedi à 21h30, dimanche à 15h, relâche les 25 juin et 6 juillet. Tél. 01 48 06 72 34.

RÉGION
THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE / PÉRIGUEUX FESTIVAL

FESTIVAL MIMOS

Le festival des arts du Mime et du Geste de Périgueux, plus connu sous le nom de Mimos, régénère depuis longtemps le domaine du mime à coups d'hybridation et de mélange des genres. En témoigne encore une fois cette édition qui entrecroise allègrement les disciplines.



La compagnie Jakop Ahlbom au festival Mimos.

Pendant une semaine, Périgueux respire le corps : mime, danse, acrobatie, manipulation d'objets, voltige, etc. Toutes les disciplines représentées ont pour plus petit dénominateur commun de mettre le corps au centre de la scène. Sans renier le mime à la Marceau, Mimos propose ainsi, en salle et dans la rue, entre une programmation in et un Mim'off, de découvrir entre autres des échassiers qui dansent le tango, un ballet aérien avec des machines agricoles, une version de la réalité vue d'en dessous, un cultivateur de rêves ou encore une chorégraphie autour des petites bêtes qui peuplent notre environnement. Un programme foisonnant, original et de qualité à découvrir au cœur de l'été.

E. Demey

Théâtre de l'Odysée, esplanade Badinter, 24000 Périgueux. Du 29 juillet au 3 août. Tél. 05 53 53 18 71.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM / THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS ATELIER DE PARIS CAROLYN-CARLSON

FESTIVAL DES ÉCOLES DU THÉÂTRE PUBLIC

Spectacles de fin d'études dirigés par des metteurs en scène prestigieux, les pièces jouées lors du festival des écoles du théâtre public offrent l'occasion de découvrir des plateaux d'avenir en entrée libre.

Galin Stoev qui met en scène un texte de Viri-paev avec les élèves de l'ESAD, Franck Ver-cruyssen des TG Stan qui dirige les élèves de l'ENSATT sur une œuvre d'Oscar Wilde, Yann-Joël Collin à la baguette avec les comédiens de l'ESTBA et Etienne Pommeret avec ceux de l'école départementale de théâtre Essonne, voilà les quatre spectacles à découvrir pour cette nouvelle édition du festival des écoles du théâtre public, auxquels les élèves apprentis du CFA/CFPTS de Bagnolet apportent leur précieux concours technique. L'énergie, l'inventivité, l'audace de la jeunesse entre les

GROS PLAN

RÉGION / SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU / LA PAPERIE
OPÉRA PAGAI / FRED BERNARD

SAFARI INTIME

La Paperie mène un projet original avec la compagnie bordelaise Opéra Pagai, où l'art vivant se fabrique avec les habitants sur le territoire.

« On infuse plus qu'on diffuse » lance avec un brin de malice Eric Aubry, directeur de la Paperie. « Plutôt que de parachuter des spectacles ici et là ou de remplir une salle comme un conteneur, on préfère mener, dans la durée, une action qui implique les gens dans l'œuvre en train de se créer sur le territoire. » Centre national des arts de la rue situé près d'Angers, la Paperie se veut un lieu d'expérimentation et défriche les champs disciplinaires à rebours des sillons consuméristes qui ont fini par creuser bien des ornières. Appliquant sa phi-



La préparation de Safari intime croquée par le dessinateur Fred Bernard.

losophie sans apprêt mais généreusement, cet espace de création accueille des artistes pour des aventures à partager avec les gens. « Le chemin est plus important finalement que la destination. On prend le temps de contextualiser l'œuvre dans son environnement. La présence au long cours des artistes sur le territoire permet une vraie rencontre avec les habitants car on travaille ensemble. »

FAIRE ENSEMBLE

C'est justement la richesse du cheminement que la Paperie retrace en demandant au dessinateur Fred Bernard de suivre le processus de préparation de *Safari intime*, dont Opéra Pagai imagine une version pour Chalonnaises

sur-Loire. La compagnie bordelaise développe en effet un théâtre in situ qui se glisse dans le réel pour mieux le subvertir et conçoit ce projet avec les Chalonnais. « Nous puisons notre matière dans la vie même, en utilisant certaines des conventions du théâtre mais pas forcément ses artifices. Nous semons ainsi un trouble entre la fiction et le réel, explique Cyril Jaubert, metteur en scène. Nous partons de la réalité géographique, humaine et architecturale de Chalonnaises-sur-Loire. Nous sommes venus voici quelques mois pour repérer les lieux, définir un parcours dans la ville. Nous avons ensuite frappé aux portes pour demander aux gens s'ils acceptaient d'ouvrir leur maison pour accueillir des scènes de *Safari intime*. » Dans ce spectacle déambulatoire, les spectateurs sont invités à regarder par les fenêtres pour découvrir ce qui se trame à huis clos... « Parallèlement, nous avons rencontré des volontaires, comédiens amateurs ou pas, qui souhaitent jouer. Puis, une fois le décor naturel et les interprètes choisis, nous avons imaginé ce qui se passe dans ces intérieurs et écrit les séquences pour une soixantaine de rôles. Enfin, nous répéterons quelques jours avant les représentations. » Tel processus, forcément émaillé de belles anecdotes, repose sur les contacts humains et prend tout son sens dans l'échange. « J'ai accompagné l'équipe d'Opéra Pagai sur le terrain, beaucoup observé. Il y a des gens qui offrent le café et ceux qui ferment les volets, se souvient Fred Bernard. J'ai croqué des situations sur le vif. La BD remontera le temps, depuis l'expérience du spectacle jusqu'à sa conception, pour raconter comment ça se fabrique. » De l'espace public jusqu'au cœur de l'intime

Gwénoïla David

Chalonnaises-sur-Loire, La Paperie, Centre National des Arts de la Rue, rue de la Paperie, 49124 St-Barthélemy-d'Anjou. Les vendredi 28 et samedi 29 juin 2013, à 21h. Tél. 02 41 78 26 21. La bande dessinée de Fred Bernard sera publiée en mars 2014.

Rejoignez-nous sur Facebook

mais de figures tutélaires, voilà le réjouissant programme de cet événement. E. Demey

La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 20 au 30 juin. Tél. 01 43 74 99 61.

RÉGION
AURILLAC FESTIVAL

FESTIVAL D'AURILLAC

La 28^e édition du Festival d'Aurillac pousse les murs du théâtre de rue et met en œuvre toujours plus de créativité et de liberté.

« Oui parfois même dehors l'enfermement guette, avec cette désagréable sensation d'un paysage qui rétrécit... » remarque Jean-Marie Songy, directeur artistique du Festival d'Aurillac, qui présente cette année une vingtaine d'artistes dans le in et attire plus de 500 compagnies dans le Off. Revendiquant hier de « jouer dehors parce qu'il fait froid à l'intérieur », préférant l'air libre aux théâtres capitonnés par la culture institutionnelle, les artistes de rue sont parfois rattrapés par le conformisme ronronnant... Tousjours frondeur,



Les Chiens de Navarre débarquent à Aurillac !

l'esprit fouineur et l'humeur curieuse, le festival n'hésite pas cette année à sortir... de la rue pour explorer des théâtralités qui chahutent à leur manière les bonnes manières du spectacle et les attendus de la représentation. « On interroge encore et toujours la résistance des corps et des clichés, on guette les pulsions qui grignent nos mots bien ordonnés... » C'est ainsi que Joël Pommerat, les Chiens de Navarre, Giselle Vienne, Jonathan Capdevielle ou Motus croisent des coque-trottoirs tels que Décor sonore, Délice Dada, Générisk, Vapeur Oposito ou encore Mécanique vivante et le Collectif du Bonheur intérieur brut. Preuve que la rue, c'est avant tout un certain état d'esprit : la liberté de créer. Gw. David

Festival d'Aurillac. Du 21 au 24 août 2013. A Aurillac (15). Rens. 04 71 43 43 70 et www.aurillac.net

DES ARTISTES DE LA BELGIQUE FRANCOPHONE EN FRANCE

Retrouvez-les sur notre site www.cwb.fr

FESTIVAL JUNE EVENTS - PARIS

LAMENTO, SOLO POUR GABRIELLA de Michèle Anne De Mey // 11 JUIN
Danse et larmes autour du bouleversant *Lamento d'« Arianna »* de Monteverdi. Une partition chorégraphique cousue à même la peau pour Gabriella Iacono.

THÉÂTRE DU ROND-POINT - PARIS

KISS & CRY - NANODANSES de Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael // DU 19 JUIN AU 6 JUILLET
Sur la scène immense, un ballet grandiose dansé par deux mains. Un bijou cinématographique que seuls les artisans de théâtre peuvent fabriquer.

FESTIVAL DE MARSEILLE - MARSEILLE

SOLEILS de Pierre Droulers // 28 JUIN
Pierre Droulers articule la notion d'unisson à une réflexion sur la lumière. Quand le plaisir rencontre la liberté de danser.

THÉÂTRE DES DOMS - AVIGNON

VISION de Pierre Megos - *Mothership* // 7 AU 28 JUILLET
La pièce visite les mythes futuristes déclinés par Hollywood et nous livre en temps réel une confrontation ludique où théâtre et cinéma s'interrogent mutuellement.

ICI S'ÉCRIT LE TITRE DE LA PIÈCE QUI NOUS PARLE D'ANTE d'Ivor Martinic - Théâtre des Chardons // 7 AU 28 JUILLET
Un spectacle choral sur la relation fusionnelle entre un père et son fils victimes de la guerre. Une œuvre pointilliste qui se construit en touches subtiles.

LA MANUFACTURE - AVIGNON

JE VOUS AI COMPRIS de Valérie Gimenez, Sinda Guessab et Samir Guessab // DU 7 AU 27 JUILLET
Deux comédiennes et un dessinateur s'interrogent sur la guerre d'Algérie. Leur matière est extraite de témoignages vivants, parfois tendres et drôles, voire transgressifs.

DISCOURS À LA NATION d'Ascanio Celestini, avec David Murgia // DU 8 AU 27 JUILLET

Un plaidoyer singulier pour l'humain, où la verve d'Ascanio Celestini rencontre le jeu dynamique du facétieux David Murgia.



Lamento, solo pour Gabriella / Kiss & Cry / Soleils

Vision / Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante

Je vous ai compris / Discours à la Nation

Délégation générale/Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
127-129 rue Saint-Martin - 75004 Paris
Renseignements : 01 53 01 96 96
spectacles@cwb.fr et www.cwb.fr



Théâtre Nout

D'APRES L'OEUVRE DE Ben Costen

Le lince blanc

7, rue du 19 mars 1962 - 93450 l'Île Saint Denis
RER D Gare de Saint Denis
Réservation : 01 42 43 90 29
Site web : <http://theatrenout.com> - Email : info@theatrenout.com

la meec et l'Abbaye des Prémontrés présentent

la mousson d'été

écrire le théâtre d'aujourd'hui

du 23 au 29 août 2013
université d'été européenne
et rencontres théâtrales internationales
à l'Abbaye des Prémontrés
de Pont-à-Mousson - Lorraine
03 83 81 20 22 - www.meec.org

GROS PLAN

LA TOUR VAGABONDE, CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS
ROMÉO ET JULIETTE ET COMME IL VOUS PLAIRA
DE SHAKESPEARE / MES BAPTISTE BELLEUDY
BLA DI BLA DI BLA...
DE DAMIEN BONNEL, BAPTISTE BELLEUDY ET STÉPHANE PEYRAN / MES STÉPHANE PEYRAN

LA TOUR VAGABONDE

La Compagnie Les Mille Chandelles investit la Tour Vagabonde, théâtre de bois imité du Globe londonien, avec trois spectacles : deux œuvres de Shakespeare et une pièce pour les enfants, en forme de révérence rigolote au maître.

Conçue sur le modèle du Théâtre du Globe, où la troupe de Shakespeare créa nombre de ses pièces, la Tour Vagabonde a été construite il y a plus de quinze ans par les Ateliers de l'Orme, à Treyvaux, en Suisse. Récemment restaurée, cette charmante boîte à théâtre offre un cadre privilégié à la reprise des œuvres du grand Elisabéthain. L'étroit écrin de la scène, les deux balcons, les escaliers de bois et les coursi- ves sonores offrent la possibilité d'effets proches de ceux dont devait user Shakespeare

pour ses spectacles. Les bancs rustiques, la vision panoramique, le vin chaud de l'entracte et la soupe d'après spectacle permettent au spectateur d'effectuer un voyage historique exotique et savoureux.

ROMÉO ET JULIETTE, COMME IL VOUS PLAIRA ET BLA DI BLA DI BLA...

La Compagnie Les Mille Chandelles a rencontré l'équipe de la Tour Vagabonde en avril dernier : artistes et concepteurs de ce lieu itinérant ont

GROS PLAN

ANTONY, SCEAUX, CHATENAY-MALABRY
FESTIVAL / CIRQUE

FESTIVAL SOLSTICE

Pour sa treizième édition, le festival des arts du cirque en plein air piloté par le Théâtre Firmin Gémier balaye tout sur son territoire, pour une découverte de projets déjantés au coin des rues et des parcs...

Dans tout ce foisonnement, qui va de la fanfare au jonglage, en passant par l'acrobatie, le clown et le bal populaire, on retiendra la présence d'un artiste hors norme, qui s'affirme depuis peu comme un créateur incontournable du cirque d'aujourd'hui. Yoann Bourgeois (voir entretien dans ce numéro), élevé au cirque chez Plume et au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, a également fait ses classes dans le milieu de la danse contemporaine. Et ce n'est pas en dilettante qu'il quitte le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers : il devient interprète chez Maguy Marin pendant quatre ans, forgeant son corps et sa présence à

l'exigence de la création. Aujourd'hui, autant circassien que danseur, il se définit avant tout comme « joueur ». Sa présence dans *Solstice* verra les spectateurs expérimenter leur propre sens de l'équilibre à la tombée de la nuit, sous la direction de Yoann Bourgeois lui-même et de ses complices.

ÉMERVEILLEMENT POUR GRANDS ET PETITS

Une proposition directement reliée à *Balance de lévité*, qu'il implante spécialement pour le Parc de Sceaux : entre installation de machines, équilibres, danses et suspensions, notre « joueur » pourra s'en donner à cœur joie et poser les nouvelles bases d'un geste à explo-

GROS PLAN

RÉGION / ANNECY
BONLIEU - SCÈNE NATIONALE D'ANNECY

OUVERTURE DE SAISON 2013/2014 DE BONLIEU : L'ART EST PARTOUT

La Scène nationale d'Annecy (hors les murs) organise un temps fort de programmation autour de la nouvelle création de Rodrigo García. Un week-end où se croisent théâtre, soirées de rencontres-performances, balades bucoliques au détour d'installations zoophoniques...

Une longue histoire unit Rodrigo García à Bonlieu - Scène nationale. Une histoire de complicité et de partage artistiques qui a amené l'auteur-metteur en scène à répéter et présenter, depuis 2001, une dizaine de spectacles à Annecy. Ainsi, après *C'est comme ça et me faites pas chier* en 2010, l'institution haute-savoie accueille sa nouvelle création du 10 au 13 septembre, dans le cadre du projet franco-suisse PACT (Pôle Artistique et

culturel transfrontalier, plateforme de création qui associe Bonlieu - Scène nationale et La Bâtie - Festival de Genève). De cette proposition, peu de choses ont filtré à l'heure où nous écrivons cet article, mais on nous assure qu'elle s'attachera, comme toujours, à faire résonner la stupeur du trublion hispano-argentin contre l'absurdité du monde contemporain. Installée hors les murs depuis mars 2012 (et jusqu'en août 2014), la Scène



La Tour Vagabonde, à la Cité Internationale des Arts, en bord de Seine.

décidé de prendre la route ensemble, avec trois spectacles, offrant ainsi au public un sympathique retour aux sources du théâtre. Depuis le 20 mars, Baptiste Belleudy interprète le jeune Montaigu et met en scène les amants de Vérone. Face à lui, Anne-Solenne Hatte campe une Juliette belle et rebelle, fougueuse adolescente exaltée. Baptiste Belleudy affirme et assume un traitement romanesque de la pièce,

Catherine Robert

La Tour Vagabonde, Cité Internationale des Arts, 18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris.
Roméo et Juliette : du mardi au samedi à 20h ; dimanche à 15h. **Bla di bla di bla...** : mercredi à 14h ; dimanche à 11h. **Comme il vous plaira** : du jeudi au samedi à 15h. Tél. 07 78 52 52 27.

Rejoignez-nous sur Facebook



Le cabaret subliminal, qui mélange jonglage et beatboxing au festival Solstice.

rer. Le partenariat de *Solstice* avec l'Académie Fratellini se poursuit cette année encore, permettant de donner une visibilité aux apprentis : ils s'emparent de *Fugue / trapézoline* et *Fugue / balles*, deux créations de Yoann Bourgeois à déguster au cœur de La Vallée aux loups, ancienne demeure de Chateaubriand. D'autres rendez-vous sont également à privilégier dans tout ce parcours : *Le Cabaret Subliminal*, soit la folie du jonglage et du beatboxing réunis par des toulousains qui n'ont pas froid aux yeux, ou les évolutions aériennes du portugais João Paulo Dos Santos, chorégraphié par Rui Horta autour d'un mât chinois... sur une chaise ! Jouant à fond la carte de la rue, les colombiens Edward Aleman et Wilmer Marquez ré-enchanteront quant à eux avec *Sans arrêt* la notion de prouesse, qu'elle surgisse de leurs acrobies ou de leurs simples envois.

Nathalie Yokel

A Antony, Sceaux, Chatenay-Malabry, du 21 au 29 juin 2013. Tél. 01 41 87 20 84.
Navettes (RER Annecy) sur réservation.
www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



Le Théâtre des haras, de la Scène nationale d'Annecy.

nationale d'Annecy présente cette nouvelle création dans le Théâtre des haras, structure amovible de 500 places installée dans les haras d'Annecy.

CROISER LES REGARDS ENTRE NATURE ET CULTURE

Profitant de cet événement pour fêter en plein air le début de saison 2013/2014, Salvador García (directeur de la Scène nationale) a organisé un week-end artistique regroupant deux soirées de rencontres-performances (organisées par le festival *La Voix est libre*, propositions entre « langage corporel et musical, parole savante et populaire ») et un safari

sonore et musical au sein des jardins des haras. Installations plastiques, balades musicales, moments de paroles données « à des âmes sensibles aux soubresauts du monde » : un week-end qui croise les regards entre nature et culture, entre création contemporaine et installations interactives.

Manuel Piolat Soleymat

Bonlieu - Scène nationale / Hors les murs, Haras d'Annecy, 19 rue Guillaume-Fichet, 74000 Annecy. Du 10 au 15 septembre 2013. Tél. 04 50 33 44 11. www.bonlieu-annecy.com

Rejoignez-nous sur Facebook

france culture

FRANCE CULTURE

LA RADIO

DU SPECTACLE VIVANT

Chaque semaine, retrouvez l'actualité du théâtre et des arts vivants sur France Culture

Théâtre et compagnie
coordination Blandine Masson
21h-23h / chaque dimanche

chantiers d'europe
avec le Théâtre de la Ville
soirée Lobo Antunes

9 juin
Sagrada familia
16 juin, en direct et en public

La Dispute
spéciale arts vivants

Arnaud Laporte
Regards critiques sur l'actualité culturelle
21h-22h / chaque lundi

Changement de décor
Joëlle Gayot
Rencontre avec un homme ou une femme de théâtre
20h30-21h / chaque dimanche

A écouter, réécouter et podcaster sur
franceculture.fr

En partenariat avec

La Terrasse



THÉÂTRE DE LA VILLE FESTIVAL

CHANTIERS D'EUROPE – LISBONNE-PARIS

Le Théâtre de la Ville propose un mois de fête lusophone à Paris, en catalysant l'énergie de treize lieux associés et de soixante artistes, autour de trente projets artistiques et d'une myriade de manifestations.

Chantiers d'Europe 2013 est placé sous le signe de l'amitié qui relie Paris et Lisbonne. En collaboration avec le Centquatre, le Palais de Tokyo, le Monfort, la Maison de la Poésie et France Culture, le Théâtre de la Ville orchestre une manifestation protéiforme qui, pendant un mois, célèbre la présence collective des artistes lusitaniens à Paris, et articule leurs démarches personnelles dans un espace commun et un temps partagé. « Nous mesurons à quel point les artistes sont aussi d'excellents ambassadeurs – au sens de messenger – d'une culture portugaise, où invention et résistance gardent un rôle déterminant. Il est d'ailleurs passionnant d'observer le dialogue que chacun entretient avec l'ensemble de la création européenne, développant un discours cosmopolite pourtant porteur d'une réelle spécificité nationale, proposant des formes généreuses dans leur manière de bouleverser les frontières entre les disciplines », dit Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville.

TOUT PARIS À L'HEURE PORTUGAISE

En musique, sont programmés Carminho, dont la voix renouvelle le fado, la chanteuse et poétesse Lula Pena, l'inclassable Misisa et Christian Olivier, du groupe Têtes Rai-

GROS PLAN

derrière l'ombre des objets. La Companhia Mala Voadora, avec Third Angel, présente *What I heard about the world*. Une carte blanche est offerte à Teatro Praga avec des spectacles, une lecture et des performances. Tiago Redrogués présente *Trois doigts sur le genou*, et Monica Calle, *A virgem doída*. A voir, également, des performances, du cinéma et de la vidéo, à entendre, des lectures, et de nombreuses manifestations autour de la culture portugaise, du parc Montsouris au Parvis de l'Hôtel de Ville.

Catherine Robert

Chantiers d'Europe – Lisbonne-Paris, 4^e édition, juin 2013. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Renseignements sur www.theatredelaville-paris.com Rejoignez-nous sur Facebook

des, à la rencontre de Fernando Pessoa. En théâtre, Joana Providencia, Gémeo Luis et Eugénio Roda présentent *Catabrisa*, univers fantastique où les jeux de mots se cachent



Le spectacle pour enfants *Catabrisa*, en ouverture de Chantiers d'Europe.

GROS PLAN

THÉÂTRE NOUVEAU DE JEAN COCTEAU / ADAPTATION ET MES HAZEM EL-AWADLY

LE LIVRE BLANC

Hazem El-Awadly adapte et met en scène *Le Livre blanc*, autobiographie romancée, publiée anonymement en 1928, dans laquelle le poète raconte son amour des garçons.

« Au plus loin que je remonte et même à l'âge où l'esprit n'influence pas encore les sens, je trouve des traces de mon amour des garçons. J'ai toujours aimé le sexe fort que je trouve légitime d'appeler le beau sexe. Mes malheurs sont venus d'une société qui condamne le rare comme un crime et nous oblige à réformer nos penchants », écrit Jean Cocteau en 1928, à une époque où l'inversion était encore considérée comme une maladie mentale, et l'homosexualité comme un crime (la France ne l'a dépénalisée qu'en 1982, sur proposition du ministre de la Justice, Robert Badinter ; aujourd'hui, plus de quatre-vingts États la criminalisent, et elle est passible de mort dans huit pays). Mettre en scène ce texte relève donc autant d'un geste poétique que d'une posture politique, ce qui fait dire au Théâtre Nout, qui s'en empare alors qu'en France, les sarcasmes et les brimades, voire les agressions, menacent encore les homosexuels : « Notre travail sur cette œuvre est essentiel à nos yeux. Il représente notre engagement et notre solidarité pour la liberté et l'égalité de tous, qui n'est malheureusement pas encore acquise jusqu'à aujourd'hui dans notre société ».

L'AMOUR SANS PUDEUR NI HONTE

Écrire « comme la confession d'un pêcheur non repent qui raconte les souvenirs de sa jeunesse », cette histoire est celle d'un engagement existentiel vécu entre les tabous sociaux et moraux et le rêve d'une fraternité libre et tolérante. Hazem El-Awadly a choisi de mettre en scène ce « petit chef-d'œuvre d'une étonnante modernité, trop longtemps resté dans l'ombre » en faisant le choix d'un décor, de costumes et d'une ambiance intemporels.

Catherine Robert

Théâtre Nout, 7 rue du 19 mars 1962, 93450 L'Île-Saint-Denis. Du 9 mai au 30 juin 2013. Du jeudi au samedi à 20h30; le dimanche à 16h30. Tél. 01 42 43 90 29. A partir de 16 ans. Rejoignez-nous sur Facebook

STUDIO-THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE D'APRÈS BORIS VIAN / DIRECTION ARTISTIQUE SERGE BAGDASSARIAN

CABARET BORIS VIAN

Sous la direction de Serge Bagdassarian, la troupe de la Comédie-Française s'empare de chansons de Boris Vian. Un cabaret qui cherche à rendre compte du bouillonnement de cet artiste éclectique.



Les interprètes de *Cabaret Boris Vian*.

Jazzman, pataphysicien, poète, romancier, ingénieur, parolier, chanteur, critique, amoureux, pacifiste, peintre, scénariste, voyageur intérieur... Homme prolifique, Boris Vian (1920-1959) a écrit plus de six cents chansons. Sur la scène du Studio-Théâtre de la Comédie-Française, neuf comédiens-chanteurs et trois musiciens explorent cet univers hétéroclite en tentant de faire entendre toute sa diversité. « J'ai voulu mettre en scène un cabaret "pressé", explique Serge Bagdassarian, qui doit rendre compte du bouillonnement qui habitait cet homme, à la fois touche-à-tout de génie, et hanté par un nihilisme obsédant. (...) Vian a produit une œuvre d'une densité rare, et ses chansons reflètent plus que l'humeur du temps, que la nostalgie des années 1950 à Saint-Germain : elles donnent à entendre l'urgence de vivre. » Sur le chemin des paradoxes de l'auteur du *Déserteur*, la troupe de la Comédie-Française rend hommage à un être « infiniment libre, doucement léger et, dans le même temps, lunaire et grave ».

M. Piolat Soleymat

Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 23 mai au 30 juin 2013, à 18h30. Du mercredi au dimanche. Tél. 01 44 58 98 58. www.comedie-francaise.fr

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD MES ANNA SCHEWELEW ET FABIAN OFFERT DIRECTION MAXIME PASCAL

IN VIVO THÉÂTRE

Dans le cadre du festival Manifeste 2013, le Théâtre des Bouffes du Nord accueille *In Vivo Théâtre*, qui interroge l'accaparement de l'atelier de l'artiste par les technologies de l'information.



Laurent Durupt, compositeur du matériel musical d'*In Vivo Théâtre*.

Deuxième édition d'un festival qui fédère, autour de l'Ircam, une quinzaine d'acteurs majeurs de la culture, de la formation ou de la recherche, Manifeste 2013 « remplace la musique au centre des arts du temps », selon la formule de son directeur, Frank Madlener. « Pendant un mois, l'Ircam réunit dans un

espace commun d'expression près de cent compositeurs, interprètes, metteurs en scène, acteurs, vidéastes, chorégraphes, danseurs, tous protagonistes d'une intrigue temporelle intégrant la technologie. » Le festival interroge la postérité et les effets de l'œuvre numérique, qui bouleverse au présent les « cadastres établis ». Anna Schewelew et Fabian Offert, deux jeunes scénographes issus de l'Institut de Giessen, où enseigne Heiner Goebbels (qui coordonne les ateliers d'In Vivo Théâtre), rencontrent l'imaginaire du compositeur Laurent Durupt. L'Ensemble Le Balcon, relié à un serveur intempêtif, interprète *P-Server*, création *Cursus 2*, du jeune et brillant musicien, ainsi que *Professor Bad Trip I, II et III*, de Fausto Romitelli. L'union de ces artistes donne naissance à un théâtre musical électrique à découvrir.

C. Robert

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de La Chapelle, 75010 Paris. Le 21 juin 2013, à 20h30. Tél. 01 44 78 12 40.

RÉGION SAINT-CÉRÉ FESTIVAL

FESTIVAL DE FIGEAC

Trois créations, une jeune compagnie en résidence (l'Atelier), des journées Camus et des spectacles invités: tel est le programme du festival de Figeac, dirigé par Michel Fau et Olivier Desbordes.



L'importance d'être Sérieux, au festival de Figeac.

« A la salle Balène aménagée, au Théâtre Démontable sur le Champ Saint-Barthélémy, au Jardin des Ecritures pour les lectures et les apéros, au cinéma Charles-Boyer pour les hommages à Camus, Visconti, Galabru, Lafont, à la guinguette « La sortie des artistes », aux terrasses des cafés, soyez les bienvenus à Figeac pour passer ces nuits d'été parmi des étoiles de rires, d'amour, d'humour et de drame ! », écrivent Michel Fau et Olivier Desbordes à l'intention des festivaliers. Du matin au soir, pendant quinze jours, plus d'une quarantaine de représentations sont proposées. Parmi les spectacles, trois créations : *Lettres de Colette à Marguerite Moreno*, avec Bernadette Lafont et Michel Fau, *Le Malentendu*, mis en scène par Olivier Desbordes, et *Excusez-moi pour la poussière*, de Jean-Luc Seigle, mis en scène par Arnaud Ségnac. Hommage est rendu à Camus, à l'occasion de son centenaire, ainsi qu'à Edith Piaf et Jean Cocteau. La compagnie l'Atelier, en résidence au festival, crée *Brand*, une échappée, d'après Ibsen. Et pour compléter cette constellation artistique : le Théâtre des 13 vents avec *L'importance d'être Sérieux*, *Richard III* par la compagnie Les Dramaticules, l'inoxidable Michel Galabru, Benjamin Lazar revisitant La Fontaine, Michel Fau dans son fourreau du *Récital emphatique*, Blandine Savetier et *L'Oreille de Proust*, ainsi qu'une multitude de rendez-vous festifs et gratuits, entre lectures, films et apéros.

C. Robert

Festival de théâtre de Figeac, 18 av. du Docteur Roux, 46400 Saint-Céré. Du 20 juillet au 3 août 2013. Tél. 05 65 38 28 08.

FRANCE
Europeana
 Une brève histoire du XX^{ème} siècle
 GROUPE MERCI
 Création à Alès de la version anglaise

FRANCE
Kori Kori
 COMPAGNIE OPOSITO
 Création 2013

FRANCE
Pendiente de Voto
 ROGER BERNAT

FRANCE
La Collection
 CIE NATHALIE PERNETTE
 Création 2013

FRANCE
Be Claude
 CIE 1 WATT
 Création 2013

BELGIQUE
Fallen Thoughts
 STUDIO ECLIPSE

FRANCE
Ca va foirer !
 RÉVERBÈRE
 Création 2013

HOLLANDE
Stranger
 EMKE IDEMA
 Première en France

FRANCE
Idéaux Beurre Noir
 LE RING 100 ISSUES

AUSTRALIE
Mario, Queen of the Circus
 CLARKE MCFARLANE

FRANCE
Nola Second Line
 FANFARE ZYGOMAT HIC

ESPAGNE
Bullangas!
 ALWAYS DRINKING MARCHING BAND

FRANCE
La mer dans un verre
 CIE VENDAVAL
 Création de la version sous titré anglaise

FRANCE
Sacrément Gonflés
 COMPAGNIE DIDIER THÉRON

FRANCE
L'Electronik Jâze
 MARTINTOUSEUL

FRANCE
Flashmob
 YANN LHEUREUX
 Création 2013

FRANCE
Pour en finir avec 69
 LA FRITURE MODERNE

FRANCE
Orphée
 DÉLIT DE FAÇADE
 Finalisation de résidence 2013 à Alès

www.lecratere.fr

nant : une semaine de spectacles, mais aussi de pratique, pour les aficionados comme pour les néophytes, avec des master-classes ou des initiations... Parmi les grandes figures du flamenco qui rythment la programmation, les femmes sont à l'honneur. María Pagés offre sa dernière création *Utopia*, un ballet inspiré de l'œuvre de l'architecte Oscar Niemeyer. Mercedes Ruz, dans une forme beaucoup plus sobre, démontre avec *Baile de palabra* que son art est un langage d'aujourd'hui à part entière. Karime Amaya, danseuse mexicaine, partage l'affiche avec Farruquito : une rencontre riche de sens, entre deux descendants de familles prestigieuses de danseurs, les Farruco et Amaya. **N. Yokel**

Mont-de-Marsan. Du 1^{er} au 6 juillet 2013.
arteflamenco.landes.org

RÉGION

SAINT-ÉTIENNE
FESTIVALFESTIVAL
DES 7 COLLINES

Une programmation à la fois généreuse et audacieuse : tous les publics sont invités à plonger dans des spectacles qui mettent le corps au cœur de leur propos.

Danse et cirque : ce sont les deux disciplines phares du Festival des 7 Collines, à Saint-Étienne, dont la 18^e édition se déroulera du 3 au 12 juillet. De grandes figures du cirque (Jérôme Thomas, le collectif AOC...) seront présentes. Des performan-



© Jean Gros/Abadie

Nos Limites, de Radhouane El Meddeb, Alexandre Fournier, Mathias Pilet.

ces et concerts ponctueront également ces dix jours intenses. Côté danse, la program-

mation est particulièrement alléchante : Jérôme Brabant présentera *Heimat*, une danse troublante et gracie, animée par la culture de l'île de la Réunion et par le souvenir d'autres corps noirs exposés en scène ; le collectif Parc exposera *Mordu*, sa création hors les murs. Radhouane El Meddeb, Alexandre Fournier, Mathias Pilet présenteront enfin *Nos limites*, né de la rencontre avec Fabrice Champion, aujourd'hui disparu, trapéziste et voltigeur paralysé à la suite d'un accident. Un moment d'émotion et de pulsion de vie, entre danse et cirque.

M. Chavanieux

Festival des 7 Collines, dans treize lieux de Saint-Étienne. Du 3 au 12 juillet.
Tél. 04 77 32 54 13.

GROS PLAN

LA CARTOUCHERIE
FESTIVAL

JUNE EVENTS

Mêler les jeunes artistes aux chorégraphes reconnus, croiser les esthétiques d'ici et d'ailleurs : le festival emblématique de la Cartoucherie continue d'affirmer sa place singulière dans le paysage chorégraphique parisien.

La 7^e édition de June Events commence sous le signe de l'énergie et de la rencontre, avec Iffra Dia et Qudus Onikeku, et se poursuit sur ce mode résolument international, en mettant tout particulièrement à l'honneur l'Afrique du Sud (avec Lucky Kele, Désiré Davids, Via Kattlehong Dance) et l'Italie (avec Francesca Lettieri, Simona Bucci, Ambra Senatore), mais aussi les Pays-Bas (Jeffa van Dinther/Minna Tiikkainen/David Kiers), le

Liban (Danya Hammoud)... L'Atelier de Paris, qui organise June Events, est avant tout un lieu de fabrique de la danse et d'accompagnement des artistes. Le festival est donc aussi l'occasion de découvrir des créations : ainsi *Punkt*, de et par Marie Barbottin et Pierre Pontvianne, créé dans le cadre du Vif du Sujet itinérant (commande de la SACD). On attend également avec impatience de découvrir ce qu'il est advenu de la rencontre entre la jeune chorégraphe grecque Lenio Kaklea et la grande figure de la danse post-moderne américaine Lucinda Childs.

FOCUS SUR LA CRÉATION

Le festival se terminera avec un projet hors norme et particulièrement nécessaire aujourd'hui : *La mémoire courte* de Nathalie Collantes, un duo jouant sur le dialogue et la place de témoin, qui prend sa source dans les



© D. R.

La Planetary Dance d'Anna Halprin.

longs entretiens que la chorégraphe a filmés avec Jacqueline Robinson, pionnière de la danse moderne. Ces entretiens seront prochainement disponibles sur un site internet, leprojetrobinson.org, conçu comme le binôme de *La mémoire courte*.

PARTICIPER

La question du partage et de la participation sera centrale également. Dimanche 16 juin à 17h, au jardin de Reuilly, le public est invité à se joindre à la *Planetary Dance*, rendez-vous annuel et mondial initié il y a plus de trente ans par la chorégraphe californienne Anna Halprin, qui invite à lier l'art et la vie, le groupe et l'individu. Des sessions de transmission, les quatre dimanches après-midi précédant l'événement, sont ouvertes à

tous. Un moment à ne pas manquer : que l'on regarde ou que l'on participe, l'expérience est profondément régénérante. Le 19 juin, c'est *Made in Paris*, de Joanne Leighton, qui se déroule sur les berges avec cent amateurs. Une performance in situ, qui puise dans le Land Art et invite à travailler l'écoute et la sensation du poids : l'occasion de danser, mais aussi de pénétrer activement dans l'univers d'une artiste.

Marie Chavanieux

La Cartoucherie (route du Champ-de-Manœuvre) et au Jardin de Reuilly (intersection de l'avenue Daumesnil et de la rue de Charenton), Paris 12^e.
Du 4 au 19 juin. Tél. 01 417 417 10.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

CITÉ INTERNATIONALE DE LA DANSE
FESTIVAL

MONTPELLIER DANSE

C'est sous l'angle de la mémoire et de la modernité que s'écrit cette trente-troisième édition du Festival Montpellier Danse. Avec un invité de marque : Emanuel Gat, en tant qu'artiste associé.

Le chorégraphe israélien Emanuel Gat a joué à fond la carte de l'artiste associé en proposant un mode de présence un peu décalé, en dehors des sentiers battus du simple catalogue de pièces à (re)présenter. Parmi les projets qu'il propose, deux de ses créations offrent une ouverture sur la question de la mémoire : *Corner Etudes* s'inscrit dans la continuité de *Brilliant Corners*, pièce créée en 2011 à Montpellier, et réinterroge les thèmes et la structure de ce précédent opus. Pour *Danse de Cour*, il investit la cour de l'Agora en proposant une pièce plutôt décomplexée, heureux d'interagir avec l'extérieur et avec la nuit tombante, sur les *Wesendonck lieder* de Richard Wagner. Les improvisations mises en œuvre prennent en compte des matériaux et fragments brassés par le chorégraphe lors de précédents travaux, qu'il avait mis de côté et n'avait fina-

lement jamais utilisés pour la scène, et qu'il réactive ici. Sa présence à Montpellier passe également par la recherche d'un plus grand partage avec le public.

COMMENT ASSOCIER LE SPECTATEUR
AU PROCESSUS DE CRÉATION ?

La dernière partie de *Corner Etudes* répond à cette question en donnant à voir des moments de répétition et des mises au point pour mieux appréhender le processus de création : « *le spectacle lui-même n'est pas plus intéressant que la répétition technique ou que ce que nous avons fait en studio la veille* », affirme Emanuel Gat, qui désacralise le moment de la représentation. C'est aussi à travers une installation chorégraphique qu'il fait bouger les lignes : *It's people, how abstract can it get ?* est une proposition sans danseur, imaginée à partir des nombreuses



© Emanuel Gat

Corner Etudes par Emanuel Gat, créé au Festival Montpellier Danse.

photographies qu'il réalise pendant les répétitions. Un beau voyage dans l'œuvre du chorégraphe, à côté d'une ribambelle d'invités, et les créations de Denis Mariotte, Raimund Hoghe, David Wampach, Mathilde Monnier, Simon Hecquet et Sabine Prokhoris, etc.

Nathalie Yokel

Montpellier Danse, Cité Internationale de la Danse, 18 rue Sainte-Ursule, 34000 Montpellier.
Du 22 juin au 6 juillet 2013. Tél. 0800 600 740.
www.montpellierdanse.com

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FRL'ART À L'ÉCOUTE DU MONDE
ET DE SES HÉRITAGES

Le Théâtre National de Chaillot, haut lieu de la création contemporaine, va bénéficier de travaux de rénovation. Sans la salle Gémier mais en investissant tous les autres espaces, l'art d'aujourd'hui s'y donne à voir, pleinement conscient de ses richesses, jubilant de sa capacité d'invention, revisitant le passé pour inventer le futur, affirmer sa beauté et sa singularité, et résister au formatage de la pensée.

ENTRETIEN ► DIDIER DESCHAMPS

ŒUVRER POUR LA LIBERTÉ
DES ARTISTES

Didier Deschamps a conçu sa deuxième saison à la tête du Théâtre National de Chaillot, attentif à ce qui nous fonde et à ce qui évolue.

Quels sont les travaux prévus au théâtre ?

Didier Deschamps : Les travaux vont commencer le 1^{er} juillet prochain et vont concerner plusieurs zones, en particulier la salle Gémier, salle intermédiaire de 400 places, que nous allons refaire entièrement, et qui nous sera rendue le 1^{er} janvier 2016. Cette salle ne répond plus à un ensemble de normes, concernant la visibilité de la scène par le public, et la scène elle-même, extrêmement contrainte sur le plan technique. Sont aussi prévues la création d'un monte-charge pour l'accès décor au grand plateau Jean Vilar, qui aujourd'hui est un cheminement invraisemblable, pénible et coûteux, ainsi que l'installation d'ascenseurs qui vont desservir tous les étages du théâtre, y compris le grand foyer aujourd'hui difficile d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Le théâtre date de 1965 et n'a jamais bénéficié d'aucun aménagement. Les travaux visent aussi à réduire considérablement la pénibilité pour l'ensemble des équipes du théâtre :

dans ce bâtiment classé, immense espace de 22000 mètres carrés, on recense beaucoup de ruptures de charge, et les ateliers nécessaires à l'activité sont éclatés un peu partout. Les aménagements vont permettre une nette amélioration du fonctionnement. Le ministère de la Culture assume la totalité du coût des travaux, soit 20 millions d'euros, et nous sommes reconnaissants de cet engagement maintenu malgré la contrainte budgétaire.

Quelle est votre ambition artistique pour cette saison à venir ?

D. D. : Le Théâtre National de Chaillot est un outil au service du renouvellement artistique, mais aussi de l'accompagnement de grandes figures de la danse ou du théâtre. Notre culture tend à oublier le rapport à l'Histoire, au répertoire, au patrimoine. Dire cela, ce n'est pas avoir le regard tourné en arrière. Au contraire, cette connaissance permet de mettre en articulation et en résonance tout ce qui nous constitue et



© Nicolas Krief

avec la troupe moscovite époustouflante de Kirill Serebrennikov, qui crée quant à lui *Le Songe d'une nuit d'été*. Le napolitain Luca De Fusco réinvente *Antigone*, Catherine Diverres met en forme *Penthésilées* et interroge la place de la femme dans la société, Denis Guénoun s'inspire du *Livre XI des Confessions* de Saint-Augustin, Jean-Claude Gallotta reprend son épopée contemporaine *Yvan Vaffan*, José Montalvo nous offre le burlesque *Don Quichotte du Trocadéro*, Macha Makeieff propose un réjouissant *Ali Baba*... Par ailleurs, un temps fort au mois de juin présente plusieurs compagnies venues du Japon, familières ou méconnues : Saburo Teshigawara, Kaori Ito, Hideki Noda, directeur du Tokyo Metropolitan Theatre. Nous allons aussi organiser régulièrement des manifestations dans le grand foyer, et très ponctuellement des spectacles seront programmés hors les murs en partenariat avec d'autres lieux. En outre, les propositions de *L'Art du spectateur*, très appréciées, se renouvellent.

“UN OUTIL AU SERVICE DU RENOUVELLEMENT ARTISTIQUE, MAIS AUSSI DE L'ACCOMPAGNEMENT DE GRANDES FIGURES DE LA DANSE OU DU THÉÂTRE.”

DIDIER DESCHAMPS

Quelle est la place de la création au sein de la saison ?

D. D. : De nombreuses créations et premières françaises sont programmées la saison prochaine. Les artistes en résidence, David Bobee, en association avec la troupe de Kirill Serebrennikov, Daniel Dobbels et Alban Richard proposent leurs créations mondiales. Nous sommes de plus en plus engagés dans le soutien à la production des créations : c'est l'une des missions premières d'un théâtre national. Nous sommes par exemple producteurs délégués d'une création d'André Engel qui inaugurera la saison avec deux pièces d'Ödon von Horváth, écrites en 1923 et 1933, qui entrent en résonance avec notre époque où la poussée des extrémismes et les entraves à la liberté s'intensifient. Le théâtre s'affirme ici comme lieu de résistance aux forces obscurantistes, comme espace de liberté, de partage, de rassemblement et d'accueil.

Propos recueillis par Agnès Santi

ENTRETIEN ► ANDRÉ ENGEL

D'APRÈS ÖDON VON HORVÁTH
MES ANDRÉ ENGELLA DOUBLE MORT
DE L'HORLOGER

André Engel place en regard deux pièces d'Ödon von Horváth (*Meurtre dans la rue des Maures* et *L'inconnue de la Seine*) au sein d'une même représentation. Deux pièces construites à partir d'un même socle dramaturgique : les répercussions de la mort d'un horloger sur la vie de son meurtrier.

Comment expliquez-vous la reprise du même thème, par Ödon von Horváth, dans deux pièces écrites à dix ans d'intervalle ?

André Engel : La chose que je peux dire, c'est que d'autres pièces de Horváth sont construites à partir d'enquêtes policières et de faits-divers criminels. C'était, pour lui, un cadre permettant de développer le sujet de la pulsion de mort et ainsi toucher au métaphysique. Mais au-delà du fait que *Meurtre dans la rue des Maures* et *L'inconnue de la Seine* (ndlr, respectivement écrites en 1923 et 1933) traitent toutes deux du meurtre d'un horloger, les mondes et les problématiques qu'éclairaient ces deux pièces sont très différents.

Leurs écritures sont également très différentes...

A. E. : Oui. En 1923, Horváth se situe encore dans une sorte d'expressionnisme teinté de lyrisme. Son écriture révèle d'ailleurs des correspondances troublantes avec celle du jeune Brecht. Il s'agit d'une écriture très poétique, flamboyante, qui traite de sujets noirs. En 1933, elle a beaucoup évolué. En 10 ans, Horváth est passé d'un univers de cauchemar à quelque chose d'encore pire : quelque chose de plus sourd, de plus véneux, de plus implacable, de plus insaisissable. Sous l'apparence d'un monde qui voudrait laisser la place à davantage d'espoir, on se rend finale-



© Richard Schneider

Le Metteur en scène André Engel.

ment compte que la situation devient encore plus malsaine, et totalement désespérée.

Quel sens souhaitez-vous donner à la mise en présence de ces deux pièces au sein d'une même représentation ?

A. E. : Il m'a semblé intéressant de mettre en rapport ces deux textes afin de pouvoir éclairer la façon dont l'histoire d'une époque peut influencer l'écriture d'un auteur. Ödon von Horváth est mort en 1938 : il n'a pas connu le pire, mais l'a clairement pressenti. De 1923 à 1933, la crise politique et sociale de l'Allemagne s'est aggravée jusqu'au paroxysme. Les différences d'écriture dont j'ai parlé précédemment sont le reflet de cette aggravation. Et puis, lorsqu'on met ainsi en perspective deux pièces, on espère toujours qu'un surplus de sens surgira.

Faire le choix d'une même distribution pour les deux pièces, est-ce une façon de favoriser ce surgissement ?

“ÖDON VON HORVÁTH EST MORT EN 1938 : IL N'A PAS CONNU LE PIRE, MAIS L'A CLAIREMENT PRESSENTI.”

ANDRÉ ENGEL

A. E. : Oui. On va assister à des situations semblables, jouées par les mêmes acteurs : on devrait donc se demander pourquoi cette histoire recommence. J'espère que cette confrontation provoquera un trouble. Je vais multiplier les ponts et les liaisons entre les deux pièces, sur le mode de l'onirisme. Je ne souhaite pas aller vers un traitement esthétique trop marqué par cet onirisme, mais plutôt travailler par petites touches d'anormalité, faire naître un monde au sein duquel tout n'est pas exactement à sa place. Un monde qui ouvre sur une possibilité d'ailleurs. C'est du reste l'une des choses qui me plaît beaucoup dans l'œuvre de Horváth : cette forme d'ouverture sur un univers plus complexe, plus surprenant, plus riche qu'un univers qui serait soumis à une vision simplement marxiste de la société.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Du 17 octobre au 9 novembre 2013.

THÉÂTRE ANTIQUE
DE VAISON LA ROMAINE

DU 13 AU 28 JUILLET

VAISON DANSES

13
DADA MASILO
SWAN LAKE

17 18
BALLE PRELJOCAJ
LES NUITS

21 22
LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
TRACES

25
CÍA MIGUEL ÁNGEL BERNA
MUDÉJAR

28
POCKEMON CREW
SILENCE, ON TOURNE !

04 90 28 74 74
WWW.VAISON-DANSES.COM

ENTRETIEN ► DAVID BOBÉE et KIRILL SEREBRENNIKOV

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
D'APRÈS SHAKESPEARE / MES KIRILL SEREBRENNIKOV
MÉTAMORPHOSES
D'APRÈS OVIDE / MES DAVID BOBÉE

QUESTIONNER L'HUMAIN

En 1905, Meyerhold, élève de Stanislavski, créait le Studio du Théâtre d'art de Moscou. Plus d'un siècle après, de jeunes acteurs formés à l'école du Théâtre d'art, dirigée par le metteur en scène et cinéaste Kirill Serebrennikov, fondent le Studio 7 et dévoilent leur talent dans deux productions d'envergure.

Quel est le parcours des acteurs qui forment aujourd'hui le « Septième studio » ?

Kirill Serebrennikov : Ils ont suivi le cursus de l'école du Théâtre d'art de Moscou, très atypique en Russie. Leur formation aborde l'interprétation, la dramaturgie, la diction, le chant, l'improvisation, mais aussi la musique et la composition, l'art contemporain, l'engagement corporel, par la danse, la biomécanique ou l'acrobatie. Les étudiants se frottent à toutes les formes du théâtre, depuis les pièces classiques jusqu'à la performance.

David Bobée : Ces acteurs allient une technique de jeu parfaitement maîtrisée, transmise par les meilleurs maîtres, dans la lignée de l'enseignement de Stanislavski, à une grande ouverture d'esprit et une souplesse intellectuelle. Ils font montre d'une créativité, tant individuellement que collectivement, et d'une générosité sur scène qui m'étonnent sans cesse. Invité à intervenir dans l'école, j'ai d'abord travaillé avec ce groupe pour la récréation de *Fées*, pièce de Ronan Chéneau. A leur sortie, ces comédiens ont fondé le Septième studio et, avec Kirill Serebrennikov, nous avons décidé de poursuivre la collaboration.

Comment abordez-vous avec eux *Les Métamorphoses*, long poème épique d'Ovide ?

D. B. : Après de nombreuses conversations et échanges d'idées avec Kirill, nous avions décidé d'explorer l'univers des jeux vidéo, notamment *Mortal Combat*, qui évoque souvent un monde post-humain, un temps d'après la catastrophe. Puis, en cherchant à relier cet imaginaire avec des textes qui constituent le patrimoine de l'humanité, j'ai



© D.F.

Métamorphoses

ENTRETIEN ► ANDREA MILLER et ALONZO KING

WONDERLAND / DE ANDREA MILLER
CONSTELLATION / DE ALONZO KING

DANSE AMÉRICAINE ET UNIVERSELLE

Qu'est-ce que la « danse américaine » aujourd'hui ? Le Théâtre National de Chaillot accueille deux chorégraphes venus des États-Unis : la jeune Andrea Miller, dont l'énergie sauvage s'est imposée sur la scène internationale ; puis Alonzo King, qui depuis trente ans réinvente le vocabulaire classique, avec une puissance à couper le souffle.

Andrea Miller, vous avez été formée à la tradition de la danse moderne américaine. Cet héritage continue-t-il de vous inspirer ?

Andrea Miller : J'ai eu une formation un peu singulière, enfant et adolescente : jusqu'à mon entrée à la Juilliard School, je n'ai dansé que des pièces créées entre 1900 et 1950 ! Il a ensuite été très bizarre – et passionnant – pour moi de découvrir d'autres formes de danse. De ma formation aux techniques des grands chorégraphes modernes – Humphrey, Limón, Weidman, Graham – je retiens sans doute moins, aujourd'hui, un vocabulaire de mouvement qu'un intérêt fondamental pour l'humain. C'est peut-être pour cela que mon travail est moins conceptuel que viscéral...

Et de vos années en Israël, où vous avez travaillé au Batsheva Ensemble avec Ohad Naharin, que reprenez-vous ?

A. M. : L'immense intérêt de voir un chorégraphe travailler, approfondir l'expérience du mouvement, transformer quotidiennement sa pratique... Et la liberté donnée à chaque artiste, au sein de sa compagnie, de faire ses choix. C'est dans ce cadre que la chorégraphie, qui était déjà une passion pour moi, s'est avérée essentielle.

La compagnie
Alonzo King LINES
Ballet dans
Constellation.



© Rj/Muna



Le Songe d'une Nuit d'été

© Alex/Mozz

“L'HUMAIN SE DÉVOILE ICI DANS TOUTE LA VIOLENCE DE SES PASSIONS.”

KIRILL SEREBRENNIKOV

moscovite où règnent la misère, la violence et l'alcoolisme, où les clochards, les êtres rejetés par la société, ont parfois perdu les traits humains Nous étions imprégnés de ce contexte. Nous avons demandé à l'auteur russe Valery Pecheykin d'écrire une métamorphose contemporaine : celle d'un homme qui perd tout, travail, famille, amour, argent , qui devient une créature, ni humaine, ni animale, errant à la périphérie des villes, dans un enfer lié à la violence des dieux contemporains : marché, argent, système, idéologie.

Transformations et travestissements trament la dramaturgie du *Songe d'une nuit d'été*, pièce interprétée par les acteurs du Studio 7 sous votre direction

K. S. : Nous avons éclaté la pièce de Shakespeare en cinq contes et exploré les recoins sombres, là où se jouent les peurs, les fantasmes et les folies de l'homme dans la quête de l'amour et la sexualité. Valery Pecheykin a écrit des monologues qui révèlent le subconscient, les pensées, les complexes, les frayeurs et les confessions des personnages. La forêt et les elfes se trouvent dans leur esprit. La psychologie des relations entre l'homme et la femme forme le noyau conceptuel du spectacle. L'humain se dévoile ici dans toute la violence de ses passions.

Entretien réalisé par Gwénola David

Le Songe d'une Nuit d'été, du 14 au 19 mars 2014, à 21h le 14 mars et 19h du 15 au 19 mars.

Métamorphoses, du 21 au 28 mars à 20h30.



© Yr-Chun Wu

La compagnie Gallim Dance dans *Wonderland*, d'Andrea Miller.

personnelles que politiques : peut-on trouver une façon d'appartenir à une communauté sur un mode constructif ? Où suis-je en tant qu'individu, en tant que membre d'un groupe, en tant qu'Américaine... ?

Alonzo King, quels sont les courants de la danse américaine qui vous ont influencé ?

Alonzo King : La « danse américaine »... ! Prenez l'une de ses pionnières : Ruth Saint-Denis. Son travail était-il américain ? Elle a passé sa vie à explorer des traditions orientales ! Avec ce type d'étiquette, on oublie que tous les chorégraphes ont quelque chose en commun. Chacun de nous a sa part d'Occident, sa part d'Orient. J'ai étudié des formes de danse très nombreuses, très variées, mais quelle que soit l'esthétique, si quelque chose est intensesment personnel, alors il y a aussi des résonances universelles. Car tout vient de la même source : de l'humain. Chaque artiste tente de voir et de montrer ce qui est invisible,

La gratitude, est-ce un état important dans votre travail ?

A. K. : Bien sûr. Après des années de pratique, un art n'est pas vivant si l'on ne sait pas s'arrêter, mesurer la chance que l'on a de pouvoir vivre cet art malgré les obstacles... Un danseur qui danse dans un état de gratitude – ou dans un état d'humilité –, c'est très rare, mais c'est tellement beau. C'est miraculeux.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Marie Chavanieux

“CHACUN DE NOUS A SA PART D'OCCIDENT, SA PART D'ORIENT.”

ALONZO KING

Wonderland, du 5 au 7 décembre à 20h30 (15h30 et 20h30 samedi 7 décembre).

Constellation, du 11 au 14 décembre à 20h30 (15h30 et 20h30 samedi 14 décembre).

GROS PLAN

CONSTELLATION / D'ALONZO KING
LES NUITS / D'ANGELIN PRELJOCAJ
CENDRILLON / DE THIERRY MALANDAIN
LAC / DE JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

BALLETS D'AUJOURD'HUI

La saison 13-14 revient largement sur la notion de ballet, offrant la salle Jean Vilar à de grandes compagnies de danse. Une occasion idéale pour dépeussier le terme, boudé par la danse contemporaine : entre créations et mises à l'épreuve du répertoire, les ballets d'aujourd'hui n'ont pas fini de faire parler d'eux.

Prenez Alonzo King : cet américain, élevé à l'American Ballet Theater comme chez Alvin Ailey, parcourt le monde avec sa compagnie. Une énergie vitale continue, fluide et ondulante traverse sa danse. Dans *Constellation*, il s'appuie sur les propositions du plasticien Jim Campbell, habitué des dispositifs électroniques interactifs, pour donner au spectacle une dimension visuelle et mouvante à saisir au cœur d'une danse profondément vivante. Si sa danse peut être considérée comme abstraite, intuitive, on note chez certains choré-

graphes le retour franc à la narration, qui se concrétise par la réécriture de grands ballets du répertoire. C'est le cas chez Jean-Christophe Maillot avec les Ballets de Monte-Carlo, dans un tout récent LAC qui, aidé de la plume de l'écrivain Jean Rouaud, propose une nouvelle version de l'histoire : gardant l'empreinte romantique d'un univers peuplé de princes et de princesses, les deux co-auteurs ont renvoyé les protagonistes sur les rives de leur enfance pour mieux ancrer le drame. La reine de la nuit est une sorcière ambivalente dans

ENTRETIEN ► HIDEKI NODA

THE BEE
DE HIDEKI NODA ET COLIN TEEVAN, D'APRÈS YASUTAKA TSUTSUI / MES HIDEKI NODA

L'ENCHAÎNEMENT DE LA VIOLENCE

Hideki Noda, directeur artistique du Tokyo Metropolitan Theatre (TMT), est un des artistes les plus talentueux et les plus originaux de la scène japonaise contemporaine. *THE BEE*, qui a connu un succès international éclatant, est présenté pour la première fois en France. Hideki Noda y explore le thème de l'enchaînement de la violence sur fond des attentats new-yorkais du 11 septembre.

Votre pièce est inspirée par les événements du 11 septembre 2001. Pourquoi avoir choisi ce moment historique précis ?

Hideki Noda : Au moment des événements du 11 septembre, j'ai pensé à une nouvelle japonaise que j'avais lue. C'est cette nouvelle qui est la base de *THE BEE*. Mais je n'ai pas pensé tout de suite que j'allais en faire une pièce de théâtre. Lors d'un workshop avec mes comédiens, a surgi ce thème de l'en-

chaînement de la violence, qui est au cœur de la pièce.

Votre spectacle a été créé en 2006. Plus de dix ans après le 11 septembre, pensez-vous que la manière de considérer cet événement a changé ?

H. N. : Non, ça n'a pas changé. Mais les choses s'estompent de plus en plus, et on est en train de le catégoriser comme un événement historique. Lors de la création de *THE BEE*, en 2006,

PROGRAMMATION DÉCOUVERTE

DE L'AUDACE AVANT TOUT

Chaillot est en travaux mais tous les espaces disponibles sont investis. Ainsi, le grand studio sera-t-il rebaptisé salle Maurice Béjart et accueillera, avec le foyer, une programmation « découverte » éclectique, internationale et résolument audacieuse.

Cap sur l'interdisciplinarité pour cette programmation « découverte » puisque de nombreux spectacles se positionnent à la croisée des arts, proposant des formes mêlant les disciplines et les inspirations. Ainsi le travail de La Veronal, compagnie dirigée par Marcos Morau, se place-t-il sous le patronage de Truffaut et Tarkowski dans une construction dramaturgique qui se veut inspirée du cinéma. Son *Russia* (du 15 au 18 avril) fait partie d'un décalogue à la Kieslowski. Cinéma toujours, avec *Transe* (du 5 au 9 novembre), chorégraphié par Julien Ficely, et interprété par Daniëlle Gabou, d'ori-

gine ivoirienne, où la danse se mêle à un documentaire de Jean Rouch, *Mammy Water*, autour d'un village de pêcheurs africain. Plus singulier encore, la Cie Philippe Saire mêle danse et arts plastiques dans un *Black Out* (du 4 au 13 décembre) où le dispositif scénique installe les spectateurs en surplomb d'une boîte noire dans laquelle les déplacements des danseurs font trace sur le sol granuleux. Quant au *Perfection* de Bud Blumenthal (du 11 au 14 février), il investit le domaine des nouvelles technologies avec images 3D, capteurs placés sur les danseurs, détecteur de photons conditionnant



© Margot/Mozz

Constellation d'Alonzo King, un « ballet d'aujourd'hui ».

sa relation au roi, tandis que les hésitations du prince corroborent la vision de Nouriev.

GRANDES FIGURES DE LA DANSE

Le chorégraphe a joué à fond la carte du ballet en s'appuyant sur des caractères et des situations très explicites, dans un univers enchanteur, que la scénographie d'Ernest Pignon-Ernest magnifie. C'est sans doute la même démarche qui a guidé Thierry Malandain, chorégraphe du Ballet Biarritz. Son héroïne, *Cendrillon*, reste fidèle à la proposition du Bolchoï de 1945, et donc à l'esprit

Nathalie Yokel

Constellation, du 11 au 14 décembre 2013 à 20h30, le 14 à 15h30 et 20h30. *Les Nuits*, du 3 au 19 janvier 2014 à 20h30, le dimanche à 15h30. *Cendrillon*, du 9 au 18 avril 2014 à 21h. , le dimanche à 15h30, LAC, du 5 au 13 juin 2014 à 20h30, , le dimanche à 15h30.

“J'ESPÈRE TROUVER À PARIS DES RÉACTIONS DE SPECTATEURS QUI ME SURPRENNENT.”

HIDEKI NODA



© Masahiko Yokoi

THE BEE : première française du spectacle d'Hideki Noda

beaucoup de spectateurs étaient sensibles au thème de l'enchaînement de la violence ; alors que lorsque nous avons joué la pièce à New York, l'an dernier, il n'y a pas eu beaucoup de commentaires sur ce thème.

Vous dites que les humains sont toujours plus complaisants avec eux-mêmes qu'avec les autres. Pourquoi ?

H. N. : Nous autres, êtres humains, sommes gentils et tolérants avec nous-mêmes et avec nos proches. Mais nous ne sommes pas toujours aimables avec ceux qui sont plus éloignés de nous. Par exemple, quand il y a un

Comment espérez-vous que les gens réagissent après avoir vu *THE BEE* ?

H. N. : Il faut voir et goûter notre spectacle. Le théâtre n'est pas là pour penser à la réaction du public. C'est souvent dans les réactions du public que l'on ne pouvait pas imaginer qu'on trouve de nouvelles significations et l'intérêt de continuer à jouer. J'espère trouver à Paris des réactions de spectateurs qui me surprennent, et auxquelles je n'aurais pas pensé.

Propos recueillis par Catherine Robert avec l'aide de Hato Hino, et traduits par Minami Kosugo.

Du 13 au 17 mai 2014 à 19h, samedi à 15h30.



© Ton Ferré

Kaori Ito fait découvrir le fétichisme à la japonaise du 21 au 23 mai 2014.

l'univers sonore ou encore effets spéciaux et animations graphiques.

DES CHAUSSURES PIÉZO-ÉLECTRIQUES

Transdisciplinaire toujours, mais sous une forme plus familière, avec un mélange de théâtre et de danse dans *Nancy*. *Interview* (du 4 au

8 février), proposé par Claude Bardouil autour de la figure de Nancy Laura Spungen et de sa tragique histoire d'amour avec le bassiste des Sex Pistols, Sid Vicious. Sur un tout autre mode, la transdisciplinarité quitte le domaine des arts à proprement parler pour rejoindre celui du développement durable avec cette initiative de Prue Lang, qui soumet chacun de ses spectacles à une série de contraintes écologiques (déplacements, nourriture...), et qui surtout développe autour de son *Timeproject* (du 20 au 29 novembre), explorant la notion de temps linéaire, un prototype de chaussures piézo-électriques destinées à recycler l'énergie déployée par ses danseurs ! Dans un registre moins farfelu mais tout aussi exotique, la danseuse Kaori Ito, qu'Aurélien Bory a mise en scène dans un beau solo cette année, propose *Asobi* avec les ballets C de la B (du 21 au 23 mai), inspiré de jeux érotiques japonais. La compagnie Affari Esteri propose quant à elle *embrace* (du 13 au 17 mai) par Edmond Russo et Shlomi Tuizer, qui porte une attention particulière au travail sonore. Stimulant florilège !

Éric Domey

ENTRETIEN ► ALAIN PLATEL

■ TAUBERBACH / DE ALAIN PLATEL

ÉTRANGETÉ ET BEAUTÉ

En pleins préparatifs de sa création intitulée *tauerbach* prévue pour janvier 2014, Alain Platel nous confie ses premières pistes de travail.

Quels sont les éléments qui ont précédé ce nouveau projet? Est-ce la rencontre avec l'actrice Elsie de Brauw?

Alain Platel: Je suis le travail d'Elsie depuis un moment: j'aime sa ressemblance avec Gena Rowlands dans sa façon de jouer sur scène. Quand elle m'a demandé si on pouvait travailler ensemble, j'ai été très surpris et très honoré et c'est à ce moment-là qu'ont débuté

nos échanges. Mais c'est pendant le processus, jour après jour, que l'on va se découvrir. Elsie s'intéresse beaucoup à l'expérimentation d'une forme de théâtre physique, et je sais que les danseurs avec qui je travaille n'ont pas peur des éléments théâtraux dans leur danse. Pour ce projet, nous avons deux points de départ dont je ne sais pas encore s'ils vont rester au fil des répétitions: le film documentaire de

GROS PLAN

ET MON CŒUR A VU À FOISON / D'ALBAN RICHARD
ENTRE LES ÉCRANS DU TEMPS / DE DANIEL DOBBELS

CHORÉGRAPHERS EN RÉSIDENCE

Le Théâtre National de Chaillot accueille des artistes pour une résidence au long cours. Pour le théâtre, le metteur en scène David Bobee. Pour la danse, deux chorégraphes de génération et de parcours différents: Alban Richard et Daniel Dobbels.

ALBAN RICHARD : « CHARRIER DES VISIONS, CHARRIER DES IMAGES ».

Alban Richard a fondé l'ensemble l'Abrupt en 2000, en s'entourant d'un groupe de partenaires fidèles: des danseurs, mais aussi Nathalie Schulmann, analyste du mouvement, ou Valérie Sigward, écrivain et créatrice lumières. C'est avec eux qu'il instaure son univers, mar-

douze interprètes exclusivement masculins. « Ce sera une traversée, un exorcisme afin de faire affluer nos démons », décrit le chorégraphe, qui présente aussi un ambitieux projet avec un groupe de danseurs amateurs.

DANIEL DOBBELS : « CETTE TRÈS ÉTRANGE MÉMOIRE ».

Daniel Dobbels crée *Les Écrans du temps* pour neuf danseurs. Il a commencé à danser dans les années 1970 auprès de Susan Buirge, puis de Christine Gérard. Il a marqué le paysage chorégraphique par ses pièces denses et suspendues, dans lesquelles de grands interprètes contemporains se sont illustrés, mais aussi par son activité d'écriture, comme critique d'art et auteur de plusieurs essais sur la danse et son histoire. Or il semble que, dans sa prochaine création, l'histoire vienne explicitement investir la danse. Avec la complicité d'Alain Fleischer (films et textes), il s'agit pour Daniel Dobbels de travailler sur des images d'archives. La danse recevrait alors l'écho de ces archives, pour inventer un corps qui les prolonge, les réalise. « Quel temps pour qu'une image déploie son temps d'existence puis cède la place à celui d'une danse? », se demande le chorégraphe. La mémoire, l'archive, le corps, dans leur précarité fondamentale, mais aussi



Daniel Dobbels.

dans leur éblouissant potentiel créatif: Daniel Dobbels nous invite, hors des fils de la chronologie et de la raison, à jouer et déjouer le temps.

Marie Chavanieux

Et mon cœur a vu à foison, du 5 au 7 mars 2014 à 20h30, projet amateurs conçu par Alban Richard, les 6 et 7 mai 2014 à 19h. Entre les écrans du temps, les 6 et 7 mai 2014 à 21h.

Marcos Prado, *Estamira*, et la musique *Tauber Bach*, réalisée par Artur Zmijewski.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce film documentaire?

A. P.: Ce n'est pas un simple documentaire sur une femme qui vit dans une décharge au Brésil. Il m'a surpris car on y parle surtout de sa vision du monde, qui est unique et originale. J'ai été très touché par sa façon de garder une certaine dignité dans une situation complètement indigne. Ce thème nous intéresse, même si on ne va pas le garder littéralement dans la pièce.

Quelle est cette musique, et comment envisagez-vous le travail avec la danse?

A. P.: « Tauber » veut dire sourd en allemand. Il s'agit de la musique de Bach jouée par un orchestre, mais chantée par des sourds. C'est

« UN TRAVAIL QUI NOUS OBLIGE À PENSER DIFFÉREMMENT. »

ALAIN PLATEL

un son difficile à écouter, étrange, voire choquant quand on l'entend pour la première fois. Cette musique me touche et m'émeut, et j'y ai découvert petit à petit une beauté extraordinaire. Quand on l'écoute, on entend presque comme des hurlements d'animaux. On pourrait associer une danse à ces cris, c'est-à-dire une danse « tordue », mais j'ai demandé aux danseurs de développer des mouvements qui contrastent avec cette musique, en travaillant sur la beauté. Ce n'est pas évident pour eux, car cela fait des années que l'on développe un certain langage physique, et maintenant je leur demande de retourner vers leurs propres sources, par exemple le classique. C'est très excitant de commencer ce travail, cela nous oblige à penser différemment.

Propos recueillis par Nathalie Yokol

Du 24 janvier au 1^{er} février 2014 à 20h30, le dimanche à 15h30.

GROS PLAN

LE NEDERLANDS DANS THEATER

A force de patienter, on ne l'attendait plus. Qu'est devenu le Nederlands Dans Theater, depuis sa dernière visite à Paris en 2006? Le voici qui revient en force et montre sa virtuosité à se glisser dans des écritures multiples.

C'est la compagnie « historique » qui se produit ici, celle dont les danseurs, à la fin des années 50, ont revendiqué leur autonomie face au ballet académique pour devenir les



Mémoires d'oubliettes, signé Kylian pour le Nederlands Dans Theater.

pionniers d'un langage contemporain. Celle qui, aujourd'hui, se compose de trente danseurs de dix-sept nationalités et de solistes de haute volée, et qui a donné naissance à une petite sœur, le Nederlands Dans Theater

2, tout entière dédiée à la jeunesse. Depuis 2006, la compagnie a connu des évolutions: la disparition du Nederlands Dans Theater 3, une autre de ses émanations pour des interprètes de plus de quarante ans, et le retrait progressif de Jiri Kylian, figure historique du groupe, au profit de Sol León et Paul Lightfoot, chorégraphes désormais associés.

PROGRAMME À TROIS

Le programme présenté à Chaillot raconte cette nouvelle histoire, et démontre l'incroyable vitalité de cette compagnie capable de créer six ballets par saison. On retrouve *Mémoires d'oubliettes*, la dernière pièce que composa Kylian pour le Nederlands Dans Theater en 2009, après trente-six ans de résidence. Les deux chorégraphes « maison » présentent quant à eux *Shoot the moon*, qui explore les errements humains dans un appartement vide. Plus récente, la pièce *Solo Echo* de la canadienne Crystal Pite rejoue sur Brahms la tentation du double et la répétition de soi-même au sein d'un groupe.

Nathalie Yokol

Du 19 au 27 juin 2014 à 20h30, le dimanche à 15h30.

LE RESTE DE LA SAISON

Yvan Vaffan de Jean-Claude Gallotta du 19 au 23 novembre. *Antigone* de Luca De Fusco du 27 au 29 novembre. *Pindorama* de Lia Rodrigues (au Théâtre de la Cité Internationale) du 21 au 26 novembre. *Ali Baba* de Macha Makeïeff du 20 au 28 décembre. *Qu'est-ce que le temps?* de Denis Guénoun du 3 au 18 janvier. *Kabaret warszawski* de Krzysztof Warlikowski du 7 au 14 février. *Borrowed Light* de Tero Saarinen Company / The Boston Camerata du 13 au 15 mars. *Penthésilées* de Catherine Diverres du 3 au 5 avril. *Une douce imprudence* de Eric Lamoureux et Thierry Thieff Niang du 4 au 10 avril. *Vertiges* de Paul André Fortier du 4 au 10 avril. *Dah Dah Ska Dah Dah* de Saburo Teshigawara du 13 au 16 mai 13. *Don Quichotte du Trocadéro* de José Montalvo du 21 au 30 mai.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris.
Tél. 01 53 65 30 00. theatre-chaillot.fr

GROS PLAN

■ THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

BIENNALE D'ART FLAMENCO

Retour du flamenco à Chaillot: une fin de saison qui met à l'honneur le genre tout en misant sur des rencontres et des créations inédites.

Le programme chargé reflète la grande diversité de cet art qui revendique profondément son ancrage dans l'Histoire mais qui regarde aussi vers le large. A Chaillot, l'art flamenco revêt différents atours: il s'habille de théâtre, se pare de mouvements, se parfume d'effluves de chants profondément bouleversants, sans oublier les costumes inédits créés par les stylistes Rosalia Zahino et Encarna Solá lors d'un défilé décalé. Le temps fort s'ouvre sur une figure incontournable de la danse flamenca: Eva Yerbabuena, brillante soliste, emmène avec elle sept danseurs, trois chanteurs et quatre musiciens dans un voyage autour de Federico Garcia Lorca, et c'est en s'attachant à l'enfance de l'écrivain qu'elle crée la sur-

prise, comme une ode à toutes les enfances. On reverra aussi dans la salle Jean Vilar Rocio Molina, danseuse exceptionnelle au physique singulier, dans une proposition plus abstraite qui investit totalement le plateau.

DES PERSONNALITÉS QUI SE MÉLÈNT: EXPLOSIIF!

A côté de Carmen Linares, de La Familia de Los Reyes, des découvertes sont à prévoir dans le champ du théâtre: Francisco Ortuño Millán, directeur du centre andalou de théâtre, propose un regard pluridisciplinaire sur deux femmes, Carmen et Lilith. Les jeunes pousses de la danse viennent aussi bousculer les apparences et les regards: Olga Pericet n'en est qu'à sa deuxième création, et pourtant *De una pieza* va chercher loin dans les remises en jeu de son art, s'inspirant ici du tangram chinois. A ne pas manquer, un rendez-vous construit spécialement pour cette édition: la rencontre entre des bêtes de scène de la danse flamenca et du paysage chorégraphique français. Ainsi, Carolyn Carlson partage l'affiche avec Eva Yerbabuena, et Kader Attou avec Andrés Marin. Deux rencontres au sommet!

Nathalie Yokol

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 19 au 29 juin 2013.
Tél. 01 53 65 30 00.

Régalez-vous sur www.journal-laterrasse.fr



Rocio Molina donne un solo à Chaillot.

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
CHOR. PINA BAUSCH ET AKRAM KHAN

SACRES DU PRINTEMPS

Au Théâtre des Champs-Élysées, la programmation danse du mois de juin vient clore en beauté une saison consacrée au centenaire du *Sacre du Printemps*.

En 1913, les murs du Théâtre des Champs-Élysées, nouvellement édifié, vibrèrent lors du scandale de la création du *Sacre du Printemps* de Stravinski et Nijinski. Cent ans plus

tique du courant de la danse-théâtre, avec une sauvagerie qui réactualise, avec puissance, le caractère tribal de la musique de Stravinski.

UN SACRE MÉTISSÉ

Deux semaines plus tard, c'est l'Anglais Akram Khan qui revisite le *Sacre*, avec sa nouvelle pièce, *ITMOI*: le chorégraphe s'est entouré de trois compositeurs – Nitin Sawhney, Jocelyn Pook et Ben Frost – pour explorer le rapport à l'émotion proposé par la musique de Stravinski. Akram Khan présente également, à la fin du mois, *Sacred monsters*, qui porte bien son nom: dans cette pièce de 2006, le chorégraphe, figure phare du métissage entre la danse contemporaine et le kathak indien, partage le plateau avec la danseuse étoile Sylvie Guillem.

Marie Chavanieux

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Tél. 01 49 52 50 50.
Le Sacre du Printemps, de Pina Bausch, du 4 au 7 juin à 20h.

ITMOI, d'Akram Khan, du 24 au 26 juin à 20h.
Sacred monsters, par Akram Khan et Sylvie Guillem, du 28 au 30 juin à 20h (17h le dimanche).

Régalez-vous sur www.journal-laterrasse.fr



Le Sacre du Printemps de Pina Bausch.

tard, le même théâtre revisite cette histoire, avec plusieurs lectures de l'œuvre mythique. Cet hommage s'achève, au mois de juin, avec la version de Pina Bausch, créée en 1975, qui travaille sur l'épuisement – non feint – des interprètes et notamment de la figure de l'Elue. La chorégraphe est aujourd'hui partie, mais sa compagnie, le Tanztheater Wuppertal, continue de faire vivre cette œuvre embléma-

LE PÔLE DE DANSE VERTICALE

RETOURAMONT

La compagnie Retouramont ouvre un espace de formation, de recherche, de création et d'accueil de compagnies qui mettent en jeu la verticalité.

La pôle mènera une exploration de la verticalité en intérieur dans un studio et dans l'espace public. Nous travaillons à l'inscription de tous les territoires du Val-de-Marne et de Paris dans un premier temps pour y développer ce principe de la ville comme studio. Nous proposons déjà de l'inscrire sur d'autres départements.

Le Pôle de danse verticale est situé à Charenton-le-Pont à la porte de Paris. Il s'inscrit dans une problématique de société: « Qu'est ce qu'habiter aujourd'hui? »

Compagnie Retouramont
197 rue de Paris
94220 Charenton-le-Pont
T. +33 (0)1 43 96 95 54
contact@retouramont.com

La ville comme studio

www.retouramont.com

festival de marseille
DANSE et ARTS MULTIPLES

19 juin > 12 juillet 2013
04 91 99 02 50
festivaldemarseille.com

Provence Alpes

La Provence

la Marseillaise

ANOUS

le guide des lieux culturels

le festival

le conseil général

Région Provence Alpes Côte d'Azur

partenaire principal

VILLE DE MARSEILLE

GROS PLAN

RÉGION / MARSEILLE

FESTIVAL DE MARSEILLE : DANSE ET ARTS MULTIPLES

Pour sa dix-huitième édition, le Festival de danse et arts multiples trouve sa place parmi les multiples manifestations de Marseille Provence 2013. La programmation diversifiée investit encore une fois de nombreux lieux de la capitale phocéenne.

Le Festival de Marseille danse et arts multiples est singulier : sans structure fixe, il doit chaque année réinventer les formes de son nomadisme dans la ville, ce qui a pu le conduire à présenter de la danse en apnée au Cercle des nageurs ou alors Anne Teresa de Keersmaecker entre deux débarcadères. Mais son originalité vaut aussi pour son active politique d'inscription dans le territoire qui le mène cette année à proposer 2 200 places à un euro pour les spectateurs les plus

modestes. Parallèlement, depuis dix-huit ans, le Festival de Marseille ne démont pas d'une programmation ambitieuse, comme en témoigne le plateau de cette édition.

PAYSAGE ÉCLECTIQUE ET ALLÉCHANT

Un plateau international et marseillais à la fois qui déploiera vingt-et-une représentations, dont six créations, à l'aube de l'été. Côté théâtre, Hubert Colas et Sonia Chiambretto collaborent à nouveau pour un *Gratte-ciel* qui fait fiction à



Chroma de Shiro Takatami au festival de Marseille.

partir de paroles de jeunes algérois recueillies par Skype. A découvrir à la toute nouvelle Villa Méditerranée. Côté danse, le travail très plastique de Pierre Droulers, la presque non-danse de Georges Appaix, l'esthétique précise de Ryoji Ikeda, la danse expressionniste et musicale de l'américain Bill T. Jones, le travail sur la perception, aux confins de la danse, des arts plastiques et du théâtre, du japonais Shiro Takatami, l'énergie de l'israélienne Batsheva Dance Company, Sasha Waltz, Gregory Maqoma en colla-

boration avec le fusionneur de jazz, Erik Truffaz, et en clôture, une nuit de promenade-spectacle forment le paysage éclectique et alléchant de ce festival.

Eric Demy

Festival de Marseille danse et arts multiples, 6 place Sadi-Carnot, 13002 Marseille. Du 19 juin au 12 juillet. Tél. 04 91 99 02 50.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

RÉGIONS / ÉTRANGER EN TOURNÉE

L'ÉTÉ DES RETOURAMONT

Alors qu'elle ouvre son pôle de danse verticale à Charenton-le-Pont, la compagnie Retouramont reprend les routes des festivals dans une pluralité de projets.



Même sur un plateau, la compagnie Retouramont évolue de corde en corde.

La compagnie Retouramont œuvre depuis plus de quinze ans dans le domaine de la danse verticale, combinant des techniques d'escalade, de danse aérienne et de danse

contemporaine pour explorer les possibilités du corps dans l'espace urbain. Un jeu constant avec la gravité, avec les lignes et avec l'environnement, qui offre un point de

Théâtre Adyar 17 juin 2013, 19h30

Variations et Japonaiseries
Compagnie **Soleils Dansants**
création chorégraphique

Chorégraphie - Mise en scène
Maya Kawatake-Pinon

Réservations : 08 92 39 01 00 (0,34 TTC/min)

Tarifs : De 25,30€ à 11,80€

Théâtre Adyar : 4, square Rapp 75007 Paris

www.lessoleilsdansants.com

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR
Partout !
La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

vue décalé sur l'espace de représentation et sur la façon dont le corps peut s'y inscrire. Le danseur devient un point dans l'espace, qui crée des tensions matérialisées par des cordes, des câbles, des faisceaux lumineux, aussi bien à l'extérieur que sur un plateau.

LA PRATIQUE AIGUË DES ESPACES EXTÉRIEURS

La compagnie, jadis portée par Geneviève Mazin et Fabrice Guillot, reste désormais aux mains de ce dernier, qui prépare la nouvelle création, *Les Ondes gravitationnelles*, « une rêverie gravitaire, visuelle, chorégraphique et sonore pour l'espace public ». Un objet plastique habité, une sculpture qui accueille le mouvement, doublée d'images en 3D : c'est le dispositif de ce projet, qui verra le jour au festival Chalon dans la rue, après quelques résidences d'été et avant-premières. Mais la route des festivals d'été voit aussi la diffusion d'autres projets de la compagnie : *Un léger penchant au vertige*, objet artistique autant qu'outil pédagogique, est au Festival Viva Cité. *Clairière urbaine*, où les danseuses œuvrent dans une sculpture aux prises avec le monumental, habite le site de l'Abbaye de Fontevraud. Le festival La rue est à Amiens offre un véritable focus sur le travail de la compagnie : *Clairière urbaine*, *Tyrolienne avec vue* et *Vide accordé* offrent un panorama étonnant des possibilités d'inscription d'un objet artistique dans un territoire et inventent un rapport au public singulier. A guetter cet été en France et à l'étranger.

Nathalie Yokel

15 juin 2013 : Avant-première *Les Ondes Gravitationnelles* au Château de Clermont ; du 17 au 22 juin : *Clairière Urbaine / Tyrolienne Avec vue / Vide Accordé* au Festival La Rue est à Amiens ; 22 juin : *Clairière Urbaine* à l'Abbaye de Fontevraud ; du 24 au 29 juin : *Les Ondes Gravitationnelles*, Résidence à Stockton International Riverside Festival, Stockton-on-Tees, Royaume-Uni ; du 28 au 30 juin : *Un léger Penchant au Vertige* au Festival Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen ; 4 juillet : Avant-première *Les Ondes Gravitationnelles* à Gennevilliers ; 10 juillet : Avant-première *Les Ondes Gravitationnelles* à Puget-Théniers ; 12 juillet : *Danse des Cariatides* à Mouans-Sartoux ; du 24 au 28 juillet : Création *Les Ondes Gravitationnelles* au Festival Chalon dans la Rue, Chalon-sur-Saône ; 2 et 3 août : *Les Ondes Gravitationnelles* au Festival Stockton International Riverside, Stockton-on-Tees, Royaume-Uni ; 23 et 24 août : Création in situ au Night Festival, Singapour.
Tél. 01 43 96 95 54. www.retouramont.com
Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉGION FESTIVAL

VAISON DANSE

Depuis dix-huit ans, les nuits étoilées de Vaison sont rythmées par de grandes formes chorégraphiques. Aujourd'hui, les ruines du site archéologique accueillent un nouvel écrivain, pour plus de découvertes artistiques.



Les Nuits, d'Angelin Preljocaj, à Montpellier et à Vaison.

A côté de son petit frère le théâtre du Nymphée, le théâtre antique reste tout de même la star de ce festival : dans le souci de la diversité, il accueille à la fois des grands ballets contemporains, des figures incontournables du flamenco, ou les virtuoses du cirque et du hip hop d'aujourd'hui. Angelin Preljocaj revient avec sa dernière création, inspirée des *Mille et une Nuits*, tandis que la sud-africaine Dada Masilo fait voler en éclat les codes du romantisme dans son interprétation décalée du *Loc des Cygnes*. Miguel Angel Berna, accompagné de six danseurs, six musiciens et une chanteuse, revient sur l'âge d'or de la culture hispanique. Point commun de ces propositions, une variation sur la virtuosité, incarnée également par la fougue et la jeunesse des Pokemon Crew. Il faut prévoir de venir à 19h les 24 et 27 juillet pour découvrir le Nymphée lors de soirées dédiées à la découverte de jeunes chorégraphes, ou à la virtuosité cocasse du tango des frères Macana.

N. Yokel

Théâtre antique, rue Bernard-Noël, 84110 Vaison-la-Romaine. Du 13 au 28 juillet 2013. Tél. 04 90 28 74 74.
www.vaison-dances.com

RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

STUDIO 3 OU L'ÉLOGE DE LA DIFFÉRENCE

La compagnie de danse de Sao Paulo et ses 18 danseurs reviennent à Paris pour présenter deux nouveaux programmes, inédits en France, au Théâtre de la Porte Saint-Martin : *Ce que la voix ne dit pas*, avec en invitée la grande comédienne brésilienne Christiane Tortloni, et *Permeados*, sur des musiques de Baden Powell. Deux œuvres témoignant d'une approche ouverte, exigeante et humaniste de la danse, par une compagnie qui réussit à intégrer des danseurs de profils et d'âges très différents. La diversité se conçoit ici comme une richesse artistique en soi et un véritable ferment créatif.

ENTRETIEN ► JOSÉ POSSI NETO

ALLER VERS L'ÉMOTION

La compagnie Studio 3 retrouve la scène du Théâtre de la Porte Saint-Martin où elle avait ciselé un hommage à Martha Graham vibrant et éminemment personnel. Déjà associé à ce précédent spectacle, José Possi Neto met en scène *Ce que la voix ne dit pas*, dont Anselmo Zolla signe la chorégraphie.

Quelle est l'idée générale de ce spectacle ?

José Possi Neto : C'est un hommage au féminin, au pouvoir de l'essence du féminin. Le mot "art" en portugais est féminin. Aujourd'hui, je suis gêné par un certain mouvement de la danse contemporaine arguant qu'il ne faut pas raconter d'histoire, qu'il ne faut pas d'émotion, qu'il ne faut pas être beau. C'est devenu tabou. Selon moi, il faut au contraire aller vers l'émotion et la beauté, provoquer une catharsis, stimuler et réveiller la conscience. Parfois la beauté est laide, mais elle ne peut pas être froide ou neutre. Elle doit être forte.

En quoi la compagnie Studio 3 vous paraît-elle spécifique ?

J. P. N. : Je connais plusieurs des artistes de Studio 3 depuis très longtemps. Beaucoup sont très jeunes mais certains ont 40 ou 50

ans. Ils ont tous été de grands et beaux danseurs, des étoiles. Ils ont une forte personnalité artistique, une autorité. C'est une véritable richesse dans le travail : leurs limites physiques sont remplacées par une sagesse et une intelligence scénique beaucoup plus précieuses à mes yeux.

Et puis il y a la comédienne Christiane Tortloni, dont la présence extraordinaire illumine le spectacle...

"PROVOQUER UNE CATHARSIS, STIMULER ET RÉVEILLER LA CONSCIENCE."

JOSÉ POSSI NETO

ENTRETIEN ► ANSELMO ZOLLA

UN PROJET EXIGEANT ET HUMANISTE

La compagnie Studio 3 est née en 2005 de la volonté de Vera Lafer, danseuse et mécène brésilienne. Avec Anselmo Zolla, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie, leur projet a été de donner naissance à une compagnie de danse de haut niveau, au rayonnement international, mais aussi de créer, un projet chorégraphique humaniste.

Parlez-nous de votre rencontre avec Vera Lafer...

Anselmo Zolla : J'ai trouvé avec Vera comme une âme jumelle. J'ai dansé pendant 10 ans en Europe, principalement en Allemagne, puis je suis rentré au Brésil pour diriger le ballet de la ville de Sao Paulo, institution que Vera a beaucoup soutenue et aidée. Le grand point positif de Vera, c'est quelle croit aux gens, à l'être humain. Plus de 50 personnes travaillent ici à la compagnie. Vera leur donne l'occasion de montrer leur talent dans une compagnie importante.

Quel est le projet de la compagnie Studio 3 ?

A. Z. : La grande particularité de la compagnie est d'accueillir des artistes qui viennent d'horizons

très divers, avec des profils et parfois des niveaux artistiques différents. Certains danseurs ont 25 ans et d'autres en ont plus de 60. C'est le grand défi de Studio 3 : mettre tout le monde ensemble et chercher une harmonie sur le plateau. La vie d'un danseur est courte et il est très important pour un artiste qu'il sache qu'il peut travailler d'une autre manière. Pour les chorégraphes, cette palette de couleurs très variées

"JE CHERCHE À (...) AVOIR ACCÈS À L'ÊTRE HUMAIN QUI DANSE."

ANSELMO ZOLLA



Ce que la voix ne dit pas.

J. P. N. : Elles est ici au Brésil une très grande actrice, issue d'une dynastie de comédiens. Elle a une discipline d'athlète. Nous parlons le même langage. On travaille ensemble depuis 25 ans. Son personnage représente la femme qui vient comme une déesse afin de donner aux hommes l'instrument qu'est la danse pour s'élever du sol et rêver. Ce dont on a besoin, c'est du rêve. L'humanité marche grâce au rêve. Le spectacle se referme avec le *Boléro* de Ravel pour un hommage aux plus grands artistes dont les œuvres ont nourri l'humanité : Nijinski, Pina Bausch, Béjart, Duncan... mais aussi Frida Kahlo, Fellini, Artaud... Autant d'artistes qui ont vécu l'art comme sacerdoce libérateur.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec



Christiane Tortloni et Vera Lafer, dans la salle de répétitions de Studio 3 à Sao Paulo.

peut devenir un avantage. L'expérience ou la personnalité d'un danseur sont des richesses très importantes pour un créateur. Quand je commence à concevoir une chorégraphie, je pars toujours de la différence de chaque danseur.

En tant que chorégraphe, laissez-vous beaucoup de liberté à vos danseurs ?

A. Z. : Souvent, oui, car si je ne donne pas cette liberté, je n'ai pas accès à la personnalité du danseur. Mais parfois non, parce que certaines parties doivent être mathématiquement chorégraphiées. Je cherche à enlever le masque ou l'armure du danseur, pour avoir accès à l'être humain qui danse.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

PERMEADOS

Le chorégraphe Jomar Mesquita, invité de Studio 3, met en scènes des tranches de vie et d'amour nées dans les taxis de Sao Paulo, avec pour décor sonore les chansons de Baden Powell.



Figure montante de la scène brésilienne repérée dans la programmation de la Biennale internationale de la danse de Lyon, Jomar Mesquita s'est laissé inspirer par les témoignages de chauffeurs de taxis de la ville de Sao Paulo, témoins malicieux et sensibles d'histoires tendres, drôles, touchantes ou tragiques. Dans *Permeados*, il semble avant tout vouloir exalter une fascination pour le plaisir fou et simple de danser et d'aimer, jouant un « je t'aime moi non plus » à la brésilienne sur une bande son balançant entre le délicieux kitsch de chansons sentimentales et la pulsation du grand art afro-brésilien de Baden Powell. Surgissent alors de grands tableaux chatoyants où l'effectif des 18 danseurs se déploie au complet, avec des instants d'intimité ou de tension qui viennent zébrer l'atmosphère dans une série de corps à corps intenses, en duos ou trios. Jomar Mesquita excelle dans l'art de jouer avec les codes de la danse de salon, renvoyant aux figures imposées de l'amour : caresses dansées, soupirs de détresse ou de désir, hasards, ruptures, drames...

J.-L. Caradec

3 QUESTIONS À JOMAR MESQUITA

Pourquoi évoquer ces histoires nées dans les taxis de Sao Paulo ?

Jomar Mesquita : En travaillant à Sao Paulo, dans cette ville que je ne connaissais pas très bien, j'ai souvent pris le taxi et écouté des histoires racontées par les chauffeurs. Monsieur João, 52 ans, m'a dit que deux enfants sont nés dans sa voiture, et que deux personnes y sont décédées... Il m'a raconté beaucoup d'autres histoires fascinantes ! Je me suis dit que cela pourrait faire l'objet d'une création en lien direct avec la vie d'une grande métropole comme Sao Paulo...

Utilisez-vous les témoignages des chauffeurs dans le spectacle ?

J. M. : Ces chauffeurs de taxi finissent par faire partie de notre quotidien. Ils peuvent nous impressionner par de simples commentaires qui nous révèlent un autre regard, ou par des conversations plus profondes durant les embouteillages interminables... Nous sommes tous perméables à ces histoires, reflets d'une authenticité brésilienne.

Comment avez-vous travaillé avec Studio 3 ?

J. M. : En collaboration avec Rodrigo de Castro, danseur de Mimulus et mon complice depuis de longues années, je pense que j'ai pu leur apporter une manière différente de danser. Notamment par le fait que je travaille presque tout le temps en duo, avec un mode très spécifique de mise en connection avec le partenaire. Ce sont des danseurs de formation classique ou contemporaine, et mon défi a été de partir des danses de salon et de les déconstruire avec des mouvements contemporains. Nous nous sommes mutuellement enrichis à travers ce travail.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, 18 Bd. Saint-Martin, 75010 Paris.

Ce que la voix ne dit pas, les 3 et 4 juillet à 20h30 et *Permeados*, le 6 à 20h30 et le 7 à 18h.
Tél. 01 42 08 00 32.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
FESTIVAL

LES ÉTÉS DE LA DANSE

Le Ballet national de l'Opéra de Vienne est l'invité de la 9^e édition des Étés de la danse. A l'honneur: l'œuvre de Rudolf Nouriev.



Ioanna Avraam dans le pas de six de Laurencia.

Depuis 2010, le Ballet de Vienne est dirigé par un danseur étoile issu de l'Opéra de Paris: Manuel Legris, dont le mentor était Nouriev, alors directeur au Ballet de l'Opéra de Paris. Or Nouriev avait également été, durant un quart de siècle, associé au Ballet national de l'Opéra de Vienne. Inviter cette grande compagnie est l'occasion pour les Étés de la danse de rendre hommage à cet interprète et chorégraphe qui a marqué la danse classique du XX^e siècle. L'hommage prendra plusieurs formes: un grand stage pour professionnels et pré-professionnels, un festival de films, une exposition de costumes et photographies. Et bien entendu les représentations du Ballet, qui feront la part belle aux chorégraphies de Nouriev: on y découvrirra des œuvres inédites en France, telles que le pas de six de l'acte II de *Laurencia*, dont Rudolf Nouriev avait monté sa version en 1964. **M. Chavanieuv**

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, Paris 1^{er}. Du 4 au 27 juillet. Tél. 01 40 28 28 40.

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX, RUEIL-MALMAISON
CHOR. SAMUEL MUREZ

DÉSORDRES

Un spectacle décoiffant, qui donne à voir la technique classique sous un nouveau jour.



Quand la virtuosité et la théâtralité se conjuguent.

Des danseurs de l'Opéra de Paris parviennent, dans les quelques «trous» de leur emploi du temps, à se retrouver pour créer ensemble des spectacles différents: ce fonctionnement, qui révèle une énergie et un désir peu communs, est celui de 3^e étage, fondé en 2004 par Samuel Murez, membre du corps de ballet de l'Opéra. Il présente *Désordres*, la pièce qui résume sans doute le mieux l'esprit de ce groupe hors norme: une danse fougueuse et animée par une exigence absolue, aussi bien dans les prouesses techniques (à couper le souffle) que dans l'art de raconter des histoires, au sens le plus riche du terme. C'est aussi une pièce évolutive: de nouveaux tableaux chorégraphiques sont en travail, et s'intégreront dans les matériaux déjà abotus; d'autres disparaîtront. La pièce est donc toujours en création, et les *Désordres* présentés à Rueil-Malmaison seront, en ce sens, uniques. Qu'on se le dise... **M. Chavanieuv**

Théâtre André Malraux, place des Arts, 92500 Rueil-Malmaison. Du 8 au 12 juin à 20h45, dimanche 9 juin à 17h. Tél. 01 47 32 24 42.

OPÉRA BASTILLE
CHOR. CAROLYN CARLSON

SIGNES

Ce ballet de Carolyn Carlson est désormais devenu une pièce phare du répertoire du ballet de l'Opéra de Paris.



Signes, de Carolyn Carlson, un ballet repris à l'Opéra Bastille.

Une palette de couleurs, un arc-en-ciel de sensations, un bain de lumières... *Signes*, c'est tout cela à la fois! A l'origine du projet, le peintre Olivier Debré proposait de faire un ballet sur le sourire de la Joconde. Carolyn Carlson, accompagnée par le musicien René Aubry, a su emporter leur collaboration vers des cimes poétiques qui n'ont rien à envier à Léonard de Vinci. Depuis sa création en 1997, le ballet a creusé le sillon de son histoire: créée par Marie-Claude Pietragalla et Kader Belarbi, la pièce a connu les adieux de ce dernier. Aujourd'hui, l'étoile Marie-Agnès Gillot reprend le rôle, et la transmission est en route pour les jeunes générations de danseurs, qui deviennent les partenaires d'un spectacle total où danse, musique, décors et costumes se conjuguent au pluriel. **N. Yokel**

Opéra Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris. Du 3 au 15 juillet 2013 à 19h30, le 14 à 14h30. Tél. 0892 89 90 90.

RÉGION
UZÈS
FESTIVAL

UZÈS DANSE

Du 14 au 19 juin, la magnifique ville d'Uzès vibre au rythme de la danse.



John, d'Ambra Senatore, une pièce gracieuse et désopilante.

Tout au long de l'année, le centre de développement chorégraphique Uzès danse fait vivre la danse dans la ville, le département et la région. Au mois de juin, un temps fort rend visible ce travail au long cours, et fournit l'occasion de découvrir trois créations. Laurent Pichaud et Rémy Héritier présentent ainsi la version spectaculaire de leurs *Jeux chorégraphiques*: une façon de penser, rêver, réinventer la danse, sur un mode ludique. Olivier Normand crée *Récital*, en explorant la tessiture de la voix et, avec elle, le dépassement des genres assignés: chanter à la fois Carmen et Don José, incarner le féminin et le masculin... Enfin, Sylvain Prunecq et Anne-James Chaton nous invitent à plonger dans l'histoire vraie de Phineas Gage, qui, atteint d'une lésion cérébrale, vit ses aptitudes émotionnelles et sociales radicalement modifiées. Une exploration des frontières de l'individu et des énigmes du comportement. **M. Chavanieuv**

Uzès Danse, lieux de représentation divers. Du 14 au 19 juin. Tél. 04 66 03 15 39.

CLASSIQUE / OPÉRA

HOMMAGE

ENTRETIEN AVEC HENRI DUTILLEUX

Né le 22 janvier 1916 à Angers, le compositeur Henri Dutilleux, qui vient de s'éteindre le 22 mai 2013, laisse une œuvre peu abondante en quantité mais marquée par une succession infaillible de chefs-d'œuvre – qui lui ont valu en 2005 le prestigieux Prix Ernst von Siemens. Il laisse à la postérité une musique d'une grande force poétique, au lyrisme dépouillé, souvent exprimée dans un art magistral de l'orchestre qui l'inscrit directement dans la lignée des plus grands compositeurs français, Debussy en particulier. Personnalité musicale indiscutée, Henri Dutilleux impressionnait aussi par sa modestie, sa discrétion et sa disponibilité vis-à-vis des jeunes compositeurs. Nous avons rencontré le compositeur en mars 2008, alors âgé de 92 ans. Nous publions ici l'essentiel de cet entretien qui met en lumière la permanente jeunesse d'esprit et l'impatience de créer de l'un des compositeurs européens les plus importants et indépendants du XX^e siècle. Son appétit de musique est une leçon de vie. « *N'hésitez pas à prendre des risques!* » conseille-t-il aux jeunes, et d'ajouter comme pour mieux les convaincre: « *Je l'ai remarqué assez souvent: les œuvres que j'ai écrites et qui me laissent le moins de regrets sont celles pour lesquelles j'ai pris le plus de risques* ». **J.-L. Caradec**

Vous sentez-vous avoir l'âge que vous avez quand on est, comme c'est votre cas, entièrement tourné vers le travail et la création?

Henri Dutilleux: Non. Mais les problèmes physiques comptent beaucoup. Pour moi, tout est devenu plus lent. J'ai beaucoup de



problèmes aux jambes et ma vue est nettement moins bonne. Je ne vois pratiquement que d'un œil. La dimension écrite est tellement importante pour moi... Heureusement, ce qui marche encore, c'est l'oreille. J'entends bien. Pour le reste, quand j'écris de la musique, la notion d'âge n'a plus du tout de sens. Et là, je peux même dire que je me sens plus jeune qu'avant. Je me sens plus vrai. Je me pose moins de questions. Pour beaucoup de choses, je vois certainement plus clair qu'il y a trente ans.

Avec les années, vous avez gagné une forme de liberté et de jeunesse dans la façon d'aborder la composition...

H. D.: Je le crois. C'est inexplicable. J'ai pu assister à de nombreux mouvements artistiques différents depuis 50 ans, auxquels j'ai été assez attentifs, même si je n'ai pas participé par exemple au mouvement sériel... Mais j'ai découvert des choses que je n'aurais pas pu trouver sans ce mouvement. Il m'a permis de me remettre en question. J'étais très loin du sérialisme et pendant longtemps, pour cette raison, on m'a ignoré dans le domaine de l'avant-garde. Je n'ai pas été d'avant-garde et je le regrette d'ailleurs... Évidemment, au début de mes travaux, je comprends très bien qu'on ne se soit pas intéressé à ce que je faisais... Mais j'ai fait tout de même des progrès! (rires). Quand on est très jeune, il ne faut pas se contenter d'écrire des choses belles et d'aimer le passé. Il faut faire attention: il faut aimer le passé mais à un moment il faut aussi savoir « tuer le père ». Et cela a été tout de même un problème pour moi. D'autres musiciens, je pense à Messiaen, ont trouvé plus vite que moi leur vrai langage. Pour moi, cela a été plus

long... C'est peut-être parce que, brillant élève de contrepoint, de fugue et d'harmonie, on ne m'a pas assez dit: « Maintenant, cherchez votre vrai langage ». Mais il ne faut pas regretter...

Vous êtes naturellement très sollicité par des jeunes compositeurs. Que leur dites-vous? H. D.: Je reçois un ou deux disques par semaine, d'interprètes de mes œuvres ou de

“QUAND J'ÉCRIS DE LA MUSIQUE, LA NOTION D'ÂGE N'A PLUS DU TOUT DE SENS. JE PEUX MÊME DIRE QUE JE ME SENS PLUS JEUNE QU'AVANT.”
HENRI DUTILLEUX

compositeurs. Quand je peux trouver le temps d'aller jusqu'au fond et d'écouter plusieurs fois – parce qu'il faut écouter plusieurs fois la musique nouvelle: elle se déroule dans le temps et l'on ne peut saisir certaines choses que si on écoute plusieurs fois, par des effets de mémoire, de prémonition... –, alors je leur dis le plus souvent: « *N'hésitez pas à prendre des risques!* ». Je l'ai remarqué assez souvent: les œuvres que j'ai écrites et qui me laissent le moins de regrets sont celles pour lesquelles j'ai pris le plus de risques. C'est une chose à laquelle il faut penser. Et ne pas non plus oublier le goût du jeu...

Il y a le mot «temps», dans deux de vos œuvres les plus récentes (*Le Temps l'horloge*, *The Shadows of Time*). Comment définiriez-vous votre rapport au temps qui passe?

H. D.: Comme de plus en plus important. Jamais je n'ai senti à ce point la fuite du temps. Plus ça va et plus on s'aperçoit de ce phénomène... Et au bout d'un moment, c'est affolant. Il faut que je me défende... Cela me rend nerveux si je ne peux pas accomplir chaque jour ce que j'ai à faire.

En même temps, votre impatience révèle un formidable appétit de vivre et de vous exprimer...

H. D.: Oui. Et de connaître de nouvelles choses. En même temps, j'ai la réputation d'être quelqu'un de lent. Un docteur m'a dit un jour que j'avais le cœur lent et que j'aurais une longue vie... D'ailleurs, je n'arrive pas à comprendre comment j'ai pu arriver jusque-là...

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec en mars 2008

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La terrasse JUIN 2013 / N°210

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
CHŒUR ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

ANDRIS NELSONS

Le chef letton réunit la Maîtrise de Radio France et le Chœur et l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham dans le *War Requiem* de Britten.



Andris Nelsons vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Boston à partir de la saison 2014 / 2015.

Tout dans cette affiche comblera le plus blâsé des mélomanes parisiens: la poursuite de la découverte du talent du prodigieux jeune chef letton Andris Nelsons (né en 1978), digne disciple de Mariss Jansons, les retrouvailles avec l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, révélé sur le plan international par Simon Rattle et dont Nelsons est le directeur musical depuis octobre 2007, et last but not least, le bonheur total de réentendre l'une des œuvres majeures de la musique anglaise du XX^e siècle, le *War Requiem* de Benjamin Britten. Commandée pour la reconsécration de la cathédrale de Coventry suite à sa destruction au cours de la seconde guerre mondiale, l'œuvre est créée en 1962 par ce même orchestre de Birmingham qui l'a depuis enregistrée sous la baguette de Rattle. Ce paisible hymne à la paix inspiré par la poésie de Wilfrid Owen, mort au combat dans les tranchées le 4 novembre 1918, sera servi par les voix solistes de Kristine Opolais, Mark Padmore et Hanno Müller-Brachmann. **J. Lukas**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Samedi 8 juin à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

104 / ABBESSES
QUATUOR A CORDES

QUATUOR ZAÏDE

Une jeune formation française entièrement féminine.



Le Quatuor Zaïde, nouveau visage du paysage chamberiste français, est composé de Charlotte Juilliard et Pauline Fritsch (violons), Sarah Chenaf (alto) et Juliette Salmona (violoncelle).

Cet étonnant quatuor français vient de surgir comme une étoile magnifique dans le ciel musical français, déjà parée de toute une série de récompenses marquantes. Il a reçu le Prix de la Presse du prestigieux Concours international de Bordeaux de manière impressionnante, après seulement une année de travail en commun (l'ensemble a vu le jour en 2009), puis en mars 2012, au Concours international Joseph Haydn à Vienne, les Zaïde ont rafilé le 1^{er} prix mais aussi 3 prix spéciaux dont celui, forcément très envié, de la meilleure interprétation d'une œuvre de Haydn... Un compositeur que l'on retrouve idéalement en ouverture du premier de leurs deux prochains concerts parisiens, le 8 juin à 17h aux Abbesses, avec l'opus 20 n° 1, suivi de la *Sérénade italienne* de Wolf et du *Quatuor n° 15* de Schubert. Le lendemain, cette fois-ci au 104 par un étrange (mais heureux) télescopage de programmation, les Zaïde exploreront un tout autre versant de leur répertoire avec des œuvres de Stravinsky (3 Pièces pour quatuor à cordes; Concertino pour

quatuor à cordes), Charles Ives (Quatuor à cordes n° 2), Webern (6 Bagatellen opus 9) et Rostlavetz (Quatuor à cordes n° 1 opus 6). **J. Lukas**

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 8 juin à 17h. Tél. 01 42 74 22 77.
Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris. Dimanche 9 juin à 16 h. Tél. 01 53 35 50 00.

SALLE PLEYEL
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

GUSTAVO DUDAMEL

Programme d'inspiration américaine avec Gustavo Dudamel à la tête de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam.

Souvent entendu à Paris à la tête du Philhar' de Radio-France, applaudi il y a 3 mois à Pleyel avec son Los Angeles Philharmonic (dont il est le directeur musical depuis 2009), en particulier pour la création française de *The Gospel According to the Other Mary* de John Adams et Peter Sellars, Dudamel est de retour « rue du Faubourg Saint-Honoré ». Le flamboyant chef vénézuélien est cette fois-ci au podium d'une des très grandes phalanges de tradition européenne, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dans un programme évoquant bien son attachement profond à la musique sud-américaine, répertoire encore très sous-estimé sur notre vieux continent. Il réactivera les *Colores de la Cruz del Sur* du compositeur franco-argentin Esteban Benzecry (né en 1970), œuvre de 2002 depuis longtemps à son répertoire (et souvent jouée avec son orchestre Simon Bolivar), avant d'accompagner la mezzo Christiane Stotijn dans les *Neruda Songs* de l'américain Peter Lieberson, partition créée en 2005 par Salonen, son prédécesseur au LA Philharmonic, et enfin de revenir à un répertoire beaucoup moins singulier avec la *Symphonie n°9 « du Nouveau Monde »* de Dvorak. **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris. Samedi 8 juin à 19 h. Tél. 01 42 56 13 13.

CITÉ DE LA MUSIQUE
MUSIQUE DE CHAMBRE

COMPOSITIONS DU CAMP DE TEREZIN

Daniel Hope, Bengt Forsberg et Bebe Risefors se joignent à la mezzo-soprano suédoise lors de ce concert donné dans le cadre de la sixième Biennale d'art vocal.



Anne Sofie von Otter interprète des chansons qu'Ilse Weber jouait aux enfants condamnés pour apaiser leurs peurs.

Présenté comme un camp de déportation modèle, une «station thermale» selon la propagande nazie, Terezin comptait beaucoup d'artistes parmi sa population et une vie culturelle s'y organisa. Masque propre mais illusoire des horreurs nazies, où les conditions de vie étaient en fait épouvantables, ce lieu de création nous laisse des partitions expressionnistes poignantes, parfois ironiques, souvent empruntées des dernières lueurs d'espoir de compositeurs qui n'ont finalement pas survécu. Anne Sofie von Otter défend ce répertoire avec émotion, comme en témoigne ce concert et un CD enregistré en 2007. **A.T. Nguyen**

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Le 9 juin à 14h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places: de 20 à 25€.

« JE REGARDAIS LE PLAFOND ET SOUDAIN J'AI VU LE CIEL »

château
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

I WAS
LOOKING
AT THE
CEILING
AND THEN
I SAW
THE SKY

JOHN ADAMS A SONGPLAY

Musique
John Adams

Livret et lyrics
June Jordan
Editions
Boosey & Hawkes

Direction musicale
Alexander Briger

Mise en scène
Giorgio Barberio
Corsetti

Scénographie
Giorgio Barberio
Corsetti
& Massimo
Troncanetti

Orchestre
du Châtelet

En anglais, surtitré
Nouvelle production
du Théâtre du Châtelet

11 – 19 juin 2013
chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

Direct Matin TÊTU Observateur Le Monde CREDIT AGRICOLE MAIRIE DE PARIS

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

CAMBRAI 2-14 juillet 2013



JUVENTUS

Concerts | Rencontres | Expositions | Résidences d'artistes

03 27 74 55 20
music-juventus.fr
le festival de la nouvelle génération de solistes



Depuis 20 ans, Prades au
Théâtre des Champs-Élysées

12 Juin 2013 - 20h

01 49 52 50 50
www.theatrechampselysees.fr



61^E FESTIVAL PABLO CASALS
L'UNIVERS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

« RENCONTRES »

26 JUILLET - 13 AOÛT 2013

PRADES
ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA

04 68 96 33 07 www.prades-festival-casals.com

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DANIELE GATTI

Wagner et Stravinski au programme de
l'Orchestre national de France.Daniele Gatti dirige à son tour le *Sacre du Printemps*
en conclusion de sa saison élyséenne.

Fin de saison pour Daniele Gatti et ses musiciens parisiens qui font le choix de la démesure symphonique pour conclure leur saison élyséenne. Un an après son *Parsifal* présenté sur cette même scène, le chef milanais réunit quelques ouvertures wagnériennes (*Vaisseau fantôme*, *Tannhäuser*, Préludes de l'acte I de *Lohengrin* et de l'acte I des *Maîtres chanteurs*, Prélude et Mort d'Isolde) avant de célébrer à son tour le 100^e anniversaire du *Sacre du printemps* de Stravinski, sur la scène où il a vu le jour le 29 mai 1913.

J. Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Jeudi 13 juin à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 60€.

SALLE PLEYEL
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

VASILY PETRENKO

Un jeune chef russe en poste à Liverpool et
bientôt à Oslo.Interprète majeure de cette œuvre célèbre, Julia
Fischer a enregistré le *Concerto de Tchaïkovski* avec
la complicité du Russian National Orchestra dirigé par
Yakov Kreizberg.

Ce programme de routine de l'Orchestre philharmonique de Radio France, construit sur l'immuable schéma Concerto-Symphonie, vaut beaucoup pour l'alliance du talent de ses jeunes interprètes. La géniale Julia Fischer est la soliste du magnifique mais très rabâché *Concerto pour violon* de Tchaïkovski auquel elle sait imprimer des couleurs diaphanes d'une fascinante sensualité retenue. Le chef russe Vasily Petrenko (né en 1976), actuel Chef principal de l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool et futur patron de l'Orchestre philharmonique d'Oslo à partir de la rentrée prochaine, l'accompagne avant de diriger la *Symphonie n° 4* de Chostakovitch. Figure très en vue de la scène musicale anglaise, Petrenko est identifié comme un spécialiste du compositeur russe dont il a signé plusieurs enregistrements des symphonies chez Naxos.

J. Lukas

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris. Vendredi 14 juin à 20h30.
Tél. 01 42 56 13 13.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MESSEREQUIEM
DE VERDIBarbara Frittoli, Sonia Ganassi, Fabio Sartori
et Matti Salminen sont les solistes de cette
soirée verdienne.Œuvre de la maturité, plus théâtrale que
liturgique, le *Requiem* de Verdi est davan-

tage programmé dans les salles lyriques que dans les églises. Les forces réunies sous la direction puissante de Daniele Gatti allient les ensembles de Radio France, rompus à ce répertoire, et une belle distribution essentiellement italienne : on croirait voir réunie une distribution pour *Don Carlo*. C'est également l'occasion pour le Chœur de Radio France de réaffirmer son excellence dans une partition très chantante et spectaculaire.

A.T. Nguyen

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne
75008 Paris. Les 16 et 18 juin à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85€.

BASILIQUE DE SAINT-DENIS
MESSE

REQUIEM DE FAURÉ

La messe des morts de Gabriel Fauré est complétée
par des œuvres peu connues de Parry,
McMillan et Tippett.Sofi Jeannin, directrice musicale de la Maîtrise de
Radio France, dirige également le Chœur et l'Orchestra
Philharmonique de Radio France.

Évocation d'une délivrance paisible par la mort, le *Requiem* de Fauré fait passer l'auditeur de l'effroi aux portes du Paradis. Le baryton Alexandre Duhamel prête sa voix aux supplications très humaines de l'homme qui doute tandis que Sophie Karthäuser chante la prière angélique du soprano. Des œuvres chorales en anglais à connotation religieuse complètent de manière originale ce programme : un extrait d'*A Child of our Time* de Tippett, *There is an old belief* de Parry et *A Child's Prayer* de MacMillan. Dans le cadre du Festival de Saint-Denis.

A.T. Nguyen

Basilique Cathédrale, 1 place de la Légion-
d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Le 20 juin à
20h30. Tél. 01 48 13 06 07. Places : de 29 à 45€.

SALLE PLEYEL
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

PAAVO JÄRVI

Chostakovitch, Mahler et Sibelius avant
l'été.Le violoniste allemande Frank Peter Zimmermann
interprète le *Premier Concerto* de Chostakovitch.

C'est le temps des derniers concerts de la saison... Chaque orchestre se choisit un mot de la fin précédant la trêve estivale. Avant un retour déjà annoncé le 11 septembre prochain en compagnie de Janine Jansen (soliste du *Concerto pour violon n° 2* d'Eric Tanguy), Paavo Järvi et ses musiciens de l'Orchestre de Paris clôturent leur saison à Pleyel avec un autre violoniste, Frank Peter Zimmermann. Avec en main un Stradivarius ayant appartenu à Fritz Kreisler, l'archet allemand éveillera le *Concerto pour violon n° 1* en la mineur, op.77 de Chostakovitch, un des sommets de l'œuvre orchestrale du compositeur, écrit en 1949 mais gardé secret jusqu'à la mort de Staline quatre ans plus tard... Au même programme, *Le Cygne de Tuonela* de Sibelius, compositeur cher à Järvi (déjà sur son pupitre lors de son

premier concert avec les Parisiens en 2004) et
la *Symphonie n° 1 « Titan »* de Mahler. J. Lukas

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris. Jeudi 20 juin à 20h30.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85€.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
RÉCITAL

SUMI JO

La soprano colorature coréenne chante des
mélodies et des airs de bravoure.Sumi Jo avait bouleversé le public du Châtelet lors de
son précédent récital parisien.

Grâce à une technique irréprochable, Sumi Jo a conservé la même pureté de timbre qu'à ses débuts internationaux avec Herbert von Karajan. Après avoir incarné une impressionnante Mme Mao dans *Nixon in China* la saison dernière, elle revient au Châtelet pour un récital accompagné au piano par Jeff Cohen. Le très beau programme alterne morceaux de bravoure (Proch, Haendel) et moments de poésie (Mahler, Fauré) dans cinq langues différentes, voire six si on compte la *Vocalise* de Rachmaninov.

A.T. Nguyen

Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne,
75001 Paris. Le 26 juin 2013 à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : de 10 à 45€.

OPÉRA BASTILLE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

ANDREW DAVIS

Un concert symphonique de l'Orchestre national
de l'Opéra de Paris.Le pianiste David Fray, soliste mozartien du Vingtième
concerto.

Pour terminer sa saison, dans la pleine lumière du plateau de l'Opéra Bastille, l'Orchestre national de l'Opéra de Paris se présente en format symphonique. Il se choisit pour guide le britannique Sir Andrew Frank Davis, directeur musical respecté de l'Opéra de Chicago, dans un remarquable programme associant le plus naturellement du monde, avant l'entracte, *Un sourire* de Messiaen et le *Concerto pour piano n° 20* de Mozart (avec David Fray en soliste) avant la belle surprise de redécouvrir la *Symphonie n° 4 « L'Inextinguible »* de Carl Nielsen. Composée en 1914-1915, cette partition parmi les plus importantes de son auteur a été conçue comme un véritable hymne à la vie : « La musique est l'expression la plus sensible de la pulsion de Vie. Cette symphonie décrit les sources les plus primitives du flux vital et le bonheur de sa perception, c'est-à-dire, ce qui touche l'être humain, le monde animal et végétal comme il peut être perçu ou vécu. Cette musique n'est pas basée sur un programme décrivant son évolution dans un espace et un temps limités, mais donne un aperçu des couches émotionnelles vitales qui restent semi-chaotiques et primitives... » a expliqué le compositeur danois.

J. Lukas

Opéra Bastille, place de la Bastille,
75012 Paris. Jeudi 27 juin à 20h.
Tél. 08 92 89 90 90.

OPÉRA

PALAIS GARNIER
NOUVELLE PRODUCTIONGIULIO CESARE
IN EGITTOSandrine Piau débute officiellement à l'Opéra
de Paris en remplaçant Jane Archibald initialement
prévus.Reprise de l'opéra de Haendel avec Lawrence Zazzo
dans le rôle-titre et une nouvelle Cléopâtre.

Depuis sa création à Londres en 1724, *Julius César en Égypte* est demeuré l'opéra de Haendel le plus apprécié du public. L'histoire d'amour entre l'empereur romain et la reine égyptienne les plus célèbres de l'Antiquité ont inspiré au compositeur une partition irrésistible, d'une efficacité dramatique redoutable. La noblesse héroïque des airs de César, la beauté sensuelle de ceux de Cléopâtre, l'émotion déchirante du duo entre Cornélie et Sesto sont des réussites absolues. Laurent Pelly situe l'action de nos jours dans le Musée du Caire, en donnant la parole aux statues et momies qui s'animent. Cette actualisation paraît bien sage après les événements plus récents du « printemps égyptien », mais ne gâche pas le plaisir de cette fête du bel canto.

A.T. Nguyen

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris.
Jusqu'au 18 juin à 19h ou 14h30.
Tél. 0 892 89 90 90. Places : de 10 à 180€.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
COMÉDIE MUSICALEI WAS LOOKING
AT THE CEILING
THEN I SAW
THE SKYCette comédie musicale de John Adams sur
un livret de June Jordan raconte les états
d'âme et les histoires d'amour de jeunes gens
confrontés à l'horreur soudaine d'un tremble-
ment de terre.Après *Nixon in China* l'an dernier, Alexander Briger
revient au Châtelet pour diriger un autre ouvrage scénique
de John Adams.

Parmi les compositeurs américains issus du mouvement de la musique répétitive, John Adams est le plus joué à Paris. Après la création mondiale d'*El Niño* et une production luxueuse de *Nixon in China*, le Théâtre du Châtelet présente une comédie musicale savante qui a pour thème le tremblement de terre survenu en Californie en 1994. Le long titre, qui pourrait se traduire par « Je regardais le plafond et j'ai alors vu le ciel », est une citation d'un survivant de Northridge. La production originale de Peter Sellars avait été présentée dans la foulée de sa création mondiale, en 1995, à la MC93. Le nouveau spectacle de Giorgio Barberio Corsetti (qui avait participé à *Poppea* d'après Monteverdi au Châtelet) reprend le flambeau. D'un

DANS LE BERRY,
À 3H DE PARISDU 22 JUIN
AU 20 JUILLET
2013Les
Traversées
Rencontres musicales
de Noirlac

Musicatreize, Jérôme Thomas,
Le Concert Spirituel,
Les Chœurs et Solistes de Lyon,
Dominique Visse,
Les Folies Françaises,
Yves Rousseau,
Anne Gastinel et
le Quatuor Diotima,
Sonia Wieder-Atherton...

3 concerts chaque samedi
De 9 à 26 €
Dîner sur place

abbaye
Noirlac
centre culturel
de rencontre

Abbaye de Noirlac
Bruère-Allichamps - Cher
02 48 96 17 16
www.abbayedenoirlac.fr





36^e FESTIVAL

MUSIQUES SACRÉES
MUSIQUES DU MONDE

Aveyron - Midi-Pyrénées

Grands Sites
de Midi-Pyrénées

Du 7 juillet au 25 août 2013

À L'ABBAYE DE SYLVANÈS
ET EN AVEYRON

30 CONCERTS, 250 ARTISTES INVITÉS

THE TALLIS SCHOLARS
CHEURS ET SOLISTES DE LYON
BERNARD TÉTU
MAGALI LÉGER
ENSEMBLE ROSASOLIS
ENSEMBLE VOCAL MICHEL PIQUEMAL
JEAN-MICHEL HASLER
RICHARD GALLIANO SEXTET
PAVEL SPORCL
TRIO FLAMENCO PACO EL LOBO
LE CHEUR DE KINSHASA, CONGO

Renseignements : 05 65 98 20 20
www.sylvanes.com

Le Sage jouent Mozart et Poulenc à deux pianos, Jonas Vitaud se fait ambassadeur de la musique française, Francesco Tristano joue Bach, Buxtehude et Tristano (inspiré par les *Variations Goldberg*), Cyril Huvé joue Chopin, Alkan et Liszt, Hervé Billaut révèle la musique pour piano de Dukas, etc.

J. Lukas

Nouveau Siècle, auditorium, place Mendès-France, 59000 Lille. Les 14, 15 et 16 juin à Lille. Tél. 03 20 12 82 40.

PARIS
PIANO

FESTIVAL CHOPIN

Les grands pianistes français défilent cet été à l'Orangerie du parc de Bagatelle.



© D.R.

Jean-Frédéric Neuberger s'attaque à la *Deuxième ballade* de Chopin le 8 juillet.

Pour son 30^e anniversaire, le Festival Chopin a convoqué une pléiade prometteuse de pianistes. Jugez sur pièces : Jean-Frédéric Neuberger dans la *Deuxième ballade* et le *Premier scherzo* (le 8 juillet), François-Frédéric Guy dans cinq *Nocturnes* (le 10 juillet), ou encore Claire Désert dans la *Fantaisie op. 49* (le 27 juin). « L'école française » de piano est à l'honneur ! Mais que les allergiques à la musique de Chopin se rassurent : le Festival commémore également cette année le bicentenaire Wagner (avec notamment les fameuses transcriptions, d'une virtuosité délirante, réalisées par Liszt, par Frédéric Chiu le 24 juin), le centenaire du

Sacre du printemps de Stravinsky (dans une transcription à quatre mains par les sœurs Bizjak, le 7 juillet) et aussi, plus rare, les cent ans de la naissance de Witold Lutoslawski (par Florian Noack, le 13 juillet). On ne manquera pas le concert de clôture du pianiste de jazz Guillaume de Chassy, qui s'apprête à revisiter Chopin, bien sûr, mais également Bach, Mozart, Beethoven...

A. Pecqueur

Festival Chopin, du 15 juin au 14 juillet à l'Orangerie du parc de Bagatelle. Tél. 01 45 00 22 19. www.frederic-chopin.com

PARIS
PIANO

CHOPIN AU JARDIN DU LUXEMBOURG

Pour la quatrième année, l'Institut polonais organise un festival musical en plein air.



© D.R.

François Dumont fut l'un des finalistes du dernier Concours Chopin de Varsovie.

En 2010, à l'occasion des 200 ans de la naissance de Chopin, l'Institut polonais avait lancé à Paris un festival dédié à ce compositeur, véritable « gloire nationale ». Forte d'un beau succès public, la manifestation est depuis reproduite chaque année. Car ce festival ne manque pas d'atouts : les concerts sont en plein air (dans le kiosque du Jardin du Luxembourg) et gratuits. Mais surtout, la programmation, audacieuse, permet de sortir des sentiers battus. La preuve avec les cinq rendez-vous de cette édition 2013 : le Lutoslawski Piano Duo revisite à deux pianos les grandes pages de Chopin (le 16 juin), Anna Serafinska propose des arrangements jazz de thèmes du compositeur polonais (le 23 juin), François Dumont, arrivé en Finale lors du dernier Concours Chopin de Varsovie, s'attaque à la *Sonate n°3* (le 30 juin), Anna Jastrzebska-Quinn et Monika Quinn (mère et fille) proposent un programme en solo et à quatre mains, avec notamment une suite de Balakirev d'après Chopin (le 14 juillet), sans oublier un concert jeunes talents (le 7 juillet). A noter que tous les concerts se déroulent le dimanche à 17h.

A. Pecqueur

Chopin au jardin du Luxembourg, du 16 juin au 14 juillet. Entrée libre.

MARNE
MIXTE

FLANERIES MUSICALES DE REIMS

Le Festival joue la carte de l'éclectisme, du baroque au contemporain.

Après avoir longtemps été dirigé par l'agent Hervé Corre de Valmalette (qui y programait nombre d'artistes de son « écurie »), les Flâneries de Reims ont depuis l'année dernière un nouveau directeur artistique : le pianiste Jean-Philippe Collard, d'origine champenoise. Ce dernier en profite pour s'y produire en récital et avec orchestre (les 3 et 8 juillet). Sa programmation affiche par ailleurs un éclectisme total. Musiques baroque, avec le Trio Dauphine (le 24 juin), l'Ensemble Correspondances (le 27 juin) ou encore La Risonanza (le 1^{er} juillet), grandes œuvres sacrées à la Cathédrale ou



© Jean Radeli

Récital de l'accordéoniste Pascal Contet aux Flâneries le 11 juillet.

à la Basilique Saint-Rémi (comme la *Messa di Gloria* de Puccini le 20 juin par l'Orchestre national d'Ile-de-France ou le *Requiem* de Mozart le 12 juillet par Laurence Equilbey et son nouvel ensemble Insula Orchestra) et même un peu de musique contemporaine (la *Sequenza* de Berio le 10 juillet par le flûtiste Matteo Cesari, ou une *Bossa nova* de Bedrosian le 11 juillet par l'accordéoniste Pascal Contet...). L'affiche fait également la part belle aux jeunes talents, comme le pianiste Lorenzo Soullès, dans *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski (le 25 juin). Mais surtout, la bonne idée du Festival est de proposer trois versions différentes du *Sacre du printemps* de Stravinsky, dont on fête (on le rappelle au cas où vous seriez resté sur une île déserte ces derniers mois) le centenaire : sur instruments anciens, par Les Siècles et François-Xavier Roth, le 10 juillet, pour piano à quatre mains par Hugues Leclère et Wilhem Lachoumia le 15 juillet, et dans une version pour piano à rouleaux par Rex Lawson, le 23 juin. Comme il est d'usage aux Flâneries, nombre de concerts sont donnés en entrée libre (ou à tarif très doux).

A. Pecqueur

Reims, du 20 juin au 12 juillet. Tél. 03 26 36 78 00. www.flaneriesreims.com

BOURGOGNE
MIXTE

FESTIVAL MUSICAL DES GRANDS CRUS DE BOURGOGNE

Une vaste programmation de concerts accueillis dans des vignobles de renommée mondiale...



© Michaël Sorel

Le grand trompettiste Thierry Caens, enfant de Gevrey-Chambertin, est l'un des deux co-fondateurs de ce généreux festival bourguignon.

Ce festival haut en couleurs et saveurs, créé à Meursault et Gevrey-Chambertin au milieu des années 80 par deux musiciens natifs de la région, le pianiste Yves Henry et le trompettiste Thierry Caens, est en réalité la réunion de cinq festivals différents, déroulant tout au long de l'été leurs moments musicaux, du 21 juin au 6 octobre : « Les Grandes Heures de Cluny », les « Rencontres Musicales de Noyers », le « Festival du Chablisien », « De Bach à Bacchus » à Meursault et enfin « Musique au Chambertin » à Gevrey. Ici, on joue résolument la carte de l'alliage des sens et des plaisirs, proposant autour des concerts aux couleurs résolument éclectiques, du baroque au jazz, toute une gamme de manifestations œnologiques : dégustations, visites de vignobles, dîners et cocktails d'après-concert, stages d'œnologie... Un rêve de festival.

J. Lukas

A Cluny, Noyers-sur-Serein, Chablis, Meursault et Gevrey-Chambertin. Du 21 juin au 6 octobre. www.musicalgrandscrus-bourgogne.fr/

CÔTE-D'OR
ORCHESTRE ET JEUNES TALENTS

MUSIQUE ET VIN

Le Château du Clos Vougeot accueille la sixième édition d'un festival où les goûts et les timbres se mêlent avec passion.



© Danny Turner

Andrew Litton dirige l'Orchestre éphémère des climats de Bourgogne.

Créé à l'initiative de David Chan, violon solo du Metropolitan Opera de New York, ce festival grandit édition après édition, se dotant l'an dernier d'un « orchestre éphémère » composé de solistes internationaux et confié au chef Andrew Litton, et créant sa propre bourse « jeunes talents » financée par la vente aux enchères de grands crus. Initiative originale, un fonds de trente-trois instruments à cordes est en cours de constitution, désormais joués lors des concerts. La programmation, essentiellement classique (de Bach à Chostakovitch), réunit des artistes français et américains. Le concert de clôture réunira Jan Talich, Charles Hervet, Jean-Yves Thibaudet et l'Orchestre éphémère dans le *Triple Concerto* de Beethoven.

J.-G. Lebrun

Château du Clos de Vougeot, 21640 Vougeot. Du 21 au 30 juin. Tél. 03 80 62 82 84. Places : 30 à 60 €.

INDRE-ET-LOIRE
MUSIQUE DE CHAMBRE

FÊTES MUSICALES EN TOURAINE

Comme à chaque début d'été, la Grange de Meslay redevient l'un des hauts lieux de la musique de chambre.



© Michaël Kirschner

Le jeune pianiste Matan Porat, en récital le 23 juin à la Grange de Meslay.

L'aventure lancée il y a cinquante ans par Sviatoslav Richter se poursuit avec un festival dédié à l'excellence musicale. Toujours invité privilégié de ces fêtes musicales, le piano se fera tour à tour soliste (Adam Laloum dans Schumann et Schubert, Zhu Xiao Mei entre Scarlatti et Mozart, l'étonnant Matan Porat de Couperin à Boulez) ou accompagnateur (Boris Berezovsky avec le violoncelliste Henri Demarquette, Wolfram Riger avec la soprano Juliane Banse, Maria João Pires et Momo Kodama avec les violonistes Augustin Dumay et Christian Tetzlaff). A noter également : l'interprétation de *Vortex temporum* de Gérard Grisey, disparu il y a quinze ans, par l'ensemble Le Balcon et deux programmes Beethoven dirigés du piano par Christian Zacharias.

J.-G. Lebrun

La Grange de Meslay, 37210 Parçay-Meslay. Du 21 au 30 juin. Tél. 02 47 21 65 08. Places : 15 à 27 €.

CHER
MUSIQUES

RENCONTRES MUSICALES DE NOIRLAC

Concerts, rencontres, découvertes... La programmation des « Traversées » de l'Abbaye de Noirlac se distingue par son éclectisme et son originalité.



© D.R.

Les Folies françaises interprètent Scarlatti et Thierry Pécou à Noirlac.

Chaque samedi du 22 juin au 20 juillet, l'Abbaye de Noirlac invite au voyage, dans un programme où s'entremêlent musiques d'hier et d'aujourd'hui. Premier acte le 22 juin où l'excellent Quatuor Voce donne la réplique à la chanteuse Kyrie Kristmanson, dont l'univers navigue entre folk et résonances médiévales ; le même jour, le festival part à la découverte de deux instruments cousins, balaphon et vibraphone, puis se penche avec Roland Hayrabedian, l'Ensemble Musicatzeize et le Chœur contemporain sur l'œuvre métissée de Maurice Ohana (*Contigos*), les modernes archaïsmes de Stravinsky (*Messe*) et la tradition dynamisée par Satie (*Messe des pauvres*). Rencontres concertantes entre jazz (Guillaume de Chassy) et classicisme (Mozart par Vanessa Wagner) le 29 juin, dialogue à travers les siècles autour des *Lamentations de Jérémie* le 6 juillet (Les Folies françaises de Patrick Cohen-Akenine interprètent les *Leçons de Ténèbres* d'Alessandro Scarlatti et une création commandée au compositeur Thierry Pécou), chansons de la Renaissance interprétées le 13 juillet par Dominique Visse, accompagné par Michel Godard au serpent (ancêtre du tuba) ou à la basse électrique : chaque journée apporte son lot de surprises.

J.-G. Lebrun

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Aillichamps. Les samedis du 22 juin au 20 juillet à partir de 15h. Tél. 02 48 96 17 16. Places : 10 à 20 €.

VAR
VIOLONCELLE

CELLOFAN

Dévolu au violoncelle, le festival installé à Callian depuis treize ans s'offre un tour du monde musical.

Le festival s'attache cette année à faire découvrir le répertoire espagnol, et tout particulièrement l'œuvre de Gaspar Cassadó (1897-1966), compositeur catalan et violoncelliste virtuose, élève du grand Pablo Casals. Pour cela, Frédéric Audibert, directeur artistique du festival, a fait appel à ses confrères violoncellistes, en particulier le soliste, chef et pédagogue Antonio Mosca. Le répertoire couvre la musique du baroque à nos jours, avec des détours par la Russie (rare version pour pianos et percussions du centenaire *Sacre du printemps* de Stravinsky) et jusqu'à l'Orient lointain (*Bunraku* de Toshio Mayuzumi, l'un des principaux compositeurs japonais du XX^e siècle).

J.-G. Lebrun

Callian, 3 place Bourguignon, 83440 Callian. Du 28 juin au 2 juillet. Tél. 04 94 47 75 77. Places : 15 €.



Ca, par exemple ! Qu'est-ce qu'elle est encore en train de nous mijoter ?

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY

Dans une minute tu vas me dire que tu en as marre de l'amour et que tu veux seulement des aventures.

8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

Escale Made in America
Cabaret contemporain
Hommage à Moondog (création)
Ensemble Links Drumming
Ballet de Lorraine
Forsythe-Cunningham
Naomi Shelton
Raphaëlle Delaunay
Ginger jive

Musique classique & Musique d'aujourd'hui
TM+, Les Siècles
Mikhaïl Rudy
Marc Chagall,
la couleur des sons
Ars Nova
Der Kaiser von Atlantis

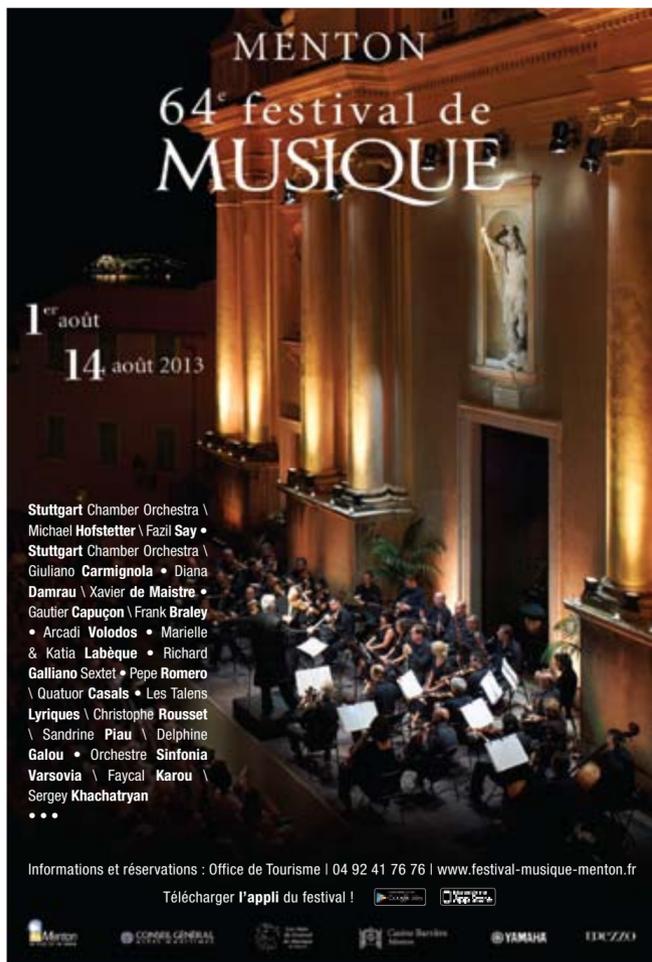
Danse
Käfig, Ophélie Gaillard
& Ibrahim Sissoko,
Brahem Aïache
& Abkari Saitouli

Information et réservation au 39 92 ou sur www.nanterre.fr

Rejoignez la Maison de la musique de Nanterre et la Maison Daniel-Féry sur facebook

Demandez la brochure de saison au 39 92

MAIRIE DE NANTERRE
hauts-de-seine
JURIDICTIONNEMENT



MENTON
64^e festival de MUSIQUE

1^{er} août
14 août 2013

Stuttgart Chamber Orchestra \ Michael Hofstetter \ Fazil Say • Stuttgart Chamber Orchestra \ Giuliano Carmignola • Diana Damrau \ Xavier de Maistre • Gautier Capuçon \ Frank Braley • Arcadi Volodos • Marielle & Katia Labèque • Richard Galliano Sextet • Pepe Romero \ Quatuor Casals • Les Talens Lyriques \ Christophe Rousset \ Sandrine Piau \ Delphine Galou • Orchestre Sinfonia Varsovia \ Faycal Karou \ Sergey Khachatryan

Informations et réservations : Office de Tourisme | 04 92 41 76 76 | www.festival-musique-menton.fr

Télécharger l'appli du festival !

YAMAHA
PIRELLA

NORD
MUSIQUE DE CHAMBRE

JUVENTUS

Dédié aux jeunes talents, le festival de Cambrai fête son centième lauréat.



© D.R.

La contrebassiste Lauréne Durantel joue à Cambrai *La Truite* de Schubert.

Dirigé par Georges Gara (également conseiller musique du Théâtre de la Ville), Juventus s'est donné pour mission de dénicher les artistes de demain. Chaque année, le Festival donne ainsi à entendre ses nouveaux lauréats. Avec, pour cette édition, une contrebassiste de trente ans, Lauréne Durantel, qui jouera notamment le Quintette *La Truite* de Schubert (le 2 juillet), une mezzo-soprano allemande de

26 ans, Hagar Sharvit, que l'on pourra entendre dans des lieder de Brahms, Schumann, Schubert... (le 8 juillet), et le violoncelliste suédois Jacob Koranyi, qui devient officiellement le centième lauréat Juventus (il jouera deux suites de Bach le 7 juillet). Comme à son habitude, le Festival réunit un grand nombre d'anciens lauréats, d'Alexandre Tharaud (lauréat de la première édition, en 1991, le 10 juillet) aux violonistes Liana Gourdjia, Erno Kallai et Graf Mourja, qui se succéderont dans les trois sonates de Brahms (le 9 juillet), sans oublier les instruments anciens (avec Céline Frisch au piano, dans Bach, Rameau et Scarlatti, le 13 juillet). Une découverte enfin : l'exhumation de la *Symphonie-minute* pour violon, alto, violoncelle, contrebasse, clarinette, basson et piano de Maurice Polliot dit Paulieaut-Skoudt, reconstituée par le compositeur Vincent Bouchet (le 6 juillet). Cette seizième édition de Juventus est dédiée à Janos Starker, violoncelliste et pédagogue disparu en avril dernier, dont les valeurs de partage et de transmission se retrouvent chaque année à Cambrai.

A. Pecqueur

Juventus à Cambrai. Du 2 au 14 juillet.
Tél. 03 27 74 55 20. www.music-juventus.fr

13^{ème} FESTIVAL de VIOLONCELLE
Callian
{ Musiques du Monde }
du 28 juin au 2 juillet 2013
TARIF NORMAL 15 € PASS FESTIVAL 55 € www.cello-fan.com
Office de Tourisme de Callian 04 94 47 75 77

Hanna Gronkiewicz-Waltz
Présidente de Varsovie
vous invite au festival
**CHOPIN AU JARDIN
DU LUXEMBOURG 2013**
4^e édition

sous le haut patronage de
S. Exc. Tomasz Orłowski
Ambassadeur de Pologne en France
S. Exc. Pierre Buhler
Ambassadeur de France en Pologne

Concerts Chopin
chaque dimanche à 17h

16 juin 2013
Lutosławski Piano Duo
Emilia Sitarz, piano
Bartłomiej Wąsik, piano

23 juin 2013
Anna Serafińska, vocal jazz
Rafał Stępień, piano
Cezary Konrad, percussion

30 juin 2013
François Dumont, piano

7 juillet 2013
Justyna Chmielowiec, piano
Aleksander Dębicz, piano
Ingmar Lazar, piano

14 juillet 2013
Anna Jastrzębska-Quinn, piano
Monika Quinn, piano

ORGANISATEURS
DU FESTIVAL

estrada

PARTENAIRE
YAMAHAPARTENAIRES MÉDIA
La Terrasse

EXPOSITIONS

Józef Wilkoń, Illustrations
« Nous voici, les voilà »
Travaux d'étudiants de l'Académie
des beaux-arts de Varsovie
du 15 juin au 15 septembre 2013
dans le métro de Paris
plus d'infos sur :
www.institutpolonais.fr

Entrée libre

HAUT-RHIN
MUSIQUE DE CHAMBRE ET SYMPHONIQUEFESTIVAL
DE COLMARCréé en 1989 par le violoniste Vladimir Spivakov, le festival célèbre cette 25^e édition en accueillant les artistes qui ont marqué son histoire.

Ainsi Marek Janowski ouvre-t-il cette quinzaine musicale à la tête de son Orchestre symphonique de la Radio de Berlin ; il dirige trois concerts en l'église Saint-Mathieu, consacrés à son répertoire de prédilection (de Schubert à Dvorak en passant par Mendelssohn et Bruckner). Parmi les autres artistes invités : les pianistes Evgueni Kissin, Nikolai Lugansky et Grigory Sokolov, les quatuors Belcea et Aviv, et l'Orchestre national philharmonique de Russie dirigé par Vladimir Spivakov.

J.-G. Lebrun

Colmar, église Saint-Mathieu, 3 Grand-Rue,
68000 Colmar. Du 2 au 14 juillet.
Tél. 03 89 41 05 36. Places : 5 à 60 €.

ARDÈCHE
MUSIQUE DE CHAMBRECORDES
EN BALLADE

Classique, jazz, hip-hop et ciné-concert au menu du festival ardéchois.



© Bernard Benant.

Le Quatuor Debussy, artisan du Festival Cordes en ballade.

Alors que trop de festivals se contentent de sélectionner des dates de concerts sur le catalogue des agents, certains, comme Cordes en ballade, osent des rencontres artistiques inédites, risquées parfois, mais toujours excitantes. Pour sa quinzième édition, le festival organisé par le Quatuor Debussy s'apprête à allier violon, hip-hop et violoncelle (à Lagorce le 5 juillet), à mêler marionnettes et quatuor (à Viviers le 6 juillet, avec la compagnie d'Emilie Valentin) ou à rendre hommage à Michel Petrucciani (à Aubenas, le 11 juillet), sans oublier un ciné-concert « Le Rhône en canoë » (à Cauas, le 7 juillet). C'est le moment ou jamais de partir sur les routes, tortueuses, de l'Ardèche !

A. Pecqueur

Ardèche. Du 4 au 13 juillet. Tél. 04 72 07 84 53.
www.cordesenballade.com

BOUCHES DU RHONE
FESTIVAL LYRIQUEFESTIVAL D'AIX-
EN-PROVENCE

Le festival international d'art lyrique prolonge sa collaboration avec les artistes qui ont assuré le succès des dernières éditions.

Aix-en-Provence confirme sa place de leader dans le paysage estival lyrique en France. Premier motif de satisfaction, la quatrième année de résidence du London Symphony Orchestra promet de somptueuses soirées



© D.R.

La soprano Sonya Yoncheva aborde Donna Elvira dans la reprise de *Don Giovanni* de Mozart.

verdiennes et mozartiennes, quoi qu'il arrive. Le public connaît déjà les choix radicaux de Tcherniakov pour son *Don Giovanni* qui brise l'unité de temps ; une équipe musicale largement renouvelée peut en faire un spectacle supérieur à celui de 2010. Robert Carsen s'attaque à *Rigoletto*, ce clown tragique dont l'ambivalence sera mise en valeur dans une production transposée au cirque. L'événement de cette édition demeure la collaboration de Patrice Chéreau avec Esa-Pekka Salonen pour une nouvelle production d'*Elektra*, l'opéra coup de poing de Richard Strauss. Ici encore, une distribution éblouissante (Waltraud Meier, Adrienne Pieczonka, Evelyn Herlitzius...) garantit la réussite vocale autant que visuelle et orchestrale du spectacle. Côté découvertes, une création mondiale de Vasco Mendonça (par Katie Mitchell, metteuse en scène de *Written on skin*, le grand succès contemporain de l'année dernière) et la très rare *Elena de Cavalli* élargissent le spectre chronologique du festival aux extrêmes de l'Histoire du théâtre musical. Wagner est représenté en cette année anniversaire par un récital de René Pape. En prélude à ces grandes soirées, de nombreuses manifestations permettent de redécouvrir en juin des œuvres de petit format signées Mozart, Poulenc, Britten ou Krasa.

A.T. Nguyen

Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Du 4 au 27 juillet.
Tél. 08 20 922 923 (12 cts € / min).
Places : de 25 à 240 €.

MEURTHE-ET-MOSELLE
MUSIQUES ANCIENNES

NANCYPHONIES

Le festival lorrain propose vingt-deux concerts, avec notamment la venue de l'Ensemble Organum et du Trio Wanderer.



© Umberto Nicoletti.

Les sœurs Labèque sont de passage à Nancy.

Après avoir mis à l'honneur l'Art nouveau et le Siècle des Lumières, Nancy fête cette année la Renaissance : un événement de grande ampleur rassemblant près d'une centaine de manifestations. Parmi celles-ci figurent le festival de musique Nancyphonies et ses vingt-deux concerts. On ne s'étonnera donc pas de la venue de l'Ensemble Organum, spécialiste incontesté du répertoire Renaissance. Et l'on se réjouira également d'entendre les sœurs Labèque, le Trio Wanderer ou le remarquable Orchestre de chambre de Mannheim.

A. Pecqueur

Nancy. Du 5 juillet au 27 août. Tél. 03 83 96 43 24.
www.nancyphonies.net

CÔTE-D'OR
BAROQUEFESTIVAL
DE BEAUNE

Opéras dans la cour des Hospices, oratorios à la Basilique : la musique baroque est à l'honneur dans la cité bourguignonne.



© Eric Larragadeu.

A Beaune, René Jacobs dirige *Orlando* de Haendel.

Le Festival de Beaune ne change pas une formule qui marche. Comme chaque année, on retrouve des opéras en version de concert dans la cour des Hospices (le rare *Incoronazione di Dario* de Vivaldi dirigé par Ottaviano Dantone le 5 juillet, *Amadis* de Lully par Christophe Rousset le 13 juillet, *Orlando* de Haendel dirigé par René Jacobs le 27 juillet...) et des oratorios à la basilique Notre-Dame (mention spéciale pour le sublime *Allegro, il penseroso ed il moderato* de Haendel par Paul McCreech, une production du Festival, le 28 juillet). Quant aux fans de voix de contre-ténor, ils seront gâtés avec cette année des récitals d'Andreas Scholl (le 6 juillet), David DQ Lee (le 14 juillet) et Max-Emmanuel Cencic (le 21 juillet).

A. Pecqueur

Beaune. Du 5 au 28 juillet. Tél. 03 80 22 97 20.
www.festivalbeaune.com

AVEYRON
MUSIQUES SACRÉESFESTIVAL
DE SYLVANÈS

Le festival aveyronnais mêle musiques sacrées et musiques du monde.



© J.-F. Leclercq.

Bernard Tétu dirige *Un requiem allemand* de Brahms au Festival de Sylvanès.

Nichée au cœur de l'Aveyron, l'Abbaye de Sylvanès est un chef-d'œuvre de l'architecture romane. Chaque été s'y tient un festival dont la spécificité est de mêler répertoires liturgiques et musiques du monde. On pourra ainsi entendre cette année la délicieuse Magali Léger avec l'ensemble Rosasolis dans le *Stabat mater* de Boccherini (le 11 août), les Tallis Scholars, qui fêtent leur quarante ans, dans une sélection de polyphonies européennes, de Palestrina à Arvo Pärt (le 18 août), ou encore les Solistes de Lyon de Bernard Tétu dans *Un Requiem allemand* de Brahms (dans la version avec piano à quatre mains, le 21 juillet). Dans un autre registre sont invités à Sylvanès le chœur La Grâce de Kins-hasa (pour des chants d'Afrique, le 7 juillet), le Trio flamenco (le 21 juillet) ou l'ensemble Troika d'Ukraine (le 28 juillet). Un mélange habile que l'on doit au fondateur et directeur artistique du Festival, Michel Wolkowitsky, comédien et chanteur de formation, qui tiendra d'ailleurs la partie de récitant du concert du 13 juillet. Le Festival propose également des concerts en dehors de Sylvanès (à Rodez, Conques...), des master-classes de chant lyrique et un festival « off ».

A. Pecqueur

Sylvanès (Aveyron). Du 7 juillet au 25 août.
Tél. 05 65 98 20 20. www.sylvanes.com

EURE-ET-LOIR
ORGUEFESTIVAL
INTERNATIONAL
D'ORGUE DE
CHARTRESLa cathédrale de Chartres accueille la 39^e édition du festival, sur ses grandes orgues, reconstruites à la fin des années soixante et serties dans leur buffet du XVI^e siècle.

© François Cibelli.

Thierry Escaich ouvre le Festival d'orgue de Chartres.

Cette année, Thierry Escaich, organiste et compositeur, ouvre les festivités. Parmi les autres invités, titulaires en France ou à l'étranger, on notera la présence de Stefan Schmidt (Würzburg) et Thomas Nowak (Münster), ainsi que celle de Sophie-Véronique Choplin-Cauchefier, titulaire-adjointe à Saint-Sulpice (Paris). Elle fut en 1990 la première femme lauréate du Grand Prix de Chartres. La Japonaise Mari Mihara, qui a remporté ce prix l'an dernier, se produira le 28 juillet. Patrick Delabre, hôte de la manifestation en tant que titulaire à Chartres depuis plus d'un quart de siècle, donnera son récital le 18 août ; il ouvrira également la série de concerts en soirée, les jeudis du 27 juin au 22 août.

J.-G. Lebrun

Cathédrale de Chartres, 16 cloître Notre-Dame,
28000 Chartres. Les dimanches du 7 juillet au
1^{er} septembre à 16h30 (concerts du jeudi à 21h).
Tél. 02 37 36 67 48. Entrée libre.

PARIS
MUSIQUE DE CHAMBREFESTIVAL
JEUNES TALENTS

L'Hôtel de Soubise, au cœur du Marais, voit défiler la jeune génération de chambristes.



© D.R.

Roland Pidoux donne un « concert de maître » au Festival Jeunes talents.

Au moment où la parité se retrouve au cœur du débat politique, le Festival Jeunes talents a choisi comme thématique de sa treizième édition la féminité en musique. L'occasion de découvrir les œuvres de compositrices trop peu connues, d'Elisabeth Jacquet de la Guerre (le 16 juillet par le jeune ensemble baroque Der musikalische Garten) à Rebecca Clarke (la sonate pour alto et piano, par Adrien Boisseau et Gaspard Dehaene, le 11 juillet). La compositrice invitée du Festival n'est autre que Graziane Finzi, au langage expressif, à l'écart des modes, dont quatorze œuvres seront jouées. Comme chaque année, le Festival voit se succéder les jeunes artistes prometteurs du moment : la violoniste Solenne Paidassi (le 12 juillet), la violoncelliste Olivia Gay (le 14 juillet), mais aussi de brillants représentants d'instruments trop peu programmés, comme Vassilena Serafimova au marimba (le 10 juillet) ou Theo Plath au basson (le 18 juillet). Outre les jeunes talents, un concert de maître est également organisé, avec le violoncelliste Roland Pidoux (le 9 juillet). Belle idée, enfin : le jeune musicologue iranien

LA ROQUE D'ANTHÉRON
www.festival-piano.com20 Juillet
>20 Août
2013Festival
International
de Piano

Réservations : +33 (0)4 42 50 51 15



West-Eastern Divan Orchestra
et Daniel Barenboim
Evgeny Kissin
Nelson Freire
Mikhail Pletnev
Grigory Sokolov
Arcadi Volodos
Pierre-Laurent Aimard
Boris Berezovsky
Nikolai Lugansky
Daniil Trifonov

Francesco Tristano
Lukas Geniunas
Andreï Korobeinikov
Anne Queffélec
Abdel Rahman El Bacha
Katia et Marielle Labèque
Marc-André Hamelin
Adam Laloum
...

PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHONEfestival international de piano
La Roque d'Anthéron

FESTIVAL

Jean de La Fontaine

du 17 mai
au 22 juin

Musique / Théâtre / Danse
Château-Thierry

www.festival-jeandelafontaine.com

Du 15 juin
au 14 juillet 2013

Orangerie du Parc de Bagatelle
Jardin botanique de la Ville de Paris

30^e

Festival Chopin

Joyeux Anniversaire

Un Festival en fête...

avec Alkan, Wagner, Verdi et quelques autres

15 juin Benjamin GROSVENOR
16 juin Piano à portes ouvertes
Huit jeunes pianistes jouent Chopin
Benjamin d'Anfray, Marwan Dafir, Jean-Paul Gasparian, Maroussia Genet, Tom Grimaud, Guillaume Sigier, Augustin Voegelé, Tanguy de Willencourt

20 juin Pietro DE MARIA
22 juin Conférence sur Alkan de Jean-Yves Brès avec Pierre Réach
23 juin Pierre RÉACH • 24 juin Frédéric CHU
27 juin Claire DÉSSERT • 29 juin Anastasya TERENCEVA
30 juin Nina SARKECHIK • 2 juillet Pascal AMOYEL
4 juillet Karol BEFFA • 7 juillet Lidija et Sanja BIJZAK
8 juillet Jean-Frédéric NEUBURGER • 10 juillet François-Frédéric GUY
13 juillet Florian NOACK • Vassilis VARVARESSOS
14 juillet Guillaume de CHASSY

VENTES DES BILLETS EN PLACE AVANT CHAQUE JOURNÉE
LOCALS: 10, rue de la Chapelle, 75010 Paris
www.festivalchopin.com

MAIRIE DE PARIS

Sina Fallahzadeh proposera au public des clés d'écoute. En tout, plus de vingt concerts en plein air dans la cour de l'hôtel de Soubise ou, en cas de précipitations intempêtes, dans le hall du Caran, situé à proximité.

A. Pecqueur

Festival européen Jeunes talents,
Hôtel de Soubise, 60 rue des Fracs-Bourgeois,
75003 Paris. Du 7 au 27 juillet.
Tél. 01 40 20 09 34. www.jeunes-talents.org

SOMME
MUSIQUES

FESTIVAL DE SAINT-RIQUIER

L'ancienne abbaye bénédictine, devenue Centre culturel de rencontres, abrite un festival qui se tourne cette année vers les musiques britanniques.



Les Siècles, invités de clôture du festival de Saint-Riquier.

De l'Angleterre des Tudor célébrée par Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI (10 juillet) aux pages plus récentes de Britten (*Four Sea Interludes* dirigés par Arie van Beek le 11 juillet) ou Elgar (*Concerto pour violoncelle* par Anthony Leroy et Les Siècles dirigés par François-Xavier Roth, le 17), en passant par les odes de Purcell (dirigées par Hervé Niquet, le 12) et les airs d'opéra de Haendel (par la soprano Magali Léger et l'Orchestre de chambre de Toulouse, le 16), le répertoire d'outre-Manche résonnera dans la belle abbaye. Les églises des environs et les jardins de l'abbatiale accueillent les concerts d'après-midi.

J.-G. Lebrun

Abbaye de Saint-Riquier, place de l'Église,
80135 Saint-Riquier. Du 9 au 17 juillet.
Tél. 03 22 71 82 10. Places : 12 à 35 €.

SAVOIE
MUSIQUE DE CHAMBRE

FESTIVAL MUSIQUE ET NATURE EN BAUGES

Au cœur de la Savoie, quinzième édition d'une manifestation qui accueille cette année Henri Demarquette, le Quatuor Prazak, François-René Duchâble...



Le Trio Wanderer ouvre le Festival Musique et nature en Bauges.

Entre deux randonnées dans les Alpes, le Festival Musique et nature propose des pauses musicales bienvenues. Au programme cette année : le Trio Wanderer en ouverture (le 10 juillet à Viuz-la-Chiesaz), Henri Demarquette dans un programme violoncelle et voix avec le

chœur Sequenza 9.3 (le 17 juillet à Saint Felix), le Quatuor Prazak (le 27 juillet à Doucy-en-Bauges), François-René Duchâble (dans le *Concerto en la mineur* de Schumann, le 29 juillet à Rumilly, accompagné par le chef Philippe Bender, parrain du Festival) ou encore Jordi Savall (le 6 août à la Cathédrale d'Annecy). Une belle occasion également de découvrir la richesse patrimoniale des églises savoyardes.

A. Pecqueur

Bauges, Savoie. Du 10 juillet au 23 août.
www.musiqueetnature.fr

MONTPELLIER
FESTIVAL CLASSIQUE

FESTIVAL DE RADIO FRANCE

"Musique et Pouvoir" est l'un des grands axes de programmation du Festival, avec pour pivot la figure de Napoléon.



La soprano Iano Tamar interprète Madame Sans-Gêne d'Umberto Giordano.

Avec 200 manifestations dont 90 % sont gratuites, le festival de Radio France accomplit une mission de service public. Les concerts payants qui ont lieu soit au Corum, soit à l'Opéra Comédie de Montpellier répondent à de hautes exigences artistiques et permettent d'enregistrer en public des œuvres rares. Plusieurs thématiques font naître une programmation très diverse. Le thème de la Méditerranée donne à entendre le Livre Vermeil de Montserrat et la Venise baroque de Max Emanuel Cencic. L'Amérique est présente à travers des œuvres de Copland, Adams et Bernstein. Le violon est l'instrument mis à l'honneur grâce à la contribution de Renaud Capuçon, de Ray Chen et d'Alexandra Soumm. En outre, la figure de Napoléon Bonaparte est illustrée par plusieurs concerts symphoniques et deux opéras en version de concert. Dans *Madame Sans-Gêne* d'Umberto Giordano, opéra-comique créé au Metropolitan Opera de New-York en 1915, l'empereur rencontre un personnage haut en couleurs, grossier mais attachant. A l'origine une pièce de Victorien Sardou écrite pour Sarah Bernhardt, cette histoire de blanchisseuse gaffeuse a inspiré plusieurs films après cet opéra vocalement exigeant. Dans une veine encore plus populaire, *La Vivandière* de Benjamin Godard avait largement séduit le public dès sa création en 1895 par son utilisation adroite de chansons révolutionnaires et de mélodies plaisantes. Parmi les artistes les plus attendus pendant ce festival, citons Evgeny Kissin, Bernard Haitink et Myung-Whun Chung.

A.T. Nguyen

Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Du 11 au 25 juillet dans de nombreux lieux, principalement au Corum, Esplanade Charles-de-Gaulle 34000 Montpellier. Tél. 04 67 02 02 01. Places : de 0 à 48 € selon la manifestation.

VAUCLUSE
FESTIVAL LYRIQUE

LES CHORÉGIES D'ORANGE

Der fliegende Holländer et *Un Ballo in maschera* célèbrent le bicentenaire de la naissance de Wagner et de Verdi.

L'immensité du Théâtre Antique et les retransmissions télévisées annuelles confèrent aux Chorégies d'Orange un caractère populaire qui se heurte aux nécessités de tarification et de



Après un *Rigoletto* d'anthologie en 2011, le baryton verdien Leo Nucci retrouve Patrizia Ciofi en récital.

remplissage. L'une des soirées lyriques programmées cette année a été annulée : *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner n'est donné qu'une fois, ce qui est déjà un défi pour un lieu pareil. Le choix d'*Un Bal masqué* sort également des sentiers battus pour célébrer Verdi. Cette partition très personnelle, plus poétique que spectaculaire, est l'occasion d'applaudir le retour de la mezzo-soprano dramatique Dolora Zajick. Les concerts se multiplient, avec deux soirées de piano et deux duos lyriques : Roberto Alagna et Anna Caterina Antonacci en juillet, Patrizia Ciofi et Leo Nucci en août.

A.T. Nguyen

Théâtre Antique, rue Madeleine-Roch,
84100 Orange. Du 11 juillet au 6 août à 21h30
ou 21h45. Tél. 04 90 34 24 24. Places : 18 à 240 €.

BOUCHES-DU-RHÔNE

PIANO

LA ROQUE D'ANTHÉRON

Cela fait maintenant trente-trois ans que les maîtres du clavier se donnent rendez-vous au Château de Florans. L'édition 2013 propose une fois encore un mois d'exceptionnelles festivités pianistiques.



Abdel Rahman El Bacha joue l'intégrale des Sonates de Beethoven au Festival international de piano de La Roque d'Anthéron.

Cette année, c'est Evgeny Kissin qui ouvre le festival, en compagnie de la violoniste Silvia Marcovici et du violoncelliste Alexander Kniazev (programme Schubert) : Nelson Freire le refermera avec Mozart, Brahms, Debussy et Chopin. Entre le 20 juillet et le 20 août, ce ne seront pas moins de quatre-vingt-six concerts qui se succéderont : récitals (Michel Dalberto et Arcadi Volodos le 23 juillet, Jean-Philippe Collard et Kun Woo Paik le 25, Grigori Sokolov et Lukas Geniunas – dans l'intégrale des *Préludes* de Rachmaninov – le 27, Alice Ader dans Scarlatti le 30, Nikolai Lugansky le 4 août, etc.), intégrales (les sonates de Beethoven en quatre soirées par Abdel Rahman el Bacha), concertos à foison (Nicholas Angelich et Andrei Korobeinikov avec l'Orchestre national de Lyon, Pierre-Laurent Aimard avec l'Orchestre de chambre de Paris, Boris Berezovsky avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Claire Désert avec l'Orchestre régional de Cannes, Etsuko Hirose avec l'Orchestre philharmonique du Pays d'Aix, Daniil Trifonov, Jean-Claude Pennetier et Stephen Hough avec le Sinfonia Varsovia, Karim Said et le violoniste Michael Barenboim avec le West-Eastern Divan Orchestra de Daniel Barenboim), sans oublier le clavecin (Jean Rondeau, Bertrand Cuiller, Andreas Staier), la musique de chambre (Trio Wanderer, Quatuor Prazak), le jazz ou d'autres propositions innovantes (danse, musique électronique, piano et chœur...).

J.-G. Lebrun

La Roque d'Anthéron, parc du Château de Florans, 13640 La Roque-d'Anthéron. Du 20 juillet au 20 août. Tél. 04 42 50 51 15. Places : 5 à 70 €.

BELLE-ÎLE-EN-MER
FESTIVAL LYRIQUE

LYRIQUE EN MER

Manifestation insulaire et bretonne, le festival créé par Richard Cowan bénéficie d'un lieu et d'une atmosphère uniques.



Philip Walsh lors d'une représentation donnée à Belle-Ile-en-Mer.

La seizième édition de cet étonnant festival d'opéra sur une île bretonne joue la carte du répertoire populaire avec *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini et *Le Messie* de Haendel. Depuis treize ans, le directeur musical Philip Walsh réorchestre les partitions pour les adapter aux petites dimensions des églises et de l'arsenal de la Citadelle Vauban. La proximité entre les jeunes chanteurs et le public permet une forte intimité, une magie du spectacle qui s'ajoute au charme naturel de l'île.

A.T. Nguyen

Citadelle Vauban de Belle-Ile-en-Mer,
56360 Le Palais. Du 19 juillet au 16 août.
Tél. 02 97 31 59 59. Places : de 10 à 60 €.

PYRÉNÉES ORIENTALES
MUSIQUE DE CHAMBRE

PABLO CASALS DE PRADES

Rendez-vous incontournable des amateurs de musique de chambre, le Festival Pablo Casals déroule sa 61^e édition du 26 juillet au 13 août.



Le Quatuor Talich, pilier du festival Pablo Casals de Prades.

C'est en 1950 que le violoncelliste Pablo Casals prit l'initiative de faire de l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa le cadre de rendez-vous dédiés à la musique de chambre. Plus qu'un festival, Prades est dès lors devenu un véritable havre de paix, le lieu où la musique se crée et se partage. Dirigé depuis trente ans par le toujours aussi passionné Michel Lethiec, le festival Pablo Casals réunit toute une famille de musiciens fidèles, auxquels viennent chaque année se joindre de nouveaux jeunes talents. Pour cette année où l'on célèbre les quarante ans de la disparition de son fondateur, le festival accueille notamment l'ensemble Calliopée (pour une soirée d'hommages conjoints à Pablo Casals, Pablo Picasso et Pablo Neruda), le Fine Arts Quartet, le Quatuor Talich, le Quatuor Enesco, ainsi que les jeunes musiciens révélés par l'Adami et la Spedidam ou encore le compositeur Krzysztof Penderecki.

J.-G. Lebrun

Abbaye Saint-Michel de Cuxa, route de Taurinya, 66500 Codalet. Du 26 juillet au 13 août. Tél. 04 68 96 33 07. Places : de 0 à 37 €.

L'Auditorium de Bordeaux

Le Grand-Théâtre

Opéra National de Bordeaux

SAISON 2013 2014

Otello
La Lettre des sables
Anna Bolena
Carolyn Carlson
Roméo et Juliette
Paul Daniel
Maria Joao Pires
Edita Gruberova
Nathalie Stutzmann
Wayne Shorter Quartet
Elisabeth Leonskaja

...
05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com

Directeur Général Thierry Fouquet

Création graphique : Marion Macronneau. Photos : les photographes de Jean-Benoît - Opéra National de Bordeaux - Nr de licence : 0052011378 10 - Juin 2013

BORDEAUX

RÉGION AQUITAINE

BOUCHES-DU-RHÔNE
MUSIQUE DE CHAMBREMUSIQUE
À L'EMPÉRI

Musique de chambre en Méditerranée.



© D.R.

Le flûtiste Emmanuel Pahud, le pianiste Eric Le Sage et le clarinettiste Paul Meyer.

On connaît la jolie histoire de ce festival né de l'amitié de trois musiciens : le pianiste Eric Le Sage, le flûtiste Emmanuel Pahud et le clarinettiste Paul Meyer. Petit festival devenu au fil des éditions une place forte de notre paysage musical estival. Musique à l'Empéri, associé cette année à Marseille-Provence Capitale Européenne de la Culture, invite ses hôtes à un voyage autour de la Méditerranée à travers les siècles et les œuvres de musique de chambre de compositeurs aussi différents que Poulenc ou Nino Rota, Thierry Escaich ou Mozart, Xenakis ou Cimarosa, et des dizaines d'autres, tous à leur manière chantres du « continent » méditerranéen. Les concerts prennent place dans la cour Renaissance du superbe Château

de l'Empéri (château fort du IX^e siècle planté sur le rocher du Puech à Salon-de-Provence), accueillant un aréopage d'artistes de premier plan à l'image du violoniste Daishin Kashimoto, de la harpiste Marie-Pierre Langlamet ou du violoncelliste Jérôme Pernoo... J. Lukas

Théâtre municipal Armand de Salon-de-Provence, 67 bd. Nostradamus, 13300 Salon-de-Provence. Du 28 juillet au 8 août. Tél. 04 90 56 00 82

MORBIHAN
MUSIQUE DE CHAMBRELES MUSICALES
DU GOLFE

Neuf concerts de musique de chambre entre terre et mer, autour du Golfe du Morbihan.

Le riche patrimoine architectural religieux du pays de Vannes se révèle aux sons du piano, de la musique de chambre ou vocale. Les artistes invités (les pianistes Dana Ciocarlie, Nima Sarkachik, Pascal Amoyel et Igor Tcheteuv, le duo Perpetuo (harpe et violon), les trios Wanderer et Les Esprits, le Quatuor Modigliani et les Oxford Voices ont à cœur de proposer des programmes originaux. L'esprit même du festival d'été : intime et audacieux ! J.-G. Lebrun

Pays de Vannes. Du 1^{er} au 13 août. Tél. 08 25 13 56 10. Places : 19€.

HAUTES-ALPES
MUSIQUE CONTEMPORAINEFESTIVAL
MESSIAEN AU
PAYS DE LA MEIJE

Rendez-vous annuel avec l'œuvre du compositeur ornithologue, le festival invite cette année deux de ses anciens élèves, les compositeurs britanniques Alexander Goehr et George Benjamin.



© Matthew Lloyd

Ancien élève d'Olivier Messiaen, George Benjamin est l'invité du festival de La Meije.

Célébrant l'union de l'art et de la nature, les concerts donnés au cœur du massif des Écrins, explorent l'univers d'Olivier Messiaen (1908-1992), du *Catalogue d'oiseaux* (interprété en trois soirées par les pianistes Momo Kodama, Marie Vermeulin et Markus Bellheim) au cycle vocal *Harawi* (par la soprano Karen Vourc'h et la pianiste Vanessa Wagner). L'événement cette année consiste en la venue du compositeur et chef George Benjamin à la tête du London Sinfonietta. J.-G. Lebrun

La Grave, 05320. Du 27 juillet au 4 août. Tél. 04 76 79 90 05. Places : 12 à 20€.

LOT
FESTIVAL LYRIQUEFESTIVAL
SAINT-CÉRÉ

Mozart, Kurt Weill et Francis Lopez sont au programme de cette édition.



© D.R.

Éric Perez met en scène Don Juan et chante le rôle de Dany Clair dans *La Belle de Cadix*.

Entre Figeac pour le théâtre parlé et Saint-Céré pour le théâtre chanté, le Lot est devenu un département où le spectacle vivant attire de nombreux spectateurs. Avec une inventivité et une audace rafraîchissantes, le festival de la troupe Opéra-Eclaté enchante chaque année public local et touristes lyriques. Pour la nouvelle production du *Don Juan* de Mozart avec dialogues parlés au Château de Castelnaud-Bretenoux, le metteur en scène Eric Perez souhaite un protagoniste « jeune, beau et violent », à l'image de la troupe choisie qui a l'avantage de la jeunesse et de l'enthousiasme. Un même dynamisme a assuré la réussite d'une opérette mise en scène par Olivier Desbordes, *La Belle de Cadix*, reprise cette année pour deux représentations seulement. La comédie chérie de Francis Lopez brille de mille feux dans ce spectacle bariolé, vision décomplexée d'une Espagne de carte postale, terriblement exotique et joyeuse. Autre reprise, *Un Train pour Johannesburg!* (version française de *Lost In The Stars* de Kurt Weill) emmène le public dans l'Afrique du Sud à l'époque de l'Apartheid, ou de manière plus universelle dans un monde de ségrégation qui a cours sans être officialisée. Découverte majeure pour le public français, la dernière œuvre du compositeur exilé en Amérique renoue avec l'esprit de ses pamphlets engagés écrits dans l'Allemagne pré-nazie. Saluée dès l'an dernier par la presse, cette production témoi-

JUN 2013 / N°210 La terrasse

gne du travail remarquable, autant artistique que musicologique, effectué par ce festival qui s'est forgé une vraie identité.

A.T. Nguyen

Don Juan les 6, 8, 10, 13 et 15 août à 21h30 au Château de Castelnaud-Bretenoux, Prudhomat. Places : de 20 à 54 €. *Un train pour Johannesburg!* les 7, 12 et 14 août à 21h30 au Château de Castelnaud-Bretenoux, Prudhomat. Places de 16 à 26 €. *La Belle de Cadix* les 9 et 17 août à 21h ou 21h45 à la Halle des Sports de Saint-Céré. Places de 16 à 35 €. Tél. 05 65 38 28 08.

ALPES-MARITIME
MIXTEFESTIVAL
DE MENTON

Sur le parvis de la basilique Saint-Michel défilent des artistes de premier plan, de Fazil Say à Sandrine Piau.



© D.R.

Giuliano Carmignola dans Mozart avec l'Orchestre de chambre de Stuttgart à Menton le 3 août.

Le Festival de Menton fête sa soixante-quatrième édition et l'arrivée d'un nouveau directeur, Paul-Emmanuel Thomas, directeur du Conservatoire de cette même ville. Sur le parvis de la basilique Saint-Michel (un cadre idyllique, en plein air), la programmation aligne les valeurs sûres : le pianiste turc Fazil Say (le 2 août), à l'engagement tant musical que politique (militant de la laïcité dans son pays), le violoniste italien Giuliano Carmignola (le 3 août), l'accordéoniste Richard Galliano dans les *Quatre saisons* de Vivaldi et Piazzolla (le 10 août), ou encore la soprano Sandrine Piau pour une soirée baroque (le 14 août). Les propositions artistiques plus intimes ou plus insolites sont programmées au Musée Cocteau, récemment construit par l'architecte Rudy Ricciotti. On pourra y entendre le pianiste Adam Laloum (le 4 août), le Quatuor Ludwig (le 7 août), ainsi que les sœurs Nemtanu (le 10 août). Seul regret : la musique contemporaine, pourrait être plus présente dans un tel chef-d'œuvre d'architecture d'aujourd'hui.

A. Pecqueur

Festival de Menton. Du 1^{er} au 15 août. Tél. 04 92 41 76 76. www.festival-musique-menton.fr

LOT
MUSIQUE DE CHAMBRERENCONTRES
MUSICALES
DE FIGEAC

Seizième édition de ce festival consacré aux cordes sous toutes leurs facettes.



© D.R.

Le violoncelliste Helen Linden, ancienne élève de Janos Starker, est invitée aux rencontres de Figeac.

Figeac n'est pas seulement la ville natale de Champollion. Cette charmante bourgade du Lot, riche en églises romanes et en maisons médiévales, accueille également au cours du

mois d'août des rencontres musicales. Ce festival se consacre aux cordes, avec des stages, des master-classes ainsi que des concerts publics, donnés notamment par l'Orchestre du Festival. Les rencontres affirment cette année une belle dimension européenne, en réunissant des musiciens d'Angleterre, d'Allemagne, de Finlande, de la violoncelliste Helen Linden au contrebassiste Mette Hanskov, en passant par les violonistes Olivier Pons et Véronique Constant. A. Pecqueur

La terrasse JUN 2013 / N°210

gne du travail remarquable, autant artistique que musicologique, effectué par ce festival qui s'est forgé une vraie identité.

A.T. Nguyen

Don Juan les 6, 8, 10, 13 et 15 août à 21h30 au Château de Castelnaud-Bretenoux, Prudhomat. Places : de 20 à 54 €. *Un train pour Johannesburg!* les 7, 12 et 14 août à 21h30 au Château de Castelnaud-Bretenoux, Prudhomat. Places de 16 à 26 €. *La Belle de Cadix* les 9 et 17 août à 21h ou 21h45 à la Halle des Sports de Saint-Céré. Places de 16 à 35 €. Tél. 05 65 38 28 08.

VAUCLUSE
MUSIQUE DE CHAMBREQUATUORS
EN LUBÉRON

Le festival de quatuors à cordes a choisi cette année pour thématique la Méditerranée.

Pendant la deuxième moitié du mois d'août, c'est le défilé des quatuors au pied du Lubéron : les Ebène, au tempérament de feu (les 15 et 17 août), les prometteurs Hermès (les 19 et 21 août), les Bela, investis dans le répertoire contemporain (les 22 et 24 août), les excellents Zaïde (les 23 et 25 août), le Quatuor de Venise (les 26 et 28 août, notamment dans des œuvres de Cherubini et Verdi, en lien avec la thématique Méditerranée de cette édition) ou encore les Modigliani, à l'inspiration racée (les 30 août et 1^{er} septembre). Et pour ne rien gâcher, les concerts se déroulent dans de magnifiques édifices sacrés de la région, notamment dans la célèbre Abbaye de Sylvacane, bien connue des habitués du Festival de la Roque d'Anthéron. A. Pecqueur

Vaucluse. Du 15 août au 1^{er} septembre. Tél. 07 77 34 42 25. www.quatuors-luberon.org

ISÈRE
MUSIQUE ROMANTIQUE

FESTIVAL BERLIOZ

La Côte Saint-André, ville natale de Berlioz, accueille depuis vingt ans un festival dédié au maître français du romantisme musical.

Cette 20^e édition du Festival Berlioz s'ouvre avec... Beethoven (intégrale des *Sonates pour piano* par François-Frédéric Guy). Rien d'étonnant à cela tant fut grande la fascination exercée par le Viennois sur le compositeur de la *Symphonie fantastique*. Berlioz est ici confronté à ses contemporains (Wagner, Liszt, Gouvy) mais aussi à ses inspirateurs (Gluck) et à sa postérité (Stravinsky, Boulez). J.-G. Lebrun

La Côte Saint-André, rue des Remparts, 38260 La Côte-Saint-André. Du 22 août au 1^{er} septembre. Tél. 04 74 20 20 79. Places : 20 à 45€.

VAL D'OISE
MUSIQUESSAISON MUSICALE
DE ROYAUMONT

Lieu de dialogue entre les styles, les répertoires, les générations, l'Abbaye de Royaumont accueille une riche programmation jusqu'au début d'octobre.

Embrassant comme toujours un monde musical extrêmement vaste, cette saison musicale 2013 entrecroise plusieurs fils rouges courant tout au long de la programmation. Un premier cycle est consacré aux polyphonies, du Moyen Âge au baroque. Il faut par exemple découvrir, le 7 septembre, la polyphonie anglaise au tournant de l'an mil avec l'ensemble Dialogos, puis l'œuvre d'Étienne Moulinié ressuscitée par le jeune ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, qui s'est appuyé pour cela sur le riche fond de la bibliothèque François-Lang de Royaumont. La journée du 5 octobre met-

FESTIVALS / CLASSIQUE / OPÉRA

philharmonique le 26 août...) et les orchestres de région (Orchestre national de Lorraine, le 24 août, Orchestre national de Lyon le 1^{er} septembre...).

A. Pecqueur

La Chaise-Dieu. Du 21 août au 1^{er} septembre. Tél. 04 71 00 0116. www.chaise-dieu.com

YONNE
MUSIQUE CHORALERENCONTRES
MUSICALES
DE VÉZELAY

Bien ancrées dans le paysage des festivals d'été depuis leur création en 2000, ces rencontres sont devenues le rendez-vous incontournable de l'art choral.



Ophélie Gaillard, invitée des Rencontres musicales de Vézelay.

Maître d'œuvre du festival avec le remarquable ensemble vocal Arslys Bourgogne, Pierre Cao propose cette année encore une programmation riche, faisant la part belle au baroque sans négliger d'autres répertoires, plus anciens (déplorations renaissantes sur la mort d'Occyhem restituées par l'ensemble Diabolus in Musica d'Antoine Guerber) ou plus récents (œuvres de Poulenc chantées par le Chœur philharmonique tchèque). Parmi les artistes invités : l'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon pour une cantate inédite de Bach et Ophélie Gaillard, violoncelliste et directrice artistique de l'ensemble Pulcinella. J.-G. Lebrun

Vézelay, cité de la Voix, 4 rue de l'Hôpital, 89450 Vézelay. Du 22 au 25 août. Tél. 03 86 94 84 40. Places : 10 à 35€.

SARTHE
MIXTEFESTIVAL DE
LA CHAISE-DIEU

Le Festival de la Chaise-Dieu connaît un nouveau départ avec l'arrivée de Julien Caron.



Joël Suhubiette dirige l'Ensemble Jacques Moderne dans les motets pour Mademoiselle de Guise de Charpentier.

Alice Orange, la directrice artistique du Festival de Sablé, a choisi cette année pour thématique la préciosité. A l'affiche, donc, entre autres : des airs de cour par la soprano Claire Lefilliâtre et la Compagnie de danse baroque l'Eventail (le 21 août), les lettres portugaises de Gabriel de Guilleragues associées aux œuvres de Jean-Henry d'Anglebert, par la comédienne Louise Moaty et le claveciniste Bertrand Cuiller (le 22 août), ou encore les motets pour Mademoiselle de Guise de Charpentier (par l'Ensemble Jacques Moderne de Joël Suhubiette, le 24 août). La preuve aussi de la riche dimension pluridisciplinaire de ce festival mêlant musique, théâtre et danse sous les auspices du style baroque. A. Pecqueur

Festival de Sablé. Du 20 au 24 août. Tél. 02 43 62 22 22. www.lentracte-sable.fr

JAZZ

BOIS DE VINCENNES / PARIS
JAZZPARIS JAZZ
FESTIVAL

Quand le jazz se met au vert, jazzfans et jazzmen convergent vers le Parc Floral du Bois de Vincennes.



Roberto Fonseca, le jeune géant de la scène musicale cubaine, le 7 juillet à 15h30 au Parc Floral.

Trente et un concerts savamment orchestrés sur huit weekends sont à l'affiche de cette nouvelle édition d'un festival-marathon qui s'ouvrira et se refermera avec deux créations : « Le Silence de l'exode » du clarinettiste Yom, qui se définit comme une « traversée hypnotique d'un ailleurs mystique, de la croisée des musiques juives, orientales et moyen-orientales » (le 8 juin), et un ciné-concert autour du film « Body & Soul », chef-d'œuvre muet du réalisateur afro-américain Oscar Micheaux, porté par une musique originale de la plume de Patrice Caratini, jouée par son Jazz Ensemble (le 28 juillet). Entre ces deux pôles, la planète du jazz et de ses mille variantes n'en finit pas de tourner, de découvertes pointues (la saxophoniste Céline Bonacina) en joies simples (le Blues-Funk de Malted Milk), de Cuba (Roberto Fonseca) à l'Afrique du Sud (Hugh Masekela). Le tout en plein air, à petits prix et par de douces après-midi ensoleillées... J.-L. Caradeo

Parc Floral de Paris, esplanade Saint-Louis, 75012 Paris. Du 8 Juin au 28 Juillet, les samedis et dimanches, concerts à 15h30 et 17h30.

LE CONNÉTABLE
JAZZ / MUSIQUES BALKANIQUES

HRADČANY

Aux frontières du jazz et des musiques balkaniques, ce trio invente une alchimie des plus sensibles.



Le trio Hradčany propose une nouvelle création autour des Balkans.

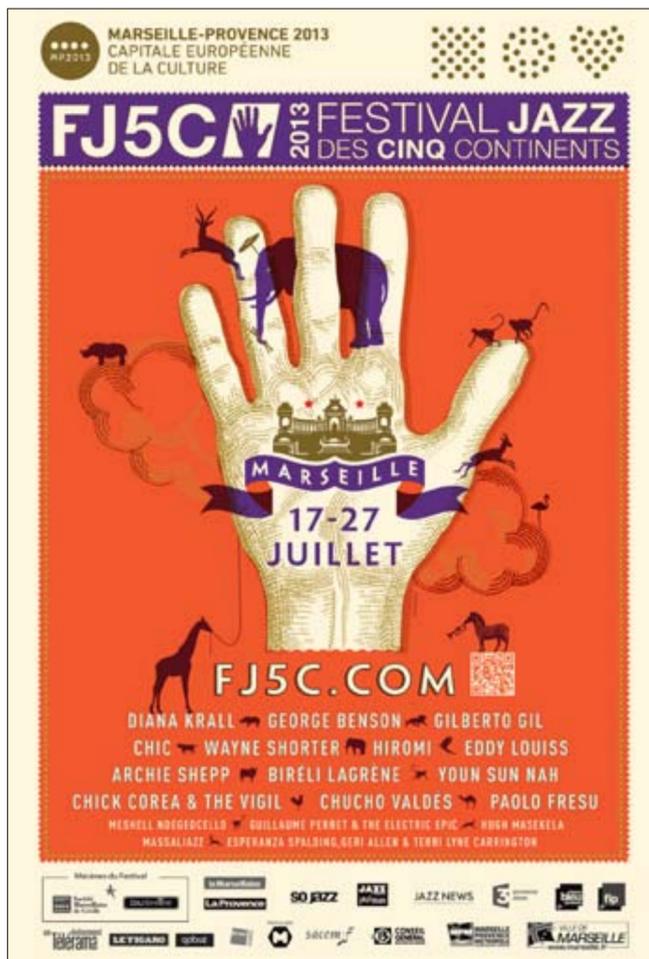
Depuis plus de vingt ans, Serge Adam abrite dans sa structure, *Quoi de neuf docteur*, des projets dont la diversité témoigne de sa curiosité. Ainsi, tout en poursuivant de belles échappées en terrain électro-acoustique, de formidables aventures sur les terres de la libre improvisation, le trompettiste creuse également un sillon des plus fertiles avec le trio Hradčany, formation composée de Philippe Botta (saxophone et ney, la flûte des derviches) et David Venictucci (accordéon). Si leur désir d'innover demeure un des fils d'Ariane, il s'agit avant tout ici de tisser des climats, plus ou moins directement inspirés des mélodies et airs populaires du grand Orient européen. Pour aller vite, on pourrait dire qu'ils délivrent leur version du jazz des Balkans, formule consacrée qui a donné lieu à bien des créations depuis des années. Néanmoins, ce serait sans doute restreindre le champ d'investigation de ces improvisateurs, tant le trio Hradčany défriche depuis dix ans de nombreuses pistes pour élaborer une nouvelle alchimie à partir de cette matière première. Au final, il apparaît bien difficile de délimiter les



Cité nationale de l'histoire de l'immigration
palais de la porte dorée
293, avenue d'Orléans, 75012 Paris
www.histoire-immigration.fr

Bevinnda

Fête de la musique • Vendredi 21 juin 2013
Concert gratuit • De 18h à 23h
à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration dans le cadre de l'exposition **Paris, une ville multiculturelle**



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

FJ5C 2013 FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

MARSEILLE
17-27 JUILLET

FJ5C.COM

DIANA KRALL • GEORGE BENSON • GILBERTO GIL
CHIC • WAYNE SHORTER • HIROMI • EDDY LOUISS
ARCHIE SHEPP • BIRELI LAGRÈNE • YOUN SUN NAH
CHICK COREA & THE VIGIL • CHUCHO VALDES • PAOLO FRESU
MIGUEL RODRIGUEZ • GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC • VOON HAZEKELA
MASSALI JAZZ • ESPERANZA SPALDING, GERRI ALLEN & TERRI LYNE CARRINGTON

frontières stylistiques de ce folklore imaginaire aussi festif qu'inventif... Ce qui, en ces temps de global mix, sonne comme la promesse de beaux songes en ces nuits d'été.

J. Denis

Le Connétable, 55 rue des Archives, 75003 Paris. Les lundis 3, 10 et 17 juin à 22h. Tél. 06 83 25 24 52. Entrée Libre.

LOIRET
JAZZ

ORLÉANS JAZZ

23^e édition pour la fête orléanaise du jazz. Avec toujours deux mêmes maîtres mots : gratuité et éclectisme.



Explosive révélation de la scène jazz hexagonale, le saxophoniste Guillaume Perret investira avec son Electric Epic la scène du Campo Santo le 22 juin.

C'est sans conteste l'une des grandes forces de l'Orléans Jazz : la plupart de ses concerts sont gratuits. C'est le cas notamment de la série « Lauréats du monde », soit une sélection d'artistes primés lors de cérémonies de récompenses aux quatre coins du monde. D'ordinaire, ces "gigs" défricheurs avaient lieu au Jardin de l'Évêché. Cette année, pour cause de travaux, ils seront programmés sur la scène du Campo Santo où ont lieu aussi les grandes soirées thématiques (au menu de cette année : Marcus Miller, Chic & Nile Rodgers, Paolo Fresu ou encore Kassav). Et les mélomanes curieux feraient bien d'aller jeter une oreille attentive à l'après-midi du dimanche 23 juin. Ils pourront y découvrir le lauréat du Tremplin Jazz à Vienne, l'Impérial Quartet (à 15h). Véritable arme de séduction massive, ce combo affiche deux saxophones dopés aux hormones et une paire rythmique du tonnerre. Un carnaval de rythmes concassés et une puissance de feu à la fois jubilatoire et décoiffante dont il ne faut pas manquer une miette. D'autant qu'ils seront suivis par le quartette d'une saxophoniste captivante, Lisa Cat-Berro (à 16h). Aussi à l'aise aux côtés de l'organiste Rhoda Scott que du comédien François Moral, elle a remporté le Django d'Or du spectacle vivant 2011. Porté par des compositions lyriques et incisives gorgées de folk, son dernier album « Inside Air » est l'une des belles surprises de ce début d'année. Et, en plus, pour ne rien gâcher, la demoiselle fait figure de régionale de l'étape.

M. Durand

Divers lieux à Orléans. Du mercredi 19 au samedi 29 juin. Tél. 02 38 24 05 05. www.orleans.fr/actualites/fiche/orleansjazz-2013.htm

TEMPS FORT ORLÉANS JAZZ

CHICK COREA & THE VIGIL

Jamais avare de nouvelles aventures, l'immense pianiste américain réunit autour de lui quatre musiciens affriliants.

Il a beau n'avoir plus rien à prouver, Chick Corea aime se lancer de nouveaux défis. Celui qui fut l'un des piliers des embardées électriques de Miles Davis à la fin des années 60 avant de fonder le très populaire combo fusion Return To Forever la décennie suivante n'a pas envie de se



Aux récents Grammy Awards, Chick Corea est encore reparti avec deux trophées pour son duo avec Gary Burton baptisé « Hot House ».

reposer sur ses lauriers. Avec son tout nouveau quintette, baptisé « The Vigil », il affirme vouloir « défier la norme, en tentant de ne jamais rester dans un même style. » Au menu, des alliés substantiels : de l'inévitable contrebassiste Christian McBride au multi-souffleur britannique Tim Garland en passant par le promoteur guitariste Charles Altura. Mais l'élément le plus diablement perturbateur de cette nouvelle formation se trouve derrière les fûts : complice tentaculaire de Steve Coleman et Vijay Iyer, Marcus Gilmore n'est autre que le petit-fils de Roy Haynes, le manitou des baguettes avec lequel Chick Corea concocta son premier chef-d'œuvre en 1968, « Now He Sings, Now He Sobs ». La boucle est bouclée.

M. Durand

Campo Santo, rue Dupanloup, 45000 Orléans. Jeudi 27 juin à 20h30. Tél. 02 38 24 05 05. Places : 9 à 26 €.

IDF / SAINT-OUEN
JAZZ

FESTIVAL JAZZ MUSSETTE DES PUCES

Trois jours pour fêter l'esprit qui swingue et fait valser jusqu'à point d'heure au marché des Pucés de Saint-Ouen.



Ninine Garcia entouré de David Reinhardt et Richard Manetti.

C'est avant tout l'histoire d'un territoire, le marché aux pucés du nord de Paris, où l'on pouvait croiser les as du swing musette, les cracks du jazz manouche et les chanteuses de rue. C'est aussi celle d'une amitié : Didier Lockwood et Serge Malik s'y sont rencontrés il y a une trentaine d'années. C'est ainsi qu'ils ont décidé de créer ce rendez-vous en 2005, afin de remettre en jeu et dans le jus cette mémoire toujours active. « Des bars légendaires : Louisettes, Picolo, La Chope... ont résisté et maintenu cette diversité. Mais il fallait raviver la flamme de l'extérieur, avec le soutien puissant et fédérateur de Didier », se souvient Serge Malik. Depuis, le succès – comme le public – sont au rendez-vous, avec une formule gagnante : tout gratuit, pourvu que ça swingue ! Pas un centime à déboursier mais plus de trente groupes, des reconnus aux inconnus, réunis dans des lieux divers, du minuscule bistrot à la grande scène. Un alliage qui a de quoi séduire néophytes et amateurs. Cette nouvelle édition, placée sous le « marrainage » de Chimène Badi, fait comme de coutume se croiser les générations. Outre la Tournée des bars, évidemment conseillée pour se mettre en bouche, et le grand bal du dimanche soir pour en finir façon « guinche », on relèvera la présence du régional de l'étape Ninine Garcia, chez lui à La Chope, avant d'être l'hôte d'une ribambelle d'amis (Didier Lockwood, Swan Berger, Ludovic Beier...) pour le bouquet final du samedi soir !

J. Denis

Saint-Ouen. Du vendredi 21 au dimanche 23 juin. Tél. 01 40 11 77 36.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

RENNES / ILLE-ET-VILAINE
PLURIDISCIPLINAIRE

LES TOMBÉES DE LA NUIT

Festival militant de la création artistique in situ, les Tombées de la Nuit croise les scénographies urbaines, les imageries théâtrales et les émotions musicales dans un grand ballet de disciplines.

Entre autres spectacles, les performances chorégraphiques (*Birdwatching 4x4* et *Abscisse* à Rennes) répondent aux bals (*Fest Deiz le 7*, *la Boîte de rue* de Jo Bithume les 5 et 6 place de la Mairie), les déambulations (*Streetwalker* à Rennes, *Ty Wartburg* à la Courrouze) font écho aux parcours dans la Cité (*Trilogie Cirque d'objets* à Apigné, *Figures libres* de Komplexkapharnaüm à Rennes), tandis que le monde forain et le cirque prennent confortablement leurs quartiers, au milieu des projections et installations plastiques.

UNE PROGRAMMATION FOURMILLANTE OÙ LA MUSIQUE TIENT BONNE PLACE

Outre plusieurs ciné-concerts, et autres installations sonores, quelques très beaux plateaux culottés : Mermonte (le 7 au Parc du Thabor), étonnant orchestre de pop composite, Dead Combo, mixant folk, rock, western ou chacha avec un beau sens de l'épuration et du gratté de cordes mélodique (le 6 à l'Opéra), Lambchop ou la country alternative de l'Amérique profonde, groupe où officia notamment feu Vic Chesnutt (le 5 à l'Opéra), Claire Diterzi (le 4 à l'Opéra, voir encadré), Mein Sohn William, bricolo musical

TEMPS FORT LES TOMBÉES DE LA NUIT

CLAIRE DITERZI

ROCK ET BAROQUE



Claire Diterzi à l'Opéra de Rennes pour Les Tombées de la Nuit.

Avec un parcours plutôt rock, et surtout très personnel, Diterzi rentre d'une résidence houleuse à la Villa Médicis, où son statut de compositrice de musiques actuelles détonna dans le petit monde de l'académisme contemporain. Cette créative aime l'épuration, malgré

TEMPS FORT FESTIVAL JAZZ MUSSETTE DES PUCES

STOCHELO ROSENBERG

Le guitariste hollandais s'est imposé comme l'une des fines gâchettes de la six-cordes.



Stochelo Rosenberg est considéré comme le poète du swing.

Chez les Manouches, c'est un peu comme une tradition : on naît guitariste, de père en fils, d'oncle à neveu. En la manière, le trio Rosenberg est un cas exemplaire : les deux frères

qui rend les percussions mélodieuses et les modes de fabrication sonore apparents (chaque week-end, en fil rouge surprise), F.M., génie pop au son feutré et parfait, en création sur le projet « The Organ King », orchestre mêlant



Dead Combo au Festival les Tombées de la Nuit

instruments automatés et musiciens (le 5 au Théâtre du Vieux St Etienne), et en final les Maîtres tambours du Burundi.

Vanessa Fara

Rennes Métropole. Chaque week-end du 4 au 21 juillet. Du 4 au 7 à Rennes Centre, du 12 au 14 à La Courrouze, du 18 au 21 aux Etangs d'Apigné. Tél. 02 99 32 56 56. Places : de 0 à 15 €.

un penchant évident pour le baroque : une composition qui tourne toujours plus autour d'un cœur voix-guitare, enrobé d'une viole de gambe, d'un violoncelle et de percussions. Portée depuis toujours vers une esthétique désuète bien qu'enracinée dans son époque, vers une certaine nostalgie sonore où l'ancien et l'électro se tissent sans racisme, Diterzi retourne au cœur de l'instrument, au matériau presque brut de la musique. Les textes, extrêmement imagés, résonnent de métaphores amoureuses et charnelles, émaillés d'allusions picturales, de double-sens, et de fragments de son année romaine. Les arrangements de ce nouvel album, à la fois harmonieux et déconcertant, nous guident dans les entrailles de sa musique de manière curieuse, presque comme une confidence.

V. Fara

Opéra de Rennes, place de la Mairie, 35000 Rennes. Le 4 Juillet à 21h. Tél. 02 99 32 56 56. Places : 15 €.



JIM JAZZ IN MARCIAC
www.jazzinmarciac.com

26 JUILLET
03 AOÛT 2013

STAGES ET MASTER CLASSES JAZZ

Une session de stages proposée par jazz in Marciac dans le cadre du festival. Ouverte aux élèves de niveau 2^{ème} et 3^{ème} cycles de conservatoire ou équivalent, elle permettra aux stagiaires, inscrits en groupes ou individuellement, de travailler avec des musiciens et pédagogues de haut niveau.

SAXOPHONE
avec Éric BARRET

PIANO
avec Guillaume de CHASSY

CONTREBASSE & BASSE ÉLECTRIQUE
avec Jérôme REGARD

GUITARE
avec Nelson VERAS

BATTERIE
avec Dré PALLEMAERTS

CHANT
avec Isabelle CARPENTIER

ARRANGEMENT ET HARMONIE
avec Laurent CUGNY

CULTURE RYTHMIQUE
avec Christian SALUT

Plus d'informations 05 62 09 34 58
courrier@jazzinmarciac.com

36^{ème} Festival Jazz in Marciac
26 JUILLET > 15 AOÛT 2013

ROBERT CRAY BAND • MARCUS MILLER • ACS
WAYNE SHORTER QUARTET FEATURING DANILO PEREZ, JOHN PATITUCCI & BRIAN BLADE • VIRGINIE TEYCHENÉ
GEORGE BENSON • CHANO DOMINGUEZ TRIO • CHUCHO VALDES • SHAI MAESTRO • DIANA KRALL
KENNY BARRON PLATINUM TRIO • WYNTON MARSALIS • GILBERTO GIL • ROBERTO FONSECA
RICHARD GALLIANO • JACKY TERRASSON • GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC
AHMAD JAMAL • CURTIS STIGERS • AL JARREAU • RAYNALD COLOM QUINTET • PACO DE LUCIA
ERIC BIBB • TAJ MAHAL TRIO • KELLY LEE EVANS • JOE COCKER • DAVID SANBORN
JOSHUA REDMAN • CÉLINE BONACINA RÉUNION • FRED WESLEY AND THE NEW JB'S
MACEO PARKER • TRIO ROSENBERG & COSTEL NITESCU
GORAN BREGOVIC & L'ORCHESTRE DES MARIAGES ET DES ENTEREMENTS • AND MANY MORE !

SANDRA NKAKÉ • ACTUUM QUARTET • DAVE DOUGLAS QUINTET WITH SPECIAL GUEST ADFE O'DONOVAN
BRASS DANCE ORCHESTRA • LPT3 ET L'HARMONIE D'ORTHEZ • ÉRIC BARRET - JACQUES PELLEN DUO
MOLITIN FACTORY QUINTET • BENOÎT BERTHE BACK QUARTET • BENNY GREEN TRIO
THE HOUSE RENT PARTY PROJECT • LEILA MATAI GROUP • YARON HERMAN FEATURING EMILE PARISIN
L'ORCHESTRE DE JIM & C'EN RÉGION • JEAN-CHARLES RICHARD • DOMINIQUE FILLON QUARTET
LAURENT DE WILDE • NOVEMBRE QUARTET • PIERRICK PEDRON • JAZZ EMERGENCE • ERIC REED TRIO
LIONEL LOUËKÉ TRIO • OPUS FIVE • LES DOIGTS DE L'HOMME

LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAC

0892 690 277 • jazzinmarciac.com
FNAC - CARREFOUR - GEANT - MAGASINS U - VIRGIN - L'ÉCLAIR - AUCHAN - CORA - CULTURA

DEEZER • 3 • Le Point • DAZZ • LIVEWEB • 3 • fip • AIRBUS • vivendi • UNIVERSAL • Pierre Vianesi • PLAINMONT • UCAF • MAF • DELFÉPAT • hip • LA POSTE • SPEDIDAM • SABOTY • GDF • auD • GDF • MUSEUM • SUD • UJUMA • JAZZ IN PARIS • LA REPÈRE

BARRIÈRE ENGHEN JAZZ FESTIVAL
Du 26 au 30 juin 2013



Melody GARDOT
Barbara HENDRICKS
Roberto FONSECA
Raphael GUALAZZI
Ivette CEPEDA

Concert gratuit sur le lac Samedi 29 Juin - 21h
Sandra Nkaké
CHIC feat. Nile Rodgers

Rés : 01. 39. 34. 10. 80 - www.enghien-jazz-festival.com

TERS
JAZZ

JAZZ IN MARCIAC

Le plus célèbre des festivals de jazz hexagonaux ou comment pendant trois semaines, un petit village du Gers devient la capitale de la note bleue.



Lauréat du « Prix du Disque Français » de l'Académie du Jazz pour « Kubic's Monk », le saxophoniste Pierrick Pedron sera le 9 août à l'Astrada.

On ne change pas une équipe qui gagne. Et le festival Jazz in Marciac ne déroge pas à la règle : pour sa 36^e édition, l'événement du Gers persiste et signe dans une formule qui fait son succès depuis des années : trois semaines de soirées à la fois harmonieuses et éclectiques. Au milieu de ce choix pléthorique, certaines affiches se détachent. Le casting de saxophonistes du jeudi 8 août laisse par exemple rêveur : Ravi Coltrane (le fils de John et Alice), Joshua Redman (le fils de Dewey, complice d'Ornette Coleman) et Céline Bonacina, une affolante manieuse de baryton, capable de passer du folklore de la Réunion à Bach en un clin de clé. Une soirée en trois temps où se relaieront sous le fameux chapiteau de Marciac trois souffleurs captivants, trois conceptions du biniou. Autre belle soirée tout aussi ambitieuse : le lundi 28 juillet dans la nouvelle salle du festival inaugurée l'an dernier, l'Astrada. Ce jour-là, un jeune quartette hexagonal, vainqueur du concours European Keep an Eye Jazz Award et lauréat du dispositif Jazz Migration 2012, aura l'opportunité de précéder le trompettiste acolyte de John Zorn, Dave Douglas. Mené par le saxophoniste Benjamin Dousteysier, Actuum risque bien d'être une des révélations de cette cuvée 2013 de Jazz in Marciac. A la fois libertaire et atmosphérique, l'univers de ce collectif parisien n'est pas sans rappeler la puissance rugueuse d'un Ornette Coleman. Dave Douglas risque d'apprécier. Et il ne sera pas le seul. Autres concerts passionnants avec de nombreux monstres de la note : Wynton Marsalis, Ahmad Jamal, Marcus Miller, Chucho Valdés, George Benson, Roberto Fonseca... **M. Durand**

Divers lieux à Marciac. Du vendredi 26 juillet au jeudi 15 août. Tél. 08 92 69 02 77. www.jazzinmarciac.com

TEMPS FORT MARCIAC

PACO DE LUCIA

Le flamenco à son apogée avec l'un des maîtres du genre. Plus qu'une simple virtuose, un chercheur inlassable et habité.



En 2012, Paco de Lucía a remporté le Latin Grammy Award du meilleur album de flamenco pour « En Vivo Conciertos España 2010 ».

Depuis plus d'un demi-siècle, Paco de Lucía transmet la bonne nouvelle du flamenco aux quatre coins du monde. « Un guitariste flamenco. Voilà ce que je suis. Même si je devais m'essayer à autre chose, cela ressemblerait toujours à du flamenco », affirme l'Espagnol. Mais si le maestro de la six-cordes se retrouve tout naturellement sur la scène de Jazz in Marciac, il le doit sans doute à des collaborations majeures dans

le champ des musiques improvisées. Au début des années 80, son trio avec les guitaristes John McLaughlin et Al Di Meola a connu un succès populaire rare. *Friday Night in San Francisco*, leur premier disque, s'est instantanément imposé comme un classique. Depuis, Paco de Lucía n'a eu de cesse d'opérer de fertiles allers-retours entre jazz et flamenco, que ce soit aux côtés du pianiste Chick Corea ou de l'immense chanteur Camarón de la Isla. Tour à tour grisants, entraînants, solennels ou euphoriques, ses concerts s'imposent comme de véritables fêtes autant savantes que populaires. **M. Durand**

Chapiteau, chemin de La Sape, 32230 Marciac. Lundi 5 août à 23h. Tél. 08 92 69 02 77. Places : 38 à 58 €.

SAMOIS-SUR-SEINE / ILE-DE-FRANCE JAZZ

FESTIVAL DJANGO REINHARDT

Nouvelle édition du festival marqué cette année par le 60^e anniversaire de la mort de son héros.



Révéillé à ses débuts auprès de Tomatito et Paco de Lucía, le jeune guitariste espagnol Niño Josele, figure majeure du New Flamenco, mûrit ses projets avec patience et conscience.

Les plus beaux festivals sont ceux qui savent nous raconter une histoire. Celle du Festival de Samois est bien sûr d'abord celle de Django Reinhardt et de cette île du Berceau, près de Fontainebleau, où il choisit de s'installer en 1951 en achetant une maison. Il y passera les deux dernières années de sa vie, pouvant s'adonner aux plaisirs de la pêche et de la peinture, avant d'y mourir beaucoup trop tôt le 16 mai 1953, à l'âge de 42 ans, emporté par une hémorragie cérébrale... Une fois par an, l'île du Berceau devient le lieu magnifique d'un rassemblement de fous de musique, de Django et de jazz manouche. Cette édition 2013 marque le 60^e anniversaire de la mort du grand guitariste et la programmation, impossible à présenter en détails ici, a visiblement tenu à se hisser à la hauteur de l'événement. Le menu musical de la journée d'ouverture du 26 juin annonce la couleur, dans une déferlante de groove déclinée en trois concerts, soulignant à la fois l'attachement à une certaine tradition et la soif de renouveau, avec la rencontre du trompettiste américain Jerry Gonzalez, adepte du meilleur latin jazz, et du guitariste de flamenco Niño Josele ; le bouillonnant groupe « Electric Epic » du jeune saxophoniste Guillaume Perret (dont l'album a été produit par John Zorn qui décrit sa musique comme « une centrale nucléaire d'émotions ») ; et enfin Marcus Miller, maître du groove s'il en est, autour du son et du répertoire de son dernier album en date intitulé « Renaissance ». « En arrivant sur le Festival, les artistes savent qu'ils s'aventurent « chez » Django, le plus connu des jazzmen français aux USA, qu'ils arrivent dans sa dernière demeure. Ici, ils débarquent comme chez un ami, caressent la porte et n'oublient pas d'essuyer leurs pieds sur le tapis vert, un bouquet de notes à la main pour saluer le maître des lieux, décédé à Samois il y a tout juste 60 ans cette année » explique Sébastien Vidal, directeur artistique du festival, qui attend aussi Jamie Cullum, Fiona Monbet, Timbo Mehrstein, Angelo Debarre, Wawau Adler, Les Doigts de l'Homme, Stochelo Rosenberg, Omer Avital, John Pizzarelli, etc. **J.-L. Caradec**

Île du Berceau, 77920 Samois-sur-Seine. Du 26 au 30 juin. Tél. 01 60 74 99 99 et 0 811 74 77 73.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

GROS PLAN

PARIS MUSIQUES DU MONDE

RHIZOMES

Des jardins musicaux résonnant de mélanges insoupçonnés.

Rhizomes réinstalle ses scènes estivales dans les espaces bucoliques du 18^e arrondissement, douze plateaux pour quinze concerts en plein air dans les squares, parcs publics et autres jardins méconnus, avec en point d'orgue un concert de Ny Malagasy et Titi Robin aux Arènes de Montmartre (dimanche 7 juillet, voir ci-dessous).

ALLIER PROGRAMMATION EXIGEANTE, LÉGÈRETÉ ET DOUCEUR FESTIVE

L'affiche propose une diversité inattendue, exigeante, avec une pelletée de beaux noms World telle la Réunionnaise Christine Salem et son maloya métis (le 30 juin à 19h aux Jardins

TEMPS FORT RHIZOMES

NY MALAGASY ORKESTRA

Avec une population métisse par excellence, Madagascar se constitue de cultures croisées.



Ny Malagasy, orchestre rassemblant la fine fleur des musiciens malgaches aux Arènes de Montmartre pour le Festival Rhizomes.

Indiens Karanes, Vezo du Sud-Est Africain, Merina descendants d'Indonésiens, legs colonial... Garant d'un patrimoine culturel en per-

SUNSET-SUNSIDE / PARIS JAZZ

AMERICAN JAZZ FESTIV'HALLS

C'est maintenant devenu une tradition addictive : pendant le mois de juillet, le 60 rue des Lombards affiche un sérieux accent new-yorkais.



Le trompettiste Dave Douglas et son quintette de jeunes loups du jazz made in New York sera présent les mardi 23 et mercredi 24 juillet à 21h.

Si pour sa 22^e édition, l'American Jazz Festiv'Halls invite évidemment des titans du jazz d'outre-Atlantique comme Benny Golson (4 et 5 juillet) Tim Berne (11 et 12 juillet) ou Freddie Redd (du 30 juillet au 1^{er} août), l'événement installé au Sunset-Sunside n'oublie pas de braquer les projecteurs sur la nouvelle génération, tel le saxophoniste Warren Walker. Co-fondateur de The Kandinsky Effect, excitant trio héritier de Jim Black, le garçon présentera le 27 juillet son nouveau quartette

d'Alice) ou la Tunisienne Dorsah Hamdani, dont le chant sublime est pétri des cultures arabes, andalouses et persanes (le 13 juillet à 18h à l'Institut des Cultures d'Islam). Mais s'il est question de musiques du monde, il s'agit bien de toutes les musiques, du folklore à l'urbain, de l'Orient à l'Occident, de la culture populaire aux musiques instruites, du Ghana à la Goutte d'Or, des orchestres bariolés aux solos inspirés. Les artistes français (Arnaud Méthivier, Bistanclaque, Serge Teissot Gay, Titi Robin, Zone d'Expression Populaire, Imperial Orphéon) croisent des musiciens de partout ailleurs : Russie, Syrie, Guinée, Madagascar... Les fusions, les rencontres, les bals et les moments rares s'y jouent comme autant de bulles musicales éphémères.

Vanessa Fara

Dans les jardins de Paris 18, chaque samedi et dimanche du 29 juin au 13 juillet. Tél. 09 60 50 98 20. Gratuit.

pétuelle évolution, le Ny Malagasy Orchestra a pour objectif de faire connaître la musique malgache au-delà de l'île, mais aussi de soutenir et faire émerger des talents méconnus, donnant à l'orchestre un rôle de pépinière artistique qui se joue à tous les stades de création, de diffusion et de production. Sous la direction de Justin Vali et Tao Ravao, une dizaine de musiciens véhiculent ce terreau culturel doté d'une tradition artistique immense et d'instruments vernaculaires : jeju voatavo (cithare sur bâton), valihas (cithare tubulaire), percussions traditionnelles, flûtes, kabosy (petite guitare), mandoline, tambour langaraona, violon lokanga, mais aussi accordéon ou guitare folk. Un héritage tissé d'influences occidentales, asiatiques et africaines, auquel le Ny Malagasy Orchestra ajoute sa propre modernité, inventant un folklore singulier, accessible et riche. **V. Fara**

Arènes de Montmartre, 25 rue Chappe, 75018 Paris. Dimanche 7 juillet à 16h30 (avec Titi Robin au même programme). Tél. 09 60 50 98 20. Gratuit.

où l'on retrouve le contrebassiste Sam Minaie, complice de Tigran Hamasyan. Autre spécimen rare, Ben Williams (les 15 et 16 juillet). Ce jeune contrebassiste a remporté en 2009 le premier prix de l'ultra prestigieux concours Thelonious Monk. Une référence. **M. Durand**

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 28 juin au 1^{er} août à partir de 20h. Tél. 01 40 26 46 60. Places : 20 à 33 €.

ILE-DE-FRANCE JAZZ

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL 2013

Des concerts gratuits et en plein air sur le Parvis de la Défense.



Salif Keita ouvre le festival le 29 juin à 20h.

La déjà vénérable manifestation alto-séquanaise présente cette année sa 36^e édition en restant fidèle à son principe de gratuité et à

21-23 JUN 2013
SAINT-OUEN - PARIS

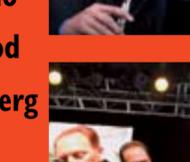


FESTIVAL JAZZ MUSETTE DES PUCES










Tournée des Bars Grand Bal
Concours Sacem
www.festivaldespuces.com



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

sa programmation scindée en deux séries de concerts : les concerts du soir avec de grands noms du circuit international et les concerts de midi plus propices aux découvertes. De solides arguments qui mettent d'accord chaque année près de 40.000 spectateurs. Deux affiches du soir sont à noter en priorité : Salif Keita, figure majeure et pionnière de la scène africaine depuis 30 ans, en concert d'ouverture le 29 juin à 20h, puis une grande soirée dédiée au piano le 6 juillet à 20h, partagée entre Shai Maestro, le jeune pianiste israélien découvert auprès d'Avis-hai Cohen et révélé comme leader indiscutable et solitaire grâce à un excellent premier album, suivi de Chick Corea pour son unique concert de l'été en Ile-de-France à la tête de son nouveau groupe mystérieusement baptisé « The Vigil », composé de Tim Garland (sax), Charles Altura (guitare), Chris McBride (basse) et Marcus Gilmore (batterie). A l'heure de midi, dans une atmosphère très différente, sandwich en main, égarés mais comblés, au milieu des salariés de la Défense descendus de leurs bureaux, vous pourrez aussi écouter Kellylee Evans et Otis Taylor (le 01/07), The Heliocentrics et Birth of Joy (le 2), Vintage Trouble et The Soul Rebels (le 3), Gerry Lopez & Fro Trio et Medeski, Martin & Wood (le 4) et Rusconi et Francesco Bearzatti « Monk'n'Roll » (le 5). Réjouissant. **J.-L. Caradec**

Parvis de La Défense. Du 29 juin au 7 juillet. Concerts gratuits.

ISÈRE JAZZ

JAZZ À VIENNE

C'est l'un des grands raouts sur l'autoroute du soleil. Non loin des vignobles de Côte Rôtie, Vienne est *the place to be*. Posé sur les gradins chauffés par le soleil, chacun peut s'y trouver comblé tant l'affiche déroule presque tous ceux qui font le jazz actuel : des historiques (Sonny Rollins, Chick Corea, Louis Sclavis, Michel Portal, Ramsey Lewis, Charles Lloyd, Chucho Valdés), des nouvelles stars (Roberto Fonseca, Guillaume Perret, Jacky Terrasson, Avis-hai Cohen, Youn Sun Nah...), du blues (Robert Cray, Johnny Winter...) et du funk (Chic), sans oublier des versions latines (Le Buena Vista Social Club, Marcos Valle...)... Nos deux favoris ? Le cultissime Don Byron avec son projet gospel (le 7 juillet) et le phénoménal revenant Sixto Rodriguez (le 5 juillet). **J. Denis**

Vienne. Du 28 juin au 13 juillet. Infos : www.jazzvienne.com

MARSEILLE / BOUCHES-DU-RHONE JAZZ

FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

L'événement phocéen se met au diapason des célébrations de Marseille-Provence, Capitale Européenne de la Culture 2013, avec une programmation cinq étoiles.



Trois ans après le succès de *Same Girl*, Youn Sun Nah, la plus frenchy des chanteuses coréennes, défendra son nouvel opus *Lento* le vendredi 26 juillet à 21h.

Pour sa quatorzième édition, le Festival Jazz des Cinq Continents a mis les petits plats dans les grands. En cette année très spéciale pour Marseille, la fête phocéenne de la note bleue accueille une nuée impressionnante

de légendes mondiales : le maître du piano cubain Chucho Valdés (le 19 juillet) ; l'une des figures historiques du tropicalisme et ex-Ministre de la Culture au Brésil Gilberto Gil (le 20 juillet) ; deux phénomènes de la guitare électrique (Bireli Lagrène, le 24 juillet, et George Benson, le 27 juillet) ; deux monstres sacrés du saxophone (Wayne Shorter, le 23 juillet, et Archie Shepp, le 25 juillet). Bref, un casting XXL qui témoigne du pouvoir d'attraction du festival marseillais. Si toutes ces grandes soirées se déroulent dans les Jardins du Palais de Longchamp, la cérémonie d'ouverture du festival investit le 17 juillet l'Esplanade Saint-Jean. En plus d'être gratuite, elle sera véritablement à l'image de l'événement phocéen : un appel aux échanges entre les traditions musicales du monde entier. Au programme un projet inédit d'un habitué des lieux, Paolo Fresu. Déjà présent l'an dernier avec le pianiste cubain Omar Sosa, le trompettiste italien invite trois artistes inclassables à venir rejoindre son quartette de feu : la chanteuse palestinienne et joueuse de oud Kamilya Jubran, le fantastique pianiste Bojan Zainsi que le violoniste algérien Khreiddine M'kachiche. Une création qui se veut comme une déclaration d'amour enflammée à la Méditerranée. **M. Durand**

Jardins du Palais Longchamp, place Henri-Dunant, 13004 Marseille. Du jeudi 18 au samedi 27 juillet à 21h. Tél. 04 95 09 32 57. Places : 27 à 40 €. (Mercredi 17 juillet : soirée gratuite, Esplanade J4, Esplanade Saint-Jean, 13002 Marseille)

TEMPS FORT FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

GERI ALLEN - TERRI LYNE CARRINGTON - ESPERANZA SPALDING

L'alliance magique et inédite en Europe de trois figures féminines capitales du jazz américain.



De gauche à droite : la pianiste Geri Allen, la batteuse Terri Lyne Carrington et la contrebassiste et chanteuse Esperanza Spalding, soit le trio ACS.

Tout a commencé en 2011 avec le disque « The Mosaic Project » initié par la batteuse Terri Lyne Carrington. Sa démarche se voulait simple mais engagée : rassembler sur un même disque la fine fleur des instrumentistes et vocalistes féminines. Couronné l'année suivante par le Grammy Award du meilleur album de jazz vocal, le disque a surtout scellé la complicité de la batteuse avec la pianiste Gerri Allen et la contrebassiste Esperanza Spalding. Pour couronner le tout, ces trois virtuoses ont pour point commun d'avoir joué avec Wayne Shorter. Et quand il s'est agi d'imaginer une première partie pour la tournée des 80 printemps du génial saxophoniste, ce trio s'est imposé comme une évidence. Véritable machine à groove(s) fondeur(s), ACS rassemble trois générations de pièces maîtresses de la Great Black Music, de la soul au jazz, de Charlie Parker à Eric Dolphy. Cette première tournée européenne qui s'arrête à Marseille le 23 juillet s'annonce comme un des événements de l'été mélomane. **M. Durand**

Jardins du Palais Longchamp, place Henri-Dunant, 13004 Marseille. Mardi 23 juillet à 21h. Tél. 04 95 09 32 57. Places : 27 à 35 €.

VAL D'OISE JAZZ

ENGHEN JAZZ FESTIVAL

Pour sa quatorzième édition, le festival du Val-d'Oise continue d'écrire son histoire très particulière avec le jazz vocal classieux.



Il sera la tête d'affiche du concert gratuit exceptionnel sur le lac d'Enghien, le samedi 29 juin à 21h : le guitariste des cultissimes Chic, Nile Rodgers.

Depuis sa création en 2000, l'Enghien Jazz Festival a toujours braqué les projecteurs sur le jazz vocal, de préférence féminin, et ce dans la luxueuse enceinte du théâtre du Casino de la ville. Cette année ne déroge pas à la règle puisqu'à côté de la nouvelle génération du piano cubain (l'impressionnant Roberto Fonseca, le 27 juin) ou des *performers* italiens (l'électrique Raphael Gualazzi, le 26 juin), l'événement valdoisien accueille deux prestigieuses divas américaines qui flirtent avec les cimes des classements de vente de disques. La première a autant fréquenté les plus grands opéras du monde que les festivals de jazz les plus courus : figure ultra populaire et engagée dans des combats humanitaires, Barbara Hendricks (le 28 juin) n'est pas seulement une cantatrice adulée spécialiste de Schubert et Purcell, c'est aussi une amoureuse du blues et du swing de Billie Holiday et Duke Ellington. La seconde a été révélée au grand public en 2008 par son album *Worrisome Heart*, son premier opus pour le célèbre label Verve. Personnage mystérieux qui se dissimule derrière des lunettes de soleil, Melody Gardot a su s'imposer comme l'une des chanteuses qui comptent dans la jazzosphère. Également pianiste, guitariste, auteur et compositrice biberonnée à la folk de Joni Mitchell et à la pop de Radiohead, elle déclare sa flamme dans son tout dernier album (*The Absence*) à la bossa nova brésilienne et au fado portugais. Une voix lascive et sophistiquée qui ne laisse pas indifférent. **M. Durand**

Théâtre du Casino Lucien Barrière. 3 av. de Ceinture, 95880 Enghien-les-Bains. Du mercredi 26 au dimanche 30 juin. Tél. 01 39 34 10 80.

ILE-DE-RÉ / CHARENTE-MARITIME JAZZ

JAZZ AU PHARE

En quatre éditions, ce festival s'est installé dans le paysage de l'île de Ré.



Sanseverino est l'invité du trio Rosenberg.

Planté au pied du Phare de Saint-Clément-des-Baleines, créé par un passionné, Jean Chaviner, aidé de quelques contributeurs amis, le festival s'est installé en quatre ans comme le rendez-vous qui fait swinguer l'été rétais. Tout particulièrement les nombreux concerts gratuits qui se tiennent autour du site officiel : au Théâtre de Verdure, un havre propice à l'apéro ; Chez Marie, une crêperie à l'heure du dîner ; au Top On The Green, pour les couche-tard qui guincent bien après

minuit... Cette année, à noter sur les tablettes la présence du trop rare saxophoniste Xavier Richardeau, le Cuban Project où le pianiste Ahmet Gubay s'entoure de trois cadors cubains, la salsa épicée du flûtiste Orlando « Maraca » Valle, et en ouverture le trio Rosenberg associé à Sanseverino. **J. Denis**

Saint-Clément-des-Baleines. Du 18 au 21 août. Places : de 15 à 25 €. Infos : www.jazzaphare.com

HÉRAULT JAZZ

JAZZ À SÈTE

Avant de faire la fiesta, Sète se met à l'heure du jazz.



Le trio du pianiste Thomas Enhco, révélation jazz de l'année en France.

L'été, le théâtre de la mer en voit de toutes les couleurs. Pour cette semaine, ce sera donc plutôt tendance bleu, avec six soirées placées sous le signe de la blue note. Ouverture de bal avec le Rolling Stone Bill Wyman et ses Rhythm Kings, suivi le lendemain par le trio de Thomas Enhco et le quartette dirigé par Sylvain et Stefano Di Battista. La veille de la fête nationale, les pieds devraient être sollicités par le show bouillant Trombone Shorty, suivi du styliste saxophoniste Kenny Garrett. Après un jour de repos mérité, ce sera à Jamie Cullum d'être dans la place, puis le 16, place à un plateau moyen-oriental avec Ibrahim Maalouf en première partie d'Avishai Cohen. Enfin, pour terminer, une paire de chanteuses américaines très crossover : Lizz Wright et Beth Art. **J. Denis**

Théâtre de la mer, promenade Maréchal-Leclerc, 34200 Sète. Du 11 au 17 juillet. Tél. 04 99 04 71 71. Places : de 30 à 48 €.

HÉRAULT JAZZ

JAZZ AU FESTIVAL DE RADIO FRANCE & MONTPELLIER

Quatorze jours de concerts gratuits à l'Amphithéâtre de l'O.



Le contrebassiste Didier Levallat présente à Montpellier son projet « Voix croisées » qui rassemble les trois soufflées Aïrelle Besson, Sylvaine Helary et Céline Bonacina.

Forcément un peu noyé dans la pléthorique programmation du festival de Radio France et écrasé par ses temps forts lyriques et symphoniques (voir rubrique "Classique-Opéra"), le volet jazz de la manifestation montpelliéraine ne manque pourtant pas d'arguments. Accueillis à ciel ouvert sur la scène du bel Amphithéâtre de 1800 places du Domaine d'O, les concerts convoquent dans le plus joyeux désordre esthétique d'excellents musiciens de tous les horizons de la scène du jazz français : du swing vintage de l'Anachronic Jazz Band au « Tribute to Tony Williams » du bat-

teur Joël Allouche, des jeunes compositeurs et arrangeurs issus du département de jazz du Conservatoire de Paris (direction Riccardo Del Fra) pour un hommage à Leonard Bernstein au très créatif pilier du jazz hexagonal Didier Levallet, venu présenter son nouveau projet « Voix croisées » créé récemment à l'Europa Jazz du Mans. **J.-L. Caradec**

Amphithéâtre du Domaine d'O de Montpellier,
178 rue de la Carrière, 34090 Montpellier.
Du 11 au 25 juillet. Concerts à 22 h. Entrée libre.

PARIS
JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

FESTIVAL ALL STARS

Dix-neuf concerts et autant de stars du 4 juillet au 3 août au « 7/9 rue des petites écuries ».

Commencée au printemps 1981 dans la fièvre d'un concert inaugural historique d'Art Blakey et de ses messagers du jazz, l'aventure du New Morning se poursuit inlassablement, restant année après année, décennie



Le multi-instrumentiste Hermeto Pascoal, au New Morning le 22 juillet dans le cadre du Festival All Stars.

après décennie, la plaque tournante du jazz parisien. Les musiciens les plus prestigieux du circuit international, américains et brésiliens en particulier, ont fait du New Morning leur point d'escale parisienne prioritaire. Un peu vite labellisée « festival », cette affiche estivale n'est en réalité que le prolongement de la programmation de la salle, mais ne manque pas pour autant d'arguments de poids. A mentionner d'emblée : les deux

géants du blues américain Otis Taylor - qui viendra défendre la musique de son nouvel album « My World is Gone » (le 8) - et le flamboyant Lucky Peterson, l'homme qui incarne plus que tout autre la vitalité d'une musique éternelle (le 10), mais aussi quelques figures cruciales de la musique brésilienne à l'image du Spokfrevo Orchestra du saxophoniste Inaldo Cavalvante, dit « Spok » (le 4), le sorcier Hermeto Pascoal (le 22) et enfin le grand Joao Bosco (le 03/08). Les jazzmen sont aussi à l'honneur, tous styles et générations confondus, des trompettistes en quintet Terence Blanchard avec Jeff « Tain » Watts à la batterie (le 11) à Roy Hargrove (les 15 et 16), de l'easy swing californien du guitariste Lee Ritenour (le 23) aux expérimentations de Robert Glasper (les 25 et 26), croisant au passage quelques héros historiques qu'on ne présente plus mais que l'on vénère encore, comme Carla Bley et Steve Swallow aux commandes de leur quintet (le 18) et Ron Carter et son « Golden Stricker Trio », composé de Russell Malone à la guitare et Donald Vega au piano (le 19). **J.-L. Caradec**

New Morning. 7 et 9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 4 juillet au 3 août à 21h30.
Tél. 01 45 23 51 41.

VENDEE
JAZZ

VAGUE DE JAZZ

Pour sa onzième édition, Vague de Jazz de Longeville-sur-Mer continue de jouer la carte de la contre-programmation (ré)créative.

Dans l'été des festivals, voici l'un des rendez-vous qui dénotent et dévient des autoroutes programmées de longue date. Depuis dix ans, le festival logé sur la côte Atlantique offre une fenêtre à ceux qui ne sont pas ou peu ailleurs, dans une ambiance bon enfant et pour un prix somme toute modique. Cette année, on retrouve ainsi le fidèle parrain Médéric Collignon, Denis Charolles pour différents projets, Vincent Peirani embarqué avec Emile Parisien en duo, avant de se jeter à l'eau en solo... Mais c'est surtout les femmes qui seront à l'honneur : Jeanne Added, Emilie Lesbros en solo, Joëlle Léandre en duo avec Elise Caron, précédée du duo Elise Darowki/Alexandra Grimal... Autant de noms qui offrent d'autres perspectives à la musique improvisée. **J. Denis**

Longeville-sur-Mer. Du 26 juillet au 4 août.
Infos : www.vaguedejazz.com

ANNONCES

STAGE DE THÉÂTRE À MONACO au CMEF

(Centre méditerranéen d'études françaises)

Débutants et confirmés acceptés

Adolescent : du 11 au 18 août 2013
565€ en pension complète hors transport

Adulte : du 19 au 25 août 2013
599€ en pension complète hors transport



CONTACTS ET INSCRIPTIONS :

Eric Sautonie
au 06 80 23 89 76
www.artventure.fr
www.centremed.monte-carlo.mc

Dans un parc de trois hectares. L'amphithéâtre a été dessiné et réalisé par Jean Cocteau.

LE VOYAGE DU HÉROS

STAGE DE CRÉATION ET D'IMPROVISATION THÉÂTRALE

Autour du Mythe du Héros de Joseph Campbell

Résidentiel du 19 au 29 août 2013. Au Crestet (Ardèche)



Renseignements : 06 75 08 81 06 et www.clown-gestalt-rr.com

Pour les intermittents prise en charge possible : AFDAS
Intervenants : **Rosine Rochette** (comédienne conservatoire de Paris - 6 ans au théâtre du soleil dirigé par A. Mnouchkine et Gestalt praticienne)

et **Henri Madeuf** (comédien et clown social, formateur)
Tout public : intéressé par le développement personnel par la création autour des Mythes.

Formations professionnelles pour le spectacle vivant
administration / production / communication / diffusion
développement personnel / formation sur mesure

à venir
Rédiger un accord d'entreprise, Contrats courants du spectacle vivant, Recherches de financements.
Administration de compagnie, production de spectacles (194h réparties sur la saison 13-14), ...

formation@filage.fr
03 20 47 81 72

www.filage.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59€

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 210

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,43€/brut
+ 2€ net d'indemnité de déplacement
Envoyer photocopies carte d'étudiant
+ carte d'identité

+ carte de sécu et coordonnées à
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant

La Terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Dan Abitbol

Rédaction

Ont participé à ce numéro

Théâtre Gwénola David, Éric Demey, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel

Musique classique et opéra

Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Anh-Tuan Nguyen, Antoine Pecqueur

Jazz - musiques du monde chanson

Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes

Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra

Emmanuel Charlet

La Terrasse

RECRUTE POUR JUILLET 2013

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

Secrétariat de rédaction

Agnès Santi

Maquette

Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64

Conception graphique

Agnès Dahan Studio, Paris

Webmaster :

Ari Abitbol

Diffusion :

Nicolas Kapetanovic

Imprimé par :

Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

OJD

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

2012

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2012, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60. - Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.